# FILMS FR FEMMES



Maison des Arts Créteil Val de Marne



# LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemenos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par Karine Saporta assistée de Ariane Damain-Vergallo Infographiste: Dominique Tissier Conception graphique : Michèle Audeval - Imprimerie Debussac et L'Affiche Européenne. Modèle : Juliette Morel. Maquillage : Colette Kramer. Costume : Jérôme Kaplan (conception), Pierrick Neuhaard (réalisation). Studio du Centre des Arts d'Enghien Directeur Dominique Roland

# Sommaire

Éditorial de Jackie Buet	2-3
Jury - Prix et dotations	6 – 7
Partenaires	11
Billets	12 - 15
Avant-Premières	17 – 20
Compétition internationale	22 - 62
Longs métrages fiction	22 – 33
Longs métrages documentaires	34 – 45
Courts métrages	46 - 62
Graine de cinéphage	64 – 67
Autoportrait : Jane Birkin	68 – 78
Hommage à Ruth Beckermann	82 – 93
Les films	87 – 90
Europamemoria	91 – 93
Utopies	96 – 137
Histoires de voir	100 - 111
Forums	112 - 113
Les Toupies de l'imaginaire	114 - 117
Focus Asie Francophone	118 - 123
Europe in Shorts	124 - 129
Tiré-à-part Europe in Shorts disponible sur demande	
Vidéo Femmes du Québec	130 – 132
Signes de Nuit	134 – 137
Cinémas du Palais - Armand Badéyan	140 – 144
Cinéma La Lucarne / Tous les garçons et les filles	146 – 150
L'Equipe	152 – 153
Remerciements	154 – 155
Index des réalisatrices	156 – 157
Index des films	158 - 159

En annexe : la grille des programmes, la liste des films et horaires correspondants, les informations pratiques La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du Festival © AFIFF

# Engagement!

vec plus de 140 films venus des quatre coins du monde, le Festival International de Films de Femmes 2006 est placé sous le signe des utopies. Plurielles, elles sont au centre de notre réflexion, en image et hors-champ, afin d'interroger nos sociétés et de mesurer ce qu'elles sont capables d'inventer, pour qu'advienne enfin un monde meilleur, et non "le meilleur des mondes".

Plus qu'hier, le festival va suivre le sillage des toupies de l'imaginaire. Explorer les visions du monde, croiser les rêves et déplier les horizons au-delà du bleu du ciel.

Soutenu par Jane Birkin, le Festival va ainsi jouer toutes les notes de la création. Tour à tour chanteuse, actrice, comédienne, femme engagée, Jane B, comme l'a surnommée Agnès Varda, sera des nôtres pour une soirée de gala le samedi 11 mars, qui s'annonce déjà inoubliable.

Le 7ème art, sous toutes ses formes, prendra les couleurs de l'engagement.

Le 28ème Festival s'engage en effet, auprès des réalisatrices, du public, des professionnels, des jeunes, à défendre toutes les cinématographies vivantes et authentiques.

C'est dans le respect de l'histoire, de notre histoire, que nous rendons hommage cette année, à une grande documentariste : Ruth Beckermann. Avec elle, nous allons entendre le murmure du passé, interroger notre présent au regard de l'histoire. Non seulement au travers de ses films mais aussi grâce à son exposition Europamemoria (pour la première fois en France), nous allons prendre le temps de l'écoute.

« Ruth Beckermann, vous connaissez ? ». Je (Hélène Cixous) ne la connais pas dis-je. Mais sitôt que je prends le Pont de Papier, die Papierene Brücke, ses chemins, ses voix, ses brumes, ses rivières, ses passages, je m'aperçois que je la reconnais, que je l'ai toujours déjà connue. C'est avec joie que je la re-connais et la salue, poète en images, peintre en mots, Voix qui écoute les voix d'antan, les voix des temps, aujourd'hui ». Hélène Cixous

### Utopies debout!

Ensemble, sous le signe des utopies, nous déclinerons plusieurs facettes.

Un focus sur l'Asie, pour continuer notre travail de l'année dernière et l'élargir aux productions du Vietnam et du Cambodge. Nous allons interroger l'espace de l'histoire, le poids des guerres contemporaines dans la construction d'une identité nationale.

Avec **Histoires de Voir**, à travers 27 documentaires, nous mettrons l'accent sur l'actualité, pour mieux décrypter le monde et remettre les images au centre du débat.

Avec **Europe en courts** nous jouerons sur les cordes de l'humour au féminin. Jeux de rires et imaginaires en pagaille.

Avec les Vidéo Femmes, nous découvrirons les pionnières du cinéma du Québec. Une Utopie qui résiste au temps!

Avec Signes de nuit, nous oublierons de dormir et irons découvrir un cinéma expérimental plus poétique, sensuel, iconoclaste.

Le Festival poursuit son travail avec les collégiens et les lycéens, en leur proposant des ateliers, des journées immersion et la participation à un jury.

Engagement réciproque cette fois avec nos partenaires cinéma de la ville, la Lucarne et les Cinémas du Palais Armand Badéyan.

La mer monte!! Les images gonflent ! Le festival hisse la grand voile de son plein écran pour visiter le monde aujourd'hui et surtout soutenir ses "révolutions" de l'imaginaire.

Bon festival à toutes et à tous ! Jackie Buet

# Deux films aux utopies fragiles puisqu'il n'existe plus de copies disponibles!



Les Petites Marguerites de Vera Chytilova



I Shot Andy Warhol de Mary Harron



La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE) réunit plus de 230 festivals de thématiques et de tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Ces festivals sont issus de l'ensemble des états-membres de l'Union Européenne, ainsi que d'autres pays européens (Russie, Turquie, Croatie, Suisse...).

La Coordination développe une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation et d'une meilleure diffusion des cinématographies européennes : programmes de films réalisés en commun, actions d'éducation à l'image, échanges de personnel, conférences, tables rondes, cycles de formation pour responsable de festivals... Elle publie un trimestriel d'information qui rend compte de son action et de l'actualité de ses membres. Depuis 2004, elle développe également un programme de promotion du cinéma européen dans les festivals extérieurs à l'Union. Au-delà de ces actions communes, la Coordination encourage les coopérations bilatérales et multilatérales entre ses membres.

Ces activités sont financées en partie des cotisations des membres qui participent également au financement de certains projets spécifiques, ainsi qu'à partir de fonds publics et privés, notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne.

La Coordination veille à ce que la voix et les préoccupations des festivals de cinéma soient prises en compte lors de l'élaboration et la mise en œuvre de la politique et de l'action des institutions européennes. Elle fournit un rapport d'expertise à ces institutions et à d'autres organisations internationales sur les questions relatives aux festivals de cinéma.

La Coordination a élaboré un code de déontologie adopté par l'ensemble de ses membres, qui vise à harmoniser les pratiques professionnelles des festivals.

La Coordination est également un centre de documentation et de rencontres des festivals.

# COORDINATION EUROPÉENNE DES FESTIVALS DE CINÉMA

64, rue Philippe-le-Bon - 1000 BRUXELLES Tél.: + 32 2 280 13 76 - Fax: +32 2 230 91 41 E-mail: cefc@skypro.be - www.eurofilmfest.org













Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme **MEDIA** de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel.

Le programme **MEDIA** reconnaît l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant chaque année près d'une centaine de festivals dans toute l'Europe. Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel.

En 2005, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme **MEDIA** a programmé plus de 15 000 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,5 millions de cinéphiles.

Costas DASKALAKIS

Chef d'Unité

MEDIA Programme
Agence Exécutive Education Audiovisuel et Culture

Union Européenne MEDIA PROGRAMME

# Le jury du 28<sup>e</sup> Festival International de Films de Femmes



Philippe Collin

Critique, auteur et réalisateur, Philippe Collin conjugue ses talents à la télévision et au cinéma, dans la presse et à la radio. Collaborateur du journal Elle qui publie ses critiques de cinéma pendant plusieurs anchées, il est aussi présent sur le panel de la célèbre émission de France Inter Le Masque et la Plume,

Après avoir réalisé plus d'une centaine d'émissions de télévisions, avec une prédilection pour les sujets abordant les arts visuels, la musique ou le cinéma, il aborde la réalisation de longs métrages, mais n'a réalisé à ce jour que trois films qui lui ont pourtant valu l'estime de la critique. Le Fils puni, d'abord en 1979, puis les Derniers jours d'Emmanuel Kant avec David Warrilow et André Wilms. Mais c'est avec Aux abois, adapté du roman de Tristan Bernard, que Philippe Collin semble avoir trouvé sa voie, celle du polar noir où les comédiens Elie Semoun et Ludmilla Mikaël sont époustouflants dans des rôles où l'on ne les attendait pas.



# Marie-France Pisier

Une enfance partagée entre l'Indochine et la Nouvelle-Calédonie, puis des études de droit et de science-po à Paris ne prédisposaient pas spécialement Marie-France Pisier à devenir actrice. Pourtant, une quarantaine de films plus tard, c'est un parcours exemplaire que dessine une filmographie où elle a côtoyé les plus grands réalisateurs dont, Bunuel, Rivette et Téchiné, Elle fait la part belle aux films d'auteur, tels Barocco, Les sœurs Brönte ou Cousin, cousine qui lui vaudront de multiples récompenses dont plusieurs « Césars ». Elle est également coscénariste de Jacques Rivette pour Céline et Julie vont en bateau et de François Truffaut pour L'amour en fuite. Dans un registre plus léger, on la retrouve aux côtés de Jean-Paul Belmondo dans L'As des As en 1982. Des années 90, on retiendra deux compositions saisissantes pour Marion de Manuel Poirier et dans Le Temps retrouvé de Raoul Ruiz. Devenue réalisatrice, elle ouvre pour nous son album familial en évoquant son enfance en Nouvelle-Calédonie avec Le Bal du Gouverneur, adapté de son roman en 1990, puis ses parents, avec Comme un avion en 2002. Cette année, on pourra aussi la voir dans le nouveau film de Francis Girod Un ami parfait et dans celui de Christophe Honoré, Dans Paris, aux côtés de Romain Duris.



# Biyouna

Issue des quartiers populaires d'Alger, actrice de cinéma et de la télévision, mais aussi chanteuse, Biyouna fait dans son pays une carrière accomplie de comédienne, à l'écran ou sur scène, ou encore dans un onewoman-show humoristique présenté partout en Algerie. Sa jeune carrière est déjà jalonnée de prix prestigieux, comme le Prix de la Meilleure Comédienne au Festival du Cinéma Africain de Khouribga au Maroc pour sa prestation exceptionnelle dans Viva Laldjérie, de Nadir Mocknèche en 2004 ou. pour la télévision algérienne, le Prix de la Meilleure Comédienne, Fondation Fennec d'Or 2005, pour la célèbre série à succès Nass Mlah City 2 de Djaafar Kassem. Un premier disque en 2001 Raid Zone, donne à sa carrière de chanteuse une véritable impulsion. Sa renommée lui autorise également une tribune pour se porter à la défense des femmes de son pays, comme en 2003, avec l'enregistrement collectif de la chanson Ouech Dek Yal Qadi (Eh juge! Qu'est ce qui t'a pris ?) où, pour la première fois, des artistes femmes d'Algérie et d'ailleurs chantent ensemble pour dénoncer une loi promulquée en Algérie le 9 juin 1984 et qui légalise l'infériorisation des femmes : le code de la famille.



# Bruno Deloye

Directeur des chaînes CINECINEMA Auteur. Classic et Famiz du Groupe Canal Plus. Bruno Deloye arrive à la télévision câblée après des études en audiovisuel et télécommunication à Paris. D'abord adjoint au Directeur du développement de Région Câble entre 1989 et 1995, il est, entre autres, à l'origine de la première chaîne de « Pay per View » en France en 1991. Il se joint à MCM-Euromusique pour prendre en charge la création et le lancement de Muzzik, la chaîne Classique et Jazz, où il occupe les fonctions de directeur de l'antenne et des programmes. En 2000, il rejoint Multhématiques du Groupe Canal Plus, où il occupe successivement les fonctions de directeur de CinéClassic en France. en Italie et en Espagne, avant de mettre en place la nouvelle offre thématique Cinécinéma Auteur, Classic et Famiz en septembre 2002. Grand cinéphile, il est par ailleurs membre de la commission du Patrimoine Cinématographique du CNC en tant que personnalité qualifiée.



# Marie Rivière

Comme dans un conte de fée sans strass, la jeune vendeuse de 21 ans d'une cité de Montreuil envoie sa photo à Eric Rohmer qui lui propose un petit rôle dans Perceval le Gallois. Ce sera le début d'une collaboration fructueuse où brilleront le sourire de Marie Rivière et son naturel désarmant. Elle est ainsi du premier film de la série Comédies et Proverbes, La Femme de l'Aviateur avant d'accèder à un grand succès public avec le Rayon Vert, Lion d'Or à Venise en 1986. Elle retrouvera Rohmer en 1998 pour Conte d'Automne où elle incarne une entremetteuse délurée. Ses qualités de comédiennes n'échappent pas à Philippe Faucon qui lui offre un beau rôle dans Muriel fait le désespoir de ses parents, ni à François Ozon avec lequel elle tourne Le Temps qui reste en 2005. En 2005 encore, sa passion du jeu la conduira vers le théâtre et une pièce de la québécoise Carole Fréchette, Dans la peau d'Elisa, où elle incarne un personnage multiple, fragile, mais accroché à la vie.



# **Jacqueline Victor**

Adjointe au maire du 13ème arrondissement de Paris, responsable des dossiers culturels depuis 2001, Jacqueline Victor est arrivée à l'engagement politique après une carrière dans l'enseignement dans la région parisienne. L'action culturelle a toujours été au cœur de ses préoccupations, et c'est ainsi que de 1992 à 1999, elle a participé à la réalisation de neuf films en ateliers de pratique artistique développés par la Maison du Geste et de l'Image dans les lycées. D'autre part, elle a été secrétaire fédérale aux droits des femmes en 1994, puis conseillère d'arrondissement depuis 1995 et conseillère régionale depuis 1998. Secrétaire générale des Ateliers de Mai, association politique et culturelle, depuis 1999, Jacqueline Victor est depuis 2004, déléguée fédérale aux femmes et à l'événementiel. Dans le cadre de ses responsabilités politiques, on lui doit notamment la mise en place d'une association des femmes pour l'entraide (AFET), la publication de nombreux textes sur la place de la femme dans la société. l'impact des 35 heures pour les femmes en entreprises, ou la parité au sein du Conseil Régional. Elle est également responsable de la Commission Culture au Conseil économique social et culturel depuis 2003.

# Prix et dotations

# Grand Prix du Jury:

Meilleur long métrage de fiction 3800€ offerts par la le Ministère délégué à la cohésion sociale et à la parité, et prestations techniques offertes par Laser Video Titre

### Prix du Public:

Meilleur long métrage de fiction 3000 € offerts par la Ville de Créteil

Meilleur long métrage documentaire 3000 € offerts par le Conseil Général du Val-de-Marne

Meilleur court métrage étranger 800 € offerts par le Festival

Prix du Jury Graine de Cinéphage : Meilleur long métrage de fiction

3000 € offerts par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative

Prix de l'Association Beaumarchais: Meilleur court métrage francophone

1500€ et Bourse d'étude à l'écriture de 1525€ à 3000€

Prix du Jury des Lycéens : Meilleur long métrage documentaire

Prix du Jury Paris XII : Meilleur court métrage européen

1500 € offerts par l'Université Paris XII

Prix Canal + : Meilleur court métrage

Achat des droits de diffusion par Canal +



Mylène Bresson
Assistante de Robert Bresson

Paris • Ile-de-France
ICISCONE

Le guide de vos sorties parisiennes

# PARISCOPE

c'est 250 pages d'infos pratiques pratiques et de hons plans

cinéma théâtre musique

pour 0,40€ seulement promenades restaurants restaurants enfants...

En vente mercredi chaque merchand de journaux marchand

# (C.Q.F.V.)\*

PEGGY OLMI S'INVITE DANS UNE RÉDACTION POUR INTERROGER LES MEILLEURS CHRONIQUEURS SUR L'ACTUALITÉ CULTURELLE.

\*CEQU'ILFAUTVOIR

Coups de coeur, coups de griffe, c'est dans Ce qu'il faut voir (C.Q.F.V.), le dimanche à 12h05.



LASER SUBTITLING

# **NEW YORK**

Tel.: +1 (212) 343 1910 newyork@lvtusa.com

# **PARIS**

Tél.: +33 (1) 46 12 19 19 info@lvt.fr

www.lvt.fr

# Les partenaires

# Le 28º Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

EST ORGANISÉ PAR L'AFIFF, FONDATRICES : ELISABETH TRÉHARD ET JACKIE BUET

PRÉSIDENTE : GHAÏSS JASSER DIRECTRICE : JACKIE BUET

EN COPRODUCTION AVEC LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

PRÉSIDENT : DOMINIQUE GIRY DIRECTEUR : DIDIER FUSILLIER

AVEC LE SOUTIEN :

. du Conseil Général du Val-de-Marne

. de la Ville de Créteil

. du Centre National du Cinéma de la DRAC lle-de-France

de la Délégation à la Cohésion Sociale

et à la Parité

du Service des Droits des Femmes et de

l'Egalité

. du Programme Media de l'Union

Européenne

du Conseil Régional d'Ile-de-France

du Ministère de la Jeunesse, des Sports

et de la Vie Associative du Rectorat de Créteil

du Ministère des Affaires Etrangères,

Bureau du cinéma

de la Préfecture du Val-de-Marne

du FASII D

de la Mission Ville de Créteil

du Forum Culturel Autrichien

EN COLLABORATION

AVEC :

. ACRIF

. Collège au Cinéma

. L'Université Inter-Age . L'Université Paris XII

. Les Cinémas du Palais - Armand Badéyan

. Le Cinéma La Lucarne . L'Union Locale des MJC Le Cinéma Max Linder

. La Coordination Européenne des Festivals

. La Cinémathèque Française L'Observatoire de l'égalité

femmes/hommes - Secrétariat Général de la Ville de Paris

. Le Centre Français de Culture et de

Coopération du Caire . Le Centre Culturel Canadien

. Le Service culturel de l'Ambassade des

Etats-Unis d'Amérique

. Ambassade de France en Suède -Attaché audiovisuel régional (Danemark, Finlande, Norvège, Suède)

Le Festival de Malmö

Le Festival Cinéma du Réel, Marie-Pierre Muller

. Les Missions étrangères de Paris

Graines de Soleil

PARTENARIAT DE LA RÉTROSPECTIVE RUTH BECKERMANN

. Forum Culturel Autrichien

www.fca-fr.com

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme,

www.mahi.org

Medem, Maison de la Culture Yiddish,

www.yiddishweb.com

UEJE, Union des Etudiants Juifs de

France, www.uejf.org Licra, www.licra.org . Adath Shalom

Mrap, www.mrap.asso.fr

Ras L'Front, www.raslfront.org

PARTENARIAT DES

British Council

CENTRES CULTURELS Centre Culturel Tchèque ÉTRANGERS EN FRANCE Centre Culturel Wallonie-Bruxelles

Institut Polonais Centre Culturel Canadien

AVEC LA PARTICIPA- . Arte . Canal + TION SPÉCIALE DE :

CINECINEMA

Cultures du Cœur en Val-de-Marne

Dune MK

France 3 Ile-de-France Centre

France Inter Télérama

francofffonies, festival francophone en

. Hôtel Belle Epoque - Paris Hôtel Kyriad - Créteil L'Association Beaumarchais

. L'Humanité

Centre Culturel Irlandais Instituto de México, Paris

. L'imprimerie G. de Bussac

. La Fnac

. La Ratp

. Laboratoire GTC www.gtc.fr

. Laser Video Titres

. Le Lavoir Moderne Parisien

. Les éditions le Manuscrit.com . Mondial Air Fret - Département Cinéma

. Nashuatec . Pariscope

. Positif

. Prefigurations.com



Vous voulez disposer de tous les produits et services de la banque et de l'assurance. Vous préférez vous adresser à un interlocuteur unique qui vous connaît bien. Vous avez envie de bénéficier de taux de crédit avantageux, de tarifs clairs et de services performants. Au Crédit Mutuel, nous faisons tout pour répondre à vos attentes afin que vous puissiez vivre au quotidien une relation en toute confiance.



www.creditmutuel.fr

# Crédit Mutuel Créteil

62 bis, rue du Général Leclerc 94000 Créteil

Tél.: 0820 09 99 42°

Courriel: 06002@cmidf.creditmutuel.fr

# Quatre photographes sur le thème des Utopies

# à la Maison des Arts de Créteil du 10 au 19 mars

Pour UTOPIE, Véronique Fontaine a choisi de présenter quatre artistes photographes.

« Elles ont su nous donner une interprétation de ce que l'utopie - monde au préalable imaginaire - pourrait bien nous signifier pour élargir ce champ du possible. Les travaux de nos quatre photographes invitées nous convient à un voyage dont chacune des destinations s'appelle : Utopie, ne mettez pas vos ceintures!!! et bon décollage ».

### Anne Dri Rollin

« l'utopie sonne comme une quête d'absolu par laquelle s'exhalent nos sens dans une recherche initiatique où la religion et l'art se côtoient comme fines particules nimbant notre âme de lumière ».

Elle présentera une série de nus « nimbés de lumière ».

# Kris Seraphin-Lange

Utopia: « c'est le silence d'un endroit hors temps, hors repèzes, hors normes, fruit de mes fantasmes et de mon imaginaire ».

Elle présentera son travail sur l'intimité sous forme de diptyque ou de trip-

# Tina Mérandon

Photographe lauréate du prix Jeune Création 2003, elle expose régulièrement seule ou collectivement (Arles, Berlin, Etats-Unis, Lyon, Lièges, Paris...) et apparaît dans de nombreuses publica-

Elle présentera une série assez futuriste sur les « hommes d'affaires ».

# Céline Nieszawer

« Je ne sais plus qui disait "L'utopie est comme l'amour platonique, le côté insatiable de l'imaginaire." Pour moi, c'est le compagnon fidèle de l'acte créateur qui dit toujours qu'on peut mieux faire ».

Elle présentera des «.non lieux ».











# Renaud DONNEDIEU de VABRES

Ministre de la culture et de la communication



Le Festival international de films de Femmes de Créteil et du Val de Marne nous ouvre pour sa 28e édition les portes du royaume de l'utopie.

Comment rêver un monde meilleur ? Des femmes de tous horizons offrent les clés de leur univers cinématographique imaginaire, reflet de leurs espoirs ou de leurs craintes. Images en creux du regard que ces artistes portent sur nos sociétés contemporaines, elles en révèlent les failles et les insuffisances. L'idéal se fait alors instrument de mesure pour un réel à réinventer. C'est tout le sens de l'hommage rendu cette année à la grande documentariste autrichienne Ruth Beckermann.

Je tiens à saluer les équipes de ce festival à dimension internationale, qui, non contentes de promouvoir pendant dix jours la diversité culturelle et le dialogue des civilisations par la mise à l'honneur de l'Europe et de l'Asie francophone, ont également choisi de s'engager toute l'année dans des actions de proximité. En sensibilisant les élèves et enseignants de l'Académie de Créteil, en organisant des rencontres, des conférences et des débats avec les habitants du quartier, le Festival tisse des liens et ouvre des perspectives. Il porte et libère la parole des femmes dans un monde qui ne leur accorde pas encore la place qu'elles méritent, et contribue ainsi chaque jour un peu plus à mettre l'utopie à notre portée.

Je souhaite que la 28e édition du Festival international du film de Femmes de Créteil et du Val de Marne rencontre un franc succès.

# Catherine VAUTRIN

Ministre déléquée à la Cohésion sociale et à la Parité



C'est toujours avec le même plaisir et intérêt que nous nous associons chaque année au Festival de films de Femmes de Créteil depuis sa création. Si la renommée de cette manifestation n'est plus à faire, ce n'est pas le fruit du hasard. Juste reflet

d'une société en évolution permanente, elle est un rendezvous incontournable pour celles et ceux qui ont à cœur de faire entendre la voix des femmes et de valoriser leurs talents.

Depuis 28 ans, ce festival original a permis de faire connaître et apprécier l'œuvre de femmes cinéastes venues des quatre coins du monde, qui ont su trouver de nouvelles voies à explorer pour mieux rendre compte de leurs sociétés en mutation. Je voudrais saluer et remercier vivement toutes ces femmes, organisatrices, réalisatrices, qui conjuguent leurs efforts et leurs compétences pour nous donner à voir le monde dans toute sa diversité, sa complexité et sa richesse.

Le choix de la thématique retenue cette année, celle des utopies, me semble d'autant plus intéressant qu'il fait écho au thème des différences traité l'an dernier. C'est par l'analyse qu'elles feront des différences sociales, politiques, historiques, quotidiennes et artistiques que dix réalisatrices nous proposeront cette année de nouvelles alternatives pour réinventer un monde à la mesure de nos rêves, à la hauteur de nos valeurs. Par la profondeur de leurs réflexions, l'acuité et l'humanité du regard qu'elles portent sur nos sociétés, la force de leurs témoignages, elles mettent en scène un projet de société fondée sur des idéaux de cohésion et de solidarité. Utopie, peutêtre... Mais les rêves ne sont-ils pas à la source de l'action?

Émouvoir, informer, faire réfléchir, faire rire et rêver, le Festival de films de Femmes de Créteil répondra à tous ces objectifs et à bien d'autres. Puisse-t-il, cette année encore, rencontrer un franc succès!

# Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative

Le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative développe depuis de nombreuses années des actions d'éducation aux images en direction des enfants et des jeunes, mais aussi des animateurs, des éducateurs, des enseignants.

Le Festival International de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne répond à ces préoccupations. Avec ce point de vue particulier de donner la parole aux femmes, d'ouvrir le regard au féminin, de montrer et de voir des images mises en scène et jouées par des réalisatrices et des comédiennes venues des quatre coins du monde.

Celles-ci vont parler cinéma, agir cinéma, respirer cinéma, rêver cinéma... Elles vont aussi accueillir, montrer interroger, débattre, travailler, avec les jeunes et les adultes, sur la question du cinéma, de l'audiovisuel et de l'éducation aux images.

L'opération « Graine de Cinéphage », soutenue par le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative depuis de longues années, est à ce titre exemplaire et constitue une réponse concrète aux attentes des jeunes.

# Constantin DASKALAKIS

Chef d'Unité du Programme MEDIA Agence Executive Education Audiovisuel et Culture



Les festivals sont des lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte pour le public et les professionnels. Par leur travail ils rendent vivante et accessible au plus

grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA reconnaît l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en soutenant chaque année près d'une centaine de festivals dans toute l'Europe. Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialoque inter-culturel.

Le festival de films de Femmes de Créteil fait partie de ces festivals tournés vers l'extérieur et vers l'Europe en particulier. Le programme MEDIA se félicite d'accompagner depuis de nombreuses années cette manifestation qui au fil des thématiques, a permis de faire découvrir au public une Europe plurielle, riche et forte de multiples cultures. Nous tenons à souligner le travail du festival pour initier des collaborations entre les différents pays européens afin de faire progresser le dialogue inter-culturel, notamment par son implication dans le groupe de travail réunissant les festivals de films de femmes européens au sein de la Coordination Européenne des Festivals.

Nous souhaitons une bonne édition 2006 au FIFF!

# Jean-Paul HUCHON

Président de la Région Île-de-France



Avec plus de cent films soutenus et 25 millions d'euros d'aides accordées, la Région Île-de-France est devenue la première collectivité territoriale partenaire du cinéma et de l'audiovisuel. Le Conseil Régional est également aux côtés des réseaux d'associations menant un travail d'action culturelle cinématographique de qualité.

C'est dans ce cadre que, depuis plu-

sieurs années, nous sommes partenaires du Festival International de Films de Femmes de Créteil.

Mais, mon attachement à cette manifestation dépasse la qualité de sa programmation. Ce festival est en effet une pierre encore brute qui nous montre le chemin à parcourir vers l'égalité réelle, une pierre angulaire de notre détermination à changer le monde, une pierre jetée dans la mare de l'indifférence face à des situations révoltantes et souvent méconnues.

Cette année encore, en plaçant le festival sous le signe des utopies, vous affichez clairement votre volonté de construire une Région plus forte, plus humaine et plus solidaire.

Je fais mien votre combat.

# Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne



Passeur d'utopies, le Festival International de Films de Femmes convoque pour cette édition, la plus féconde des questions : comment contribuer à un monde réenchanté ?

Entre espoirs et doutes, l'imaginaire au féminin n'a jamais démenti son incroyable sens de la vie.

Chambre d'écho des enjeux du monde, le cinéma d'aujourd'hui, porte en lui toutes les utopies pour demain.

Grâce aux connivences qui les réunissent, la Maison des Arts, les festivals du Val-de-Marne et le Centre chorégraphique de Dominique Hervieu et José Montalvo, privilégient toujours le plaisir de la rencontre, un regard sensible sur le monde, ouvrant le chemin des possibles à toutes les utopies.

# Christian FAVIER

Président du Conseil général du Val-de-Marne

# Laurent CATHALA

Député-maire de la ville de Créteil



"L'utopie commence là où s'arrête votre imagination". Certains de ceux qui, voici près de quarante ans, entonnaient ce slogan, continuent de penser que l'utopie est la vérité de demain, et n'ont pas cessé de croire ce qu'ils disaient et de faire ce qu'ils croyaient, comme

le proclamait déjà en son temps Victor Hugo. Parmi eux, nombreux sont les créateurs et les militants qui se sont battus pour ouvrir au plus grand nombre cet espace de liberté qu'est celui de l'art. C'est le cas de Jackie Buet, directrice du Festival International de Films de Femmes, qui, en choisissant ce beau thème des utopies comme fil conducteur de sa 28<sup>ème</sup> édition, ne pouvait mieux témoigner de la pugnacité, du talent et de la sensibilité avec lesquels elle a su hisser ce rendez-vous artistique, au rang des plus grandes manifestations que compte le monde du cinéma. Si les femmes représentent aujourd'hui 12 à 15% des réalisateurs en Europe alors qu'elles n'étaient que 2% en 1979, c'est entre autres à elle et à toutes celles (et aussi à tous ceux...) qui l'accompagnent dans cette aventure que nous le devons. En rendant hommage cette année à la réalisatrice Ruth Beckermann (dont la référence au film documentaire selon elle "plein d'utopie et plein d'espoir" résonne si bien du thème de ce festival), avec la rétrospective de son œuvre, le F.I.F.F est vecteur de transmission de savoir et de mémoire. Avec ses 130 films offerts à notre regard le F.I.F.F constitue une formidable opportunité de découvertes. Exposition, forums, projections dans les quartiers, et au-delà l'esprit même de ce carrefour métissé et généreux, donnent à ce festival un caractère exceptionnel de convivialité. Enfin, avec notamment « Collèges au cinéma » financé par le Conseil général, Graine de cinéphage, et le lancement depuis un an de « Lycées au cinéma », le F.I.F.F remplit une mission d'éducation à l'image et de formation à laquelle je suis particulièrement sensible. C'est dans ce sens que j'entends la défendre avec détermination auprès de l'Etat, qui du fait des amputations budgétaires qu'il ne cesse d'opérer dans le secteur culturel, et notamment dans le domaine de l'éducation artistique, risque de la mettre en péril. Je souhaite au F.I.F.F et à ses partenaires de rencontrer une fois de plus le succès escompté.



La place des réalisatrices dans le 7ème art est de plus en plus importante, et l'on a pu assister ces dernières années à l'émergence de jeunes générations pleines d'audace et de talent. Pourtant, le succès mérité de nombreuses cinéastes ne doit pas nous masquer les grandes difficultés que rencontrent enco-

re les femmes, dans de nombreux pays y compris européens, pour s'imposer dans l'univers longtemps très masculin de la création artistique.

Engagé dans ce combat depuis maintenant 28 ans, le Festival de Films de Femmes de Créteil accompagne, encourage et soutient une expression cinématographique qu'il nous permet de découvrir dans toute sa richesse et sa foisonnante diversité.

Le thème des Utopies, fil conducteur de la programmation cette année, est hautement politique dans le sens noble du terme. La pensée utopique n'est en effet ni un rêve, ni une chimère : elle s'ancre dans le réel, pose un regard critique, voire satirique sur notre présent pour mieux le transformer, imaginer des lendemains meilleurs. En ré-enchantant le monde, en nous donnant des raisons d'espérer, elle constitue un formidable moteur pour l'action.

C'est sans nul doute cette vision d'une société plus juste, plus fraternelle, qui sous-tend le remarquable travail mené tout au long de l'année par les équipes de Jackie Buet, en lien avec les cinémas de quartier, les équipements socioculturels, les établissements scolaires et l'université, pour amener tous les publics vers un cinéma de qualité. Les « Vidéo-Femmes de Créteil », les opérations « Graine de Cinéphage » et « Collège au Cinéma » témoignent de cette volonté d'éducation et de partage.

Au nom de tous nos concitoyens, je tiens à remercier les organisatrices du Festival, professionnelles et bénévoles, pour leur engagement enthousiaste. Je souhaite la bienvenue à Créteil à tous les festivaliers et un plein succès à cette manifestation.

# Il y a longtemps que la culture est sortie de l'écran

La Délégation aux Actions Culturelles d'ARTE, partenaire de la 28ème édition du Festival International de Films de Femmes de Créteil, propose la projection en avant-première du film *L'enfant d'une autre*, suivie d'une rencontre autour d'un verre avec la réalisatrice Virginie Wagon.

Présente également dans la section « Histoires de voir », ARTE choisit de créer l'échange autour du documentaire avec l'astronomie pour thème. Elle projette *Plus loin que le bleu du ciel* de Valérie Winckler.

Depuis plusieurs années, ARTE mène une politique originale d'actions culturelles sur le terrain, affirmant ainsi sa volonté de tenir hors antenne un rôle actif dans la circulation des œuvres et des idées. La Délégation aux Actions Culturelles d'ARTE provoque des rencontres pluridisciplinaires, accompagne la lecture d'images et participe à la création d'un nouvel espace européen.



# Les avant-premières

# La Vida secreta de las Palabras

Isabel Coixet

n lieu isolé au milieu de la mer. Une plateforme pétrolière où ne vivent que des hommes, ceux qui y travaillent, et où vient d'avoir lieu un accident. Une femme mystérieuse et solitaire, essayant d'oublier son passé débarque sur la



plateforme pour soigner un homme qui a temporairement perdu la vue. Entre eux se crée une étrange intimité, un lien fait de secrets, tissé de vérités, de mensonges, d'humour et de souffrance, qui ne les laissera pas indemnes et changera leur vie. Le film parle du poids du passé. Du silence soudain qui précède la tempête. Il parle de 25 millions de vagues, d'un cuisinier espagnol et d'une oie. Mais surtout, il parle du pouvoir de l'amour qui transcende les plus atroces des circonstances. » Isabel Coixet

« An isolated spot in the middle of the sea. An oil rig, where all the workers are men. A solitary, mysterious woman is brought to the rig to look after a man who has been temporarily blinded. A strange intimacy develops between them, a link full of secrets, truths, lies, humour and pain... » Isabel Coixet

# MAISON DES ARTS

### **ESPAGNE**

Fiction, 2005, 112', couleur, 35mm, v.o. anglais, s.t. français

Scénario : Isabel Coixet Image : Jean-Claude Larrieu Montage : Irene Blecua Son : Aitor Berenguer

Production : El Deseo, Hotshot

Films

Interprétation : Sarah Polley, Tim Robbins, Javier Câmara, Sverre Anker Ousdal, Julie Christie

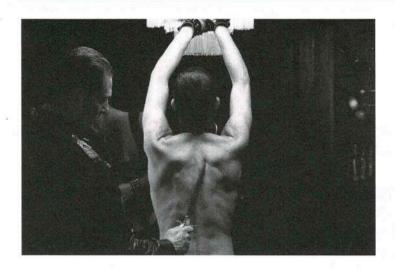
Distribution:

didierlacourt@diaphana.fr www.diaphana.fr



Diplômée en Histoire contemporaine, Isabel Coixet a tourné The Secret Life of Words après le succès de Ma Vie sans moi en 2003. Elle a également écrit et réalisé L'heure des nuages en 1998 et Des Choses que je ne t'ai jamais dites en 1996. En 2000, elle a créé la société Miss Wasabi Films, où elle réalise des documentaires et des clips. Récemment, elle a dirigé sa première pièce, 84 Charing Cross Road d'après le livre de l'auteure américaine Helene Hannf.

Isabel Coixet directed 3 features films since 1996. In 2000, she created *Miss Wasabi Films* for documentaries and video clips. Recently, she directed a play from american author Helene Hannf.



ablo est un jeune poète, mais aucun éditeur n'a encore accepté de le publier...

Pour subvenir à ses besoins, il doit demander le soutien de sa famille. Sa séropositivité et la lourdeur des traitements qu'il suit l'obligent à accélérer le rythme de sa vie. En quête d'amour, il se met à fréquenter un cercle « d'amateurs de cuir », adeptes du sado masochisme. La sexualité devient bientôt un moyen d'affirmer sa vitalité et son individualité en expérimentant les limites entre le plaisir et la douleur, en devenant l'esclave de son propre corps tout autant que celui des autres. Un an plus tard, persuadé qu'il est sur le point de mourir, Pablo écrit des pages et des pages sur ses aventures sexuelles et sur le traitement qu'il suit pour combattre sa séropositivité, retrouver la maîtrise de son corps et de sa vie. Je ne veux pas écrire, dit-il, j'y suis obligé.

Pablo is a young seropositive poet still unpublished... As a living, he must rely on his family to make ends meet. Longing for love, he hangs on a SM circle. Sexuality soon becomes a way to put himself forward as an individual. A year later, he writes pages and pages about his sex life and his HIV treatment.

# MAISON DES ARTS

### ARGENTINE

Fiction, 2005, 95', 35 mm, couleur, v.o. argentin, s.t. français

Réalisation: Anahí Berneri Scénario: Anahí Berneri et Pablo Perez, d'après son roman

Image: Lucio Bonelli Son: Javier Farina Montage: Alex Zito

Musique : Leo Garcia, Martin

Bauer

Production: Cine SRL, Daniel Burman Diego Dubcovsky Interprétation: Juan Minujìn, Mimi Ardù, Javier Van Der Couter, Carlos Echevarria, Bàrbara

Lombardo, Osmar Nuñez, Ricardo Merkin

**Distribution**: Epicentre Films programmation@epicentrefilms.com www.epicentrefilms.com



Après des études en cinéma en Argentine et à Paris, **Anahí Berneri** écrit et réalise le court métrage documentaire *Modelo para armar* en 1997. Réalisatrice en 2002 d'un spectacle télévisuel *Maximo*, produit par Wap Media pour TV Pramer, elle enseigne également le design du son et de l'image à l'Université de Buenos Aires. *Un año sin amor* est son premier long métrage.

After film studies in Argentina and Paris, **Anahi Berneri** wrote and directed a documentary short *Modelo para armar* in 1997. Television director for *Maximo*, a Wap Media production for TV Pramer, she also teaches film and sound design at Buenos Aires University. *Un año sin amor* is her first feature.

# **Violent Days**

# Lucile Chaufour



n France, à Paris et au Havre, des rockers continuent de rêver à un pays qui n'existe pas : l'Amérique. Jeunesse désoeuvrée, amour du rock'n'roll, violence d'une vie qui s'échappe dans des virées assourdissantes, une allure de documentaire qui n'en est pas un : le film nous embarque avec ses protagonistes vers Le Havre pour assister à un concert explosif. On pense à Jarmush bien sûr, mais aussi à Cassavetes et Shirley Clarke, tant le noir et blanc obsédant et le rock solide nous transportent à la fois dans une autre époque et une autre violence et pourtant dans une réalité toujours actuelle. Violent days voudrait mettre en œuvre et amener le plus loin possible cette idée de télescopage documentaire-fiction, de contamination de la fiction par le réel, de construction précise de la fiction pour une sensation d'improvisation et de « pris sur le vif... » Entrevues et mises en scènes sont entremêlées pour une déconstruction de la réalité rythmée par le rock des années 50 et rehaussée par la tragique beauté de Serena Lunn.

Three rockers spend a night listening to music, drinking and bickering while a blonde girlfriend waits for them. The day after, they all pile up in an old car to head to Le Havre for a solid rock concert where music and booze can explode their head off. A film on the border between fiction and documentary, a wonderfull soundtrack and the tragic beauty of Serena Lunn.

### MAISON DES ART

### FRANCE

Fiction, 2004, 104', 35 mm, Noir

et Blanc, v.o. français

Réalisation : Lucile Chaufour Scénario : Lucile Chaufour

Image: Dominique Texier, Nicolas

Eprendre, Bertrand Mouly

Montage: Elisabeth Juste,
Albane Penaranda, Sophie

Bousquet

Son: Xavier Pierouel, Raoul

Fruhauf

Musique: Lucile Chaufour.

Thomas Cousinier

**Musique additionnelle :** Guitar rock (Bill Flagg), The girl can't dance (Bunker Hill), My babe

(Willie Dixon), She's my baby (Billy Lee Riley) ...

Production: Agar 31

Interprétation : Frédéric Beltran, Franck Musard, François Mayet,

Serena Lunn

Et les groupes : Flying Saucers,

Bad Crows, Hilbilly Cats...

Distribution:

Shellac Distribution

shellac@altern.org

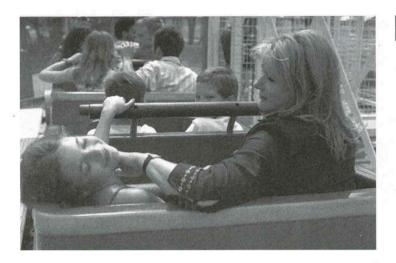
www.shellac-altern.org

Lucile Chaufour, est réalisatrice de deux courts métrages Léone, mère et fils (1988), un documentaire, et L'amertume du Chocolat (1992) une fiction.

Violent Days a reçu le Grand Prix du Jury au Festival Entrevues-Belfort 2004. Lucile Chaufour, is director of two shorts Léone, mère et fils (1988), a documentary, and L'amertume du Chocolat (1992) a fiction film. Violent Days won the Jury's prize Jury in the Festival Entrevues-Belfort 2004.

# L'Enfant d'une autre

# Virginie Wagon



rillante femme d'affaire, Maud Kert compense son vide affectif par le luxe dont elle aime s'entourer. Elle rencontre Zita, une adolescente de onze ans, et remarque une tache de naissance qui lui fait reconnaître sa propre fille Alice, disparue alors qu'elle avait six mois. Maud cherche alors à savoir si la petite est bien sa fille en rencontrant sa mère, Joana. Maud s'immisce alors dans l'univers de Zita et Joana, offrant à Zita ce que Joana ne peut lui offrir. Qui Zita choisira-t-elle ? Pourquoi Joana laisse Maud prendre tant de place dans le cœur de sa fille ? Que redoute-t-elle ?

Maud, a wealthy business woman, escapes her loveless life in a passion for luxury. She meets Zita, an eleven years old girl and notices a birthmark which seems to identify her as her own child, lost ten years ago. Trying to find out the truth about Zita, Maud meets with the child's mother Joana. Soon, Zita seems to care more about Maud than her mother. Who will be Zita's choice?

# MAISON DES ARTS

### FRANCE

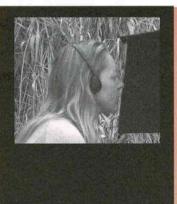
couleur, v.o. français
Réalisation : Virginie Wagon
Scénario : Virginie Wagon
Image : Eric Dumage
Montage : Sophie Brunet
Son : Gilles Vivier-Baudrier
Musique : Victor Bellaïch
Production : Arte France
Interprétation : Maeva Munoz,

Fiction, 2005, 90', 35mm,

Interpretation: Maeva Munoz, Catherine Jacob, Arly Jovert, Olivier Marchal, Arnaud Garnier,

Eugénie Corneille Contact :

d-pertus@artefrance.fr



Scénariste et réalisatrice, Virginie Wagon, née en 1965 a d'abord été journaliste au sein de plusieurs agences de presse avant sa rencontre avec Eric Zonca pour la coécriture de son premier court métrage Rives en 1992. Une collaboration fructueuse suivra, consacrée avec La vie rêvée des Anges en 1997. Elle a également réalisé un court métrage remarqué en 1995, Grandir, souvent primé. Elle passe au long métrage en 2000 avec Le Secret, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, puis récidive en 2004 avec Folie, Folie.

Born in 1965, **Virginie Wagon** was journalist for various press agencies before meeting Eric Zonca for co-writing of his short *Rives* (1992). Her fruitful collaboration with him was consecrated with *La vie révée des Anges* in 1997. After some shorts films, she made her feature debut with *Le Secret* (2000) and went on with *Folie, Folie* in 2004.

...Prenez le Large

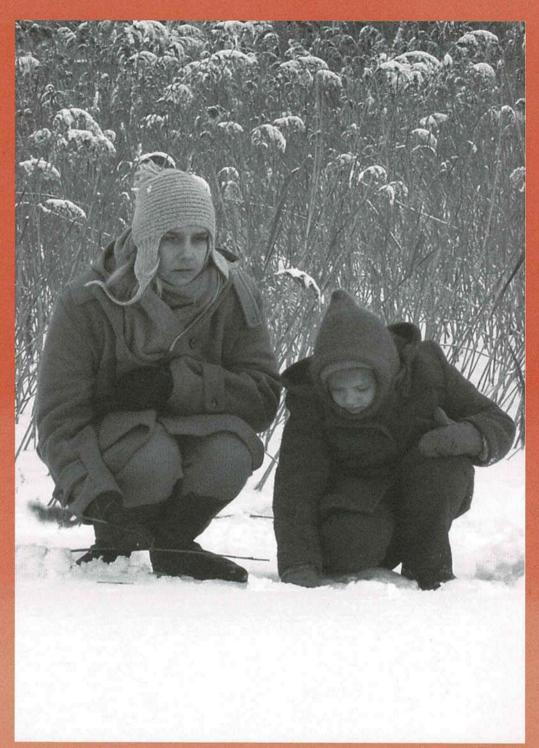
# 

PANORAMA

Ecran 16/7 label THX Dolby Surround DTS

24, BD POISSONNIERE PARIS 09 METRO GRANDS BOULEVARDS

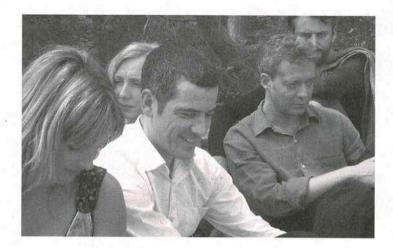
www.maxlinder.com newsmaxlinder@free.fr



Land of Glass de Janina Lapinskaité

# Longs métrages fiction

- p 24 Belhorizon Inès Rabadan
- p 25 ▶ Sabah Ruba Nadda
- p 26 > Sévigné Júlia Berkowitz Marta Balletbò-Coll
- p 27 Both Lisset Barcellos
- p 28 ▶ The Quiet Jamie Babbit
- p 29 Lili et le baobab Chantal Richard
- p 30 > Stiklo Salis Janina Lapinskaité
  Pays de verre
- p 31 A Costa dos Murmurios Margarida Cardoso
- p 32 Shooting Magpies Amber Collective
- p 33 > The Rag Tale Mary McGukian



arl et ses amis ont l'intention d'acheter un hôtel de luxe. Arrivé en éclaireur à « Belhorizon », Carl découvre que cet hôtel est en réalité une modeste pension de famille tenue par un couple d'immigrés espagnols. D'abord agacé par cet endroit absurde, Carl finit par s'abandonner, accablé par la fortune de son père qui chancelle. Il croise alors le regard de la jeune fille de l'hôtel, Esmé, et s'approche d'elle... Simon, Anabelle, Henri, Isabelle et Lucy débarquent enfin. Les amis, les pairs. De jeunes gens riches en vacances et c'est le tourbillon. Un tourbillon dans lequel, en se croisant, les classes sociales font des étincelles. Un clin d'œil au Charme discret de la bourgeoisie.

Carl, together with his posh friends, intends to buy "Belhorizon", a luxurious hotel with the idea of turning it into a hunting lodge. Surprised, he discovers that the "hotel" is in fact a common boarding house run by an immigrant Spanish couple. Esmé, their solitary young daughter helps out, but she nurses dark hopes of escape.

he decides to let go... Then Simon, Carl's associate arrives with a bunch of fancy friends and trouble begins... A wink on The Discreet Charm of the Bourgeoisie, a dark come-

# MAISON DES ARTS

### BELGIOUE / LUXEMBOURG

2005, 80', 35 mm, couleur, v.o.

français

Dussenne

Réalisation: Inès Rabadan Scénario: Inès Rabadan, Laurent

Brandenbourger Image: Sabine Lancelin Montage: Yann Dedet Son: Luc Yersin

Musique: Marie-Eve Ronveaux Production: Need Productions Interprétation : Emmanuel

Salinger, Ilona Del Marle, Nathalie Richard, Claude Perron Saskia Mulder, Bruno Putzulu, Frédéric

contact: need-prod@skynet.be info@ofzb.com

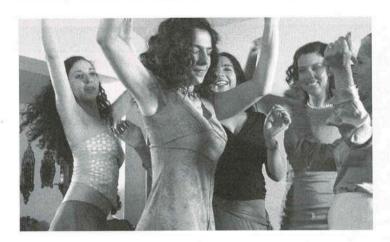
At first Carl is extremely irritated by the place and the absurdity of the situation, but dy about the confrontation of the social classes.



Née en Belgique, Inès Rabadan étudie la philologie à l'Université de Bruxelles, puis le cinéma à l'IAD où elle rencontre Denis Delcampe qui sera son producteur. Réalisatrice de courts métrages film et video (Vacance, Surveiller les Tortues, Maintenant, Si j'avais dix doigts, Le jour du soleil), elle anime à l'occasion des ateliers de scénario et de montage pour des jeunes réalisateurs ou des manifestations féministes. Belhorizon est son premier long

Born in Belgium, Inès Rabadan first gratuated from the Faculty of Philosophy and Letters of the University of Brussels, then from the Belgian Film school IAD where she meets Denis Delcampe who becomes her producer. Director of several short films and videos (Vacance, Surveiller les Tortues, Maintenant, Si j'avais dix doigts, and Le jour du soleil), she occasionally leads workshops of script writing and editing for young directors or feminist festivals. Belhorizon is her first feature film.

Sabah Ruba Nadda



abah est issue d'une famille syrienne musulmane très conservatrice, qui a immigré à Toronto il y a plus de vingt ans. Vivant avec sa mère veuve, elle reçoit de son frère aîné, le très strict Majid, une maigre pitance pour son travail de servante auprès des siens. Pour fêter ses quarante ans, Sabah s'offre un petit plaisir en se rendant à la piscine publique du quartier. Elle y fait la connaissance du charpentier Stephen et en tombe peu à peu amoureuse. Débute alors entre eux une idylle clandestine, Sabah ne pouvant absolument pas révéler à sa famille sa passion pour un non-musulman. Mais lorsque la vérité éclate, elle décide de tenir tête pour la première fois à Majid et à sa mère afin de vivre son amour comme elle l'entend. Arsinée Khanjian est à la fois pétillante et émouvante dans la peau de cette femme en quête d'amour et de reconnaissance sociale.

On her 40th birthday, Sabah, from a strict Syrian family living in Canada for more than 20 years, faces a crossroads. As her family's principle caregiver, she finds herself without a mate, without freedom, and without options—until a chance meeting at the local swimming pool brings her within a breath of romance. The problem: the object of her desire is a non-muslim Canadian carpenter... Sabah succeeds as a lighthearted and intelligent family drama.

# MAISON DES ARTS

### CANADA

2004, 75', 35mm, couleur, v.o. anglais, s.t.français DUNF MK

Réalisation : Ruba Nadda Scénario : Ruba Nadda Image : Luc Montpellier Montage : Teresa Hannigan

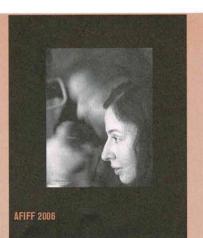
Son: Mark Gingras

Musique : Geoff Bennett, Longo Hai. Ben Johannesen.

### Production:

T.L. Boulton Productions
Interprétation: Arsinée
Khanjian, Shawn Doyle, Fadia
Nadda, Jeff Seymour, Kathryn
Winslow, Setta Keshishian.
contact: celluloïd dreams

pascale@celluloid-dreams.com www.celluloid-dreams.com www.rubbanadda.com



Ruba Nadda, d'origine syrienne, ayant grandi au Canada et vécu quelques années au Moyen-Orient, connaît bien les réalités sociales, religieuses et culturelles du monde arabo-mulsuman. Elle a écrit, réalisé et produit quatorze courts métrages et trois longs métrages qui ont été vus dans de nombreux festivals internationaux et ont fait l'objet de plus de 20 rétrospectives à travers le monde.

Canadian of Syrian origins, director Ruba Nadda wrote, directed and produced 3 feature lenght films and 14 shorts that have been shown in many international Film Festivals and more than 20 retrospectives had been programmed worldwide.

# Sévigné - Júlia Berkowitz

# Marta Balletbò-Coll



a vie de la célèbre metteur en scène de Barcelone Júlia Berkowitz prend un tour inattendu lorsqu'elle décide de monter une pièce à partir de la vie de Madame de Sévigné. Júlia doit alors choisir entre son mari, qui est un critique très écouté et respecté, son amant, qui est le charmant directeur du Théâtre National et Marina, l'auteur de la pièce elle-même, une femme imprévisible qui a écrit un incroyable texte sur la célèbre écrivaine. Traité sur le mode de la comédie, le film nous entraîne dans les coulisses du milieu artistique de Barcelone.

The life of Júlia Berkowitz, a prestigious theatre director based in Barcelona, takes an unexpected turn when she decides to produce a play based on Madame de Sévigné. Júlia will have to chose between her husband – a respected and influential reviewer, her lover – the attractive programmer of National Public Theatre and the unpredictable female writer of the play.

# MAISON DES ARTS

# **ESPAGNE**

2005, 82', 35 mm, couleur, v.o. espagnol, catalan et anglais, s.t. anglais et français DUNE MK

Réalisation : Marta Balletbò-Coll Scénario : Marta Balletbò-Coll Image : Elisabeth Prandi Chevalier Montage : Ignacio Pérez de

Olaguer

Son: Natxo Ortuzar

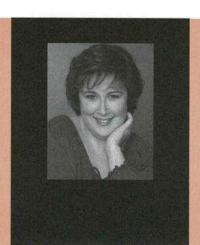
Musique : Emili Remolins, Xavier Martorell, Albert Fernández

Garcés

Production: Costabravas Films Interprétation: Anna Azcona, Marta Balletbò-Coll, Josep Maria Pou, Eduard Farelo, Montserrat Gausachs, Leslie Charles, Manel Bartomeus, Helena Bayes, Maria Rosa Bonany

Contact:

m.balletbo@ballper.com www.costabravafilms.com



Diplômée en Cinéma de l'Université Columbia à New York en 1991, Marta Balletbò-Coll a fondé Costabrava Films à Barcelone, société avec laquelle elle a déjà produit deux longs métrages. Surnommée la Woody Allen espagnole, elle réalise en 1994 Costa Brava, une comédie sur l'amour de deux femmes que tout oppose et ¡Cariño, he enviado los hombres a la Luna 1 en 1998, un film parodique.

Graduated from Columbia University in New York in 1991, Marta Balletbò-Coll founded Costabravas Films in Barcelona and produced two others feature films. Nicknamed the Spanish Woody Allen, she directed a romance comedy about the love of two totally opposite women, Costa Brava in 1994 and an humoristic parody (Cariño, he enviado los hombres a la Luna! in 1998.

Both Lisset Barcellos



ebeca est une jolie cascadeuse bisexuelle à San Francisco, hantée par son rapport à son propre corps. Un album photo lui parvient mystérieusement du Pérou, contenant des images de son frère décédé et de ses parents, mais aucune d'elle-même. Inquiétée, elle questionne sa mère en vain. Rebeca cherche alors à démêler les fils du secret et du mensonge que ses docteurs et ses parents ont tissés sa vie durant. En découvrant la vérité, elle découvre sa propre identité. Basé sur l'expérience de la réalisatrice et d'autres personnes intersexuelles, Both éclaire avec intelligence un problème universellement entouré de tromperie et de honte.

Rebeca is a beautiful, bisexual stuntwoman. Rebeca is haunted by her disconnection to her own body. A photo album arrives mysteriously from Peru... Intrigued and unsettled, she tries out to unravel the web of lies and secrecy that has been spun her whole life. As she uncovers the truth, Rebeca discovers her own identity.

Based broadly on the experiences of Lisset Barcellos, and other intersexed people, Both bra-

vely tackles an issue universally greeted by deceit and shame with illuminating intelligence.

# MAISON DES ARTS

# ETATS-UNIS / PÉROU

2005, 87', Beta, couleur, v.o. anglais et espagnol, s.t. anglais et français DUNE MK

Réalisation : Lisset Barcellos Scénario : Rafael Dumett,

Amanda Micheli

Image : Andrew Piconne Montage : Lisset Barcellos

Son: Craig Burton

Musique: Yma Sumac, Javier

Echecopar

Production: Solaris Film Interprétation: Jackie Parker, Jesús Morales, Yvonne Frayssinet,

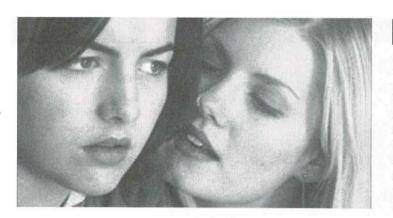
Mike Martinez
Contact:

borderline2@prodigy.net



Lisset Barcellos diplômée de l'Université de San Francisco en cinéma, a vu ses deux premiers films, The Trap (1997) et A la medida-Custom Made (1999), remporter de nombreux premiers prix. Custom Made s'est également mérité en 1999 le Prix du Meilleur film étudiant, catégorie Latino, de la prestigieuse Directors Guild of America

Lisset Barcellos graduated in cinema at San Francisco State University. Her first two short films, *The Trap* (1997) and *A la medida-Custom Made* (1999), won first prize at numerous festivals. *Custom Made* also won the 1999 Directors Guild of America for Best Student Film in the Latino Category.



a petite vie tranquille et apparemment sans histoire d'une adolescente de banlieue, Nina, est bouleversée quand ses parents adoptent une petite orphelline sourde, Dot. Une rivalité s'installe rapidement entre Nina et Dot qui comprend les plus lourds secrets de chacun. Nina, troublée par sa relation avec son père, s'en ouvre à Dot qui sait déjà tout : elle doit maintenant choisir entre révéler les secrets qu'elle connaît ou devenir complice d'un crime. Une histoire intense de secrets de famille, d'amitié, de confiance et de trahison où les visages heureux cachent d'horribles vérités.

« Le film aborde des sujets qui ne figurent habituellement pas dans les films, mais qui font partie de la vie courante de nos sociétés ». Jamie Babbit

Popular cheerleader Nina's world is turned upside down when her parents adopt a recent orphaned deaf girl, Dot. But in this suburban home, things are not what they seem. Dot's arrival puts a crack in Nina's idyllic social life. An intense story about family secrets, friendship, trust and betrayal where happy faces disguise ugly thruths. « The film deals with issues not normally portrayed in film, but are prevalent in society ». Jamie Babbit

# MAISON DES ARTS

### **ETATS-UNIS**

2005, 87', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français DUNE MK

Réalisation : Jamie Babbit Scénario : Abdi Nazemian, Micah

Schraft

Image: M. David Mullen, Adam

Troeger

Montage: Joan Sobel

Son: Jesse Pomeroy, Paul Stanley Musique: Jeff Rona, Ethan Gold Production: Burnt Orange

Productions

Interprétation : Elisha Cuthbert, Camilla Belle, Martin Donovan, Edie Falco, Shawn Ashmore

Contact:

gregory@burntorangeproduc-

tions.com



Connue surtout pour son film But I'm a Cheerleader, Prix du Public à Créteil en 2000, et qui a rencontré un succès international considérable, Jamie Babbit est diplômée de Barnard College de l'Université Columbia. Réalisatrice pour la télévision elle a également à son actif plusieurs courts métrages qui ont remporté de nombreux prix, dont Stuck, mention spéciale du Jury au festival Sundance en 2002.

Jamie Babbit made her feature film directorial début with the widely acclaimed But I'm a Cheerleader, Audience Award in Créteil in 2000. Working as a television producer and director, she also made several shorts including Stuck, winner of the 2002 Sundance Film Festival's Special Mention Jury Prize.

# Lili et le baobab

# Chantal Richard



33 ans, Lili débarque pour la première fois de sa vie en Afrique, à Agnam, un village sahélien du Sénégal. Elle est chargée par la mairie de sa ville de photographier des équipements financés par le jumelage municipal. Les photos qu'elle doit faire la protègent des moments où elle se sent seule, étrangère, des questions qu'on lui pose sur sa vie... Pourtant, quand Lili rentre en Normandie, quelque chose s'est fêlé. À sa façon, Lili va devoir faire avec ce trouble profond que lui a insufflé l'Afrique. Un jeu de miroirs entre l'Afrique et la France qui la conduira sur son propre chemin où elle s'autorisera à abandonner quelques protections... et à grandir.

Lili, 33 years old photographer lands in a Sahelian village in Senegal. Her local council has asked her to photograph the infrastructure they financed as part of the twinning of the two towns. The photos she has to take protect her when she feels alone and foreign, facing the questions she is asked about her life. However, when Lili returns to Normandy, something has shifted, or cracked...

# MAISON DES ARTS

# FRANCE

2005, 90', 35 mm, couleur,

v.o. français

Réalisation : Chantal Richard Scénario : Chantal Richard

Image: Pierre Stoeber

Montage: Agnès Mouchel

Son : Nicolas Cantin

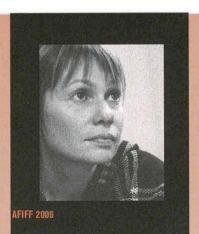
Musique : Jean-Marc Zelwer

Production : Agat Films & Cie Interprétation : Romane Bohringer, Aminata Zaaria,

Saïdou Abatcha, François Delaive, Mamadou Lv

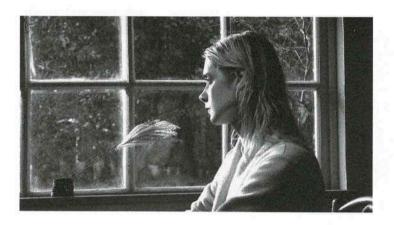
Contact:

julie@agatfilms.com programmation.id@wanadoo.fr



Chantal Richard, diplómée de l'Idhec a déjà réalisé un moyen métrage Luis et Margot en 1998 et un court Charles Péguy au Lavomatic en 1997 qui s'est mérité le Prix du Jury et le Prix du Public au Festival de Créteil. Chantal Richard, graduated from l'Idhec and already made two films, Luis et Margot in 1998 and a short Charles Péguy au Lavomatic in 1997, Jury and Audience Prize at the Créteil Women's Film Festival.

# STIKIO SAIS Land of Glass - Le Pays de verre Janina Lapinskaité



onte intime et absorbant d'une jeune mère désorientée, le film est basé sur un des romans les plus populaires en Lituanie, de l'auteur Vanda Juknaité. Au bord d'une dépression post-natale, une femme habite une maison isolée avec sa fille et son nouveau-né. Son mari la tourmente, l'accusant d'exagérer sa maladie, et la femme ne trouvera d'autres issues à son drame intime que dans un dénouement imprévu et d'une rare violence. Le film rejoint la sensibilité poétique de la nouvelle, en créant une atmosphère à la fois lyrique et onirique. « Comme dans beaucoup de films lituaniens récents, cette production a une valeur extraordinaire, un des éléments marquants étant le jeu de lentille inventif et presque théâtral d'Algimantas Mikutenas.» Leslie Felperin, Variety

Intimate tale of a confused young mother, dealing with anxiety and worrying about a child that is mentally challenged. She has to face also her distant husband who has little time or concern for either. "Production values here are tip top, with Algimantas Mikutenas's inventive, almost theatrical-style lensing proving a standout element." Leslie Felperin, Variety

# MAISON DES ARTS

### LITUANIE

2004, 68', 35 mm, couleur, v.o. lituanien, s.t. anglais et français DUNE MK

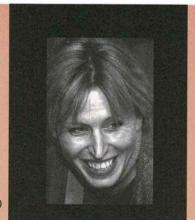
Réalisation: Janina Lapinskaité Scénario: Janina Lapinskaité et Vanda Juknaité, d'après son roman

Image: Algimantas Mikuténas Montage: Jonas Maksvytis Son: Romualdas Fedaravicius Musique: Kipras Masanauskas Production: Studija 2000

Interprétation : Jurga Kalvaityté, Povilas Budrys, Urte Sejunaite,

Antanas Venskus Contact :

studija2000@takas.lt



Depuis 1975 et jusqu'en 1994, Janina Lapinskaité travaille pour la télévision Lituanienne où elle réalise de nombreux programmes destinés au jeune public ainsi qu'aux populations rurales. Plusieurs de ses productions ont été acclamées dans différents festivals européens. Elle se consacre actuellement à la réalisation de documentaires et de longs métrages de fiction.

From 1975 to 1994, Janina Lapinskaité worked for Lituanian television, directing many programs for young audiences as well as for rural community. Her documentaries have been selected throughout European festivals.

# A Costa dos Murmurios The Murmuring Coast - Le Rivage des murmures



ui, c'est vrai, à cette époque on m'appelait ainsi... À cette époque Evita, c'était moi... » Evita se souvient et corrige une histoire qui lui a appartenu. A la fin des années 60, Evita arrive au Mozambique, pour se marier avec Luis, un étudiant en mathématiques qui fait sur place son service militaire. Dans les jours suivants, Evita se rend rapidement compte que Luis n'est plus le même et, perturbé par la guerre, qu'il s'est transformé en triste clone de son Capitaine Forza Real. Perdue dans un monde qui n'est pas le sien, Evita tombe dans la toile d'une violence mesquine, sans gloire et sans honneur. La violence d'une époque coloniale proche de sa fin ? Une époque de guerre, de perte et de culpabilité. L'adaptation de ce célèbre roman déjà traduit en sept langues permet à la réalisatrice de revisiter un moment complexe et douloureux de l'histoire du Portugal par un point de vue intime en lui donnant ainsi sa dimension universelle.

At the end of the 60's, Evita arrives in the Portuguese colony of Mozambique to marry Luis, a mathematics student doing his military duty there. Evita soon realizes that Luis has changed in the turmoil of war. Lost in an alien world, Evita becomes tangled in a web of sordid violence of a colonial age coming to an end...

# MAISON DES ARTS

# PORTUGAL / ALLEMAGNE / FRANCE

2004, 115', 35mm, couleur, v.o. portugais, s.t. français

**Réalisation :** Margarida Cardoso **Scénario :** Cedric Basso,

Margarida Cardoso

Adaptation: Le Rivage des

Murmures de Lídia Jorge

Image: Lisa Hagstrand

Montage: Pedro marques

Son: Carlos Alberto Lopes

Musique: Bernardo Sassetti

Production: Filmes do Tejo

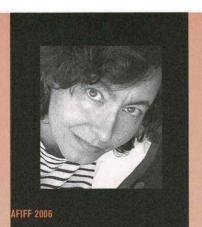
Interprétation: Beatriz Batarda,

Contact :

filmesdotejo@filmesdotejo.pt contact@insomnia-sales.com www.insomnia-sales.com

Filipe Duarte, Mónica Calle,

Adriano Luz, Luís Sarmento



Le Rivage des Murmures est le premier long métrage de Margarida Cardoso, une des réalisatrices de documentaires les plus importantes de sa génération au Portugal. Avec ce film, la réalisatrice revient au temps et sur les lieux de son enfance, au moment de la fin de l'empire portugais au Mozambique. Un sujet qu'elle a déjà abordé dans deux de ses films. Noël 71 (2001) et Kuxa Kanema (2003). Margarida Cardoso's first feature takes her back to Mozambique where she grew up until the colonial war. Being primarly a documentarist, she already did two well known documentaries about the same subject Noël 71 (2001) and Kuxa Kanema (2003).

# **Shooting Magpies**

# Amber Collective

# Le Tir au pigeon



mma, dont le conjoint est accro à l'héroïne, souhaiterait un peu plus de stabilité dans sa vie, pour elle et ses deux filles. Ray, un bijoutier, cherche un moyen de sortir son fils de l'enfer de la drogue et Barry, travailleur social, s'inquiète des fréquentations de son fils : « Avant on retrouvait les gosses devant les tribunaux, aujourd'hui ils sont dans la rubrique nécrologique ». Situé dans le cadre post industriel du nord de l'Angleterre, Shooting Magpies est un film qui parle d'espoir et de survie.

Emma, whose partner is hooked on heroin, wants some kind of normality for herself and her two daughters. Ray tries to steer his addict son away from dope and Barry, a social worker, keeps an eye on his son's friends. « You used to come across kids you know in the court round-up, you're getting them in the obituaries now ». Set in the post-inductrial north of England, Shooting Magpies is a film about hope and survival.

# MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

2005, 80', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français Réalisation, Scénario, Image, Montage et Son :

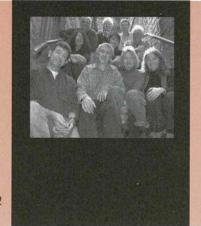
Amber Collective ( Richard Grassick , Ellin Hare, Sirkka-Liisa Konttinen, Kerry Lowes, Murray Martin, Pat McCarthy, Graeme Rigby, Peter Roberts, Annie Robson et Peter Scott)

Musique : Rick Taylor, Frank Gibbon

Production: Amber Films Interprétation: Emma Dowson, Barry Gough, Callum Gough Jackson, Jade Bell, Shannon Harker, Darren Bell, Rocky Langthorne

# Contact:

amberside@btinternet.com www.amber-online.com



« Ce film, peut-être plus que tout autre production de Amber Films, est né d'histoires vraies. La technologie numérique nous a permis d'être plus près des principes fondateurs d'Amber Films : capter la vie ouvrière par une interprétation imaginative de la réalité. » Le collectif formé autour de ces idées en 1968 a réalisé un travail photographique et cinématographique et cinématographique considérable, en privilégiant toujours la perméabilité entre le documentaire et la fiction.

« This film, perhaps more than any other **Amber Films**, grew out of real stories and experiences. Digital video actually freed us to be closer to Amber's founding principle of recording working class lives through an imaginative interpretation of reality. » Amber Collective was formed on these ideas by students in 1968. Since then, they did a great amount of photo and film works, always merging documentary and fiction.

# The Rag Tale

# Mary McGukian



e tabloïd anglais *The Rag* est sur les charbons ardents depuis que Mary, épouse du président du groupe de presse et maîtresse du rédacteur en chef, décide de prendre le pouvoir au journal pour contrer une réorientation éditoriale. Une lutte à mort s'ouvre alors à coups de scandales montés de toutes pièces. Cette comédie satyrique au ton survolté. *The Rag Tale* est une critique décapante du petit monde des tabloïdes où de petites machinations deviennent de grands scandales.

Les dialogues du film ont été entièrement improvisés en direct devant la caméra, l'équipe de tournage n'ayant comme guide qu'une structure dramatique assez détaillée. Le résultat est une performance directe, contemporaine et hyperréaliste.

A typical tabloïd week, The Rag's tyrannical tycoon chairman and obsequious editor battle for political supremacy in the boardroom using staff-journalists as pawns in the power-games they play out on the front pages of the press. The film's dialogue was improvised on set, directly on camera, resulting in a contemporary and 'hyper-real' performance style.

# MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

2004, 123', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

DUNE MK

Réalisation : Mary McGukian Scénario : Mary McGukian et les

comédiens

Image: Mark Wolf

Montage: Kant Pan, Danny B.

Tull

Son: Simon Gershon

Musique: Nicky 'Misschief' Shaw Production: Pembridge Pictures Interprétation: Jennifer Jason Leigh, Malcom McDowell, Rupert Graves, Kerry Fox, Ian Heart,

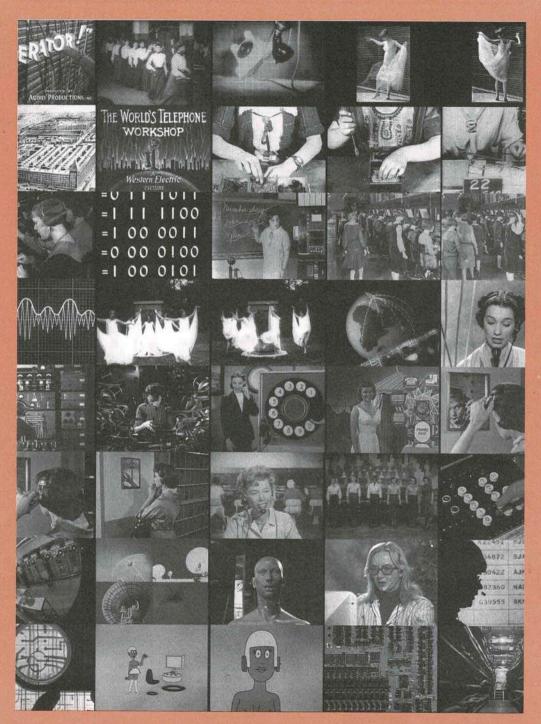
Simon Callow

Contact : Tom Walters tom@pembridgepictures.com



Originaire d'Irlande du Nord, Mary McGukian a d'abord été comédienne professionnelle avant d'entreprendre une formation à Londres, puis à Paris à l'Ecole Jacques Le Coq. De retour sur scène dans son pays, elle développa une structure de production de films et réalisa, entre autres, Words upon the Window Pane avec Géraldine Chaplin et The Bridge of San Luis Rey en 2001 avec Robert de Niro.

Born in Northern Ireland, Mary McGukian, was first a stage actor before pursuing studies in London and in Paris. With her own production company, she directed, amongste other, Words upon the Window Pane starring Géraldine Chaplin and The Bridge of San Luis Rey in 2001 with Robert de Niro.



Le Fantôme de l'opératrice de Caroline Martel

# Longs métrages documentaires

```
Zero Degrees of Separation Elle Flanders
p 37 ▶
            Le Fantôme de l'opératrice Caroline Martel
p 38 >
p 39 >
            Alimentation générale Chantal Briet
p 40 >
             Dérive Vanessa Springora - Camilla Mora Scheihing
             Balordi Mirjam Kubescha
p 41 >
             Haven-Omzwervingen in de Nacht Marjoleine Boonstra
p 42 >
             Playing a part: The story of Claude Cahun Lizzie Thynne
p 43 ▶
             Leila Khaled, Hijacker Lina Makboul
p 44 >
```

Frozen Angels Frauke Sandig - Erik Black

p 36 ▶

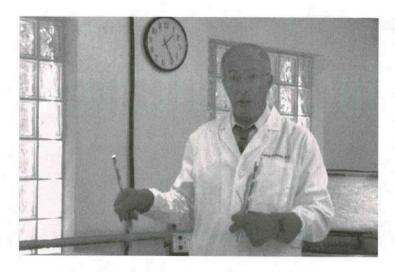
p 45 ▶

Oyun Pelin Esmer

AFIFF 2006 35

# Frozen Angels

### Frauke Sandig - Erik Black



rozen Angels explore le « futur » qui existe déjà aujourd'hui à Los Angeles, à travers les histoires personnelles de riches présidents de banque de sperme, d'animateur de radio hargneux, d'un couple de banlieusards stériles, d'une donneuse d'ovules blonde aux yeux bleus et d'avocates féministes. La promesse d'un enfant parfait a été ajoutée à la liste de course du rêve américain. Et pourquoi pas ? Avec la possibilité de localiser plus de 2,000 troubles génétiques dans un avenir rapproché, qui peut encore risquer d'avoir un enfant imparfait né d'une manière traditionnelle ? À Los Angeles, paradis du corps parfait, un couple sur six est aujourd'hui stérile et la ville détient le record du nombre de clinique de fertilité par habitant. Tous leurs clients sont riches et 99% sont blancs.

The Brave new future of designer infants and the coming race relations, beautifully filmed over three years on the set that is Los Angeles. The film is not a science documentary, but makes the connection to people and the society that would seek to design its children...

#### MAISON DES ARTS

#### ALLEMAGNE / USA.

2005, 92', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français

#### Réalisation :

Frauke Sandig et Eric Black

#### Scénario:

Frauke Sandig et Eric Black

Image: Eric Black

Son: M. Müller, Eric Mischjew

Montage: Silke Botsch

Musique : Zoë Keating, Thomas Mäevers, Seefeel, Jörg Seibold.

Johannes Koeniger

Production : Frauke Sandig,

Umbrella Films

Contact: UMBRELLA FILMS umbrellafilms@sandig.com



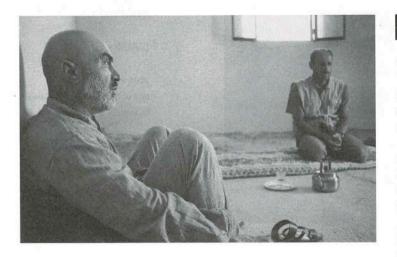
Ce film est la seconde collaboration entre Frauke Sandig et Eric Black. Eric Black, natif de l'Ohio a grandi a Berlin où il acheta sa première camèra à l'âge de 14 ans. Après des études au département cinéma à l'Université d'état de San Francisco, il a fait la caméra pour de nombreux documentaires, notamment pour le réalisateur américain Jon Jost. Frauke Sandig a longtemps travaillé pour la télévision allemande en tant que productrice et comme réalisatrice, on lui doit plus de 20 films documentaires dont le célèbre Oskar & Jack, sur des

jumeaux séparés dès la naissance : le premier élevé comme un Juif et le second comme un Nazi.

Frozen Angels is the second collaboration between Frauke Sandig and Eric Black. Born in Ohio, Eric Black was raised in Berlin where he bought his first camera when he was 14. Gratuated from the San Francisco State University, he has shot many documentaries. Frauke Sandig is a well known producer and director from German television.

# **Zero Degrees of Separation**

**File Flanders** 



oin du brouhaha médiatique qui entoure le conflit Israélo-Palestinien, et la violence au Moyen-Orient, le film aborde cette réalité complexe par le regard de deux couples gais mixtes Palestiniens et Israéliens. Courageuse et ouverte, leur relation est aussi chargée politiquement que le monde qui les entoure. Selim le Palestinien et Ezra l'Israélien se battent pour le droit de vivre leur relation à Jérusalem. Edit et Samira, un couple lesbien, essaie de combler le fossé séparant leurs deux cultures. Face aux harcèlements quotidiens, tous demeurent étonnamment optimistes. En contrepoint, des images d'archives, filmées par les grandsparents de la cinéaste, montrent l'enthousiasme des jeunes affluant vers la Terre promise. Avec un regard moderne, ces mêmes images évoquent plus largement les questions d'humanité, de conflit et d'aspiration nationaliste.

Zero degrees of Separation breaks away from the sensationalistic media coverage of the violence in the Middle East by examining the current conflict through the eyes of two mixed Palestinian and Israeli gay and lesbian couples.

#### MAISON DES ARTS

#### CANADA

2005, 89', Beta , couleur, v.o. anglais, s.t. français DUNE MK

Réalisation : Elle Flanders Scénario : Elle Flanders Image : Chris Romeike

Son: Jane Tattersall, Kathy Choi,

Jean Bot

Montage : Cathy Gulkin Musique : David Wall

**Production**: Elle Flanders, Graphic Pictures, Peter Starr, Office National

du Film du Canada

Contact : ONF / Lucie Charbonneau

I.charbonneau@onf.ca



Élevée entre le Canada et Israëll, Elle Flanders s'est d'abord intéressée en tant que photographe, et dès l'âge de 18 ans, aux effets de la création l'Etat Israélien sur la vie des Palestiniens. Son travail de cinéaste et de photographe se concentre surtout sur les visions alternatives du Judaïsme et pose un regard contemporain sur Israël. Son film Once, un regard sur les Yiddishs et le désir utopiste d'un pays a été montré au Festival international du Film de Berlin. Son film Zero

degrees of Separation s'est mérité de nombreux prix internationaux dont une mention honorable au Inside Out, Toronto Gay and Lesbian Film festival en 2005.

Raised between Canada and Israel, Elle Flanders began documenting the effects of Israeli state on Palestinian lives as an 18 year-old photographer. Flander's films and photo work has focused primarly on alternative visions of Judaism and contemporary views on Israel.

# Le Fantôme de l'Opératrice

### Caroline Martel



elle une image fantôme, une voix nous accompagne dans un voyage fait de science et de fiction à travers une centaine de films d'archives produits entre 1903 et 1989 qui sont autant de traces de l'histoire des téléphonistes, une main-d'œuvre invisible qui a traversé le XXe siècle. Cobayes de l'innovation, avec leur « Voix qui sourit », elles ont aussi servi de créatures glamour pour d'avant-gardistes campagnes de relations publiques. Archéologie fantastique de notre ère, le film propose un portrait à la fois troublant et lumineux d'une société humaine à l'âge technocratique.

A world where science meets fiction into archival films produced between 1903 and 1989 and revealing a little-known chapter in industrial history and its invisible workforce: telephone operators. Not merely "voices with a smile", they were shooting stars in a universe of infinite progress. Caroline Martel takes overlooked artefacts of cinema history and turns them into a dreamlike montage documentary.

#### MAISON DES ARTS

#### CANADA

2004, 65', couleur et noir et blanc, Beta , v.o. français et anglais, s.t français

Réalisation : Caroline Martel

Montage image : Annie Jean,

Mathieu Bouchard-Malo

Montage son : Sylvain Bellemare Musique : René Lussier, Suzanne Binet-Audet (Ondes Martenot)

**Production :** Caroline Martel, Productions Artifact, Sodec, Conseil des Arts du Canada

Interprétation : Voix de Pascale Montpetit et Helen, Louise, Margaret, Margot, Miss Vitality, Miss Expression... et d'autres voix souriantes...

**Contact**: ARTIFACT PRODUCTIONS carolinemartel@artifactproductions.ca

www.artifactproductions.ca



Caroline Martel est une artiste documentaire née à Montréal l'année où le téléphone cellulaire est apparu (1973). Elle conjugue théories et pratiques autour de la création documentaire depuis 1998. Sujets de prédilection : archives, histoire du cinéma, femmes et technologies de communication. Elle a réalisé plusieurs films, des émissions de radio et effectué des recherches pour des expositions. Le fantôme de l'opératrice révèle est son premier longmétrage en tant que cinéaste et productrice indépendante.

Caroline Martel is a documentary artist who was born in Montréal the year the cellular phone was created (1973). She has been synthesising documentary theory and practice in a variety of projects since 1998, with a special interest in archival materials, cinema history, women and communication technologies. She made several films, radio shows and research for exhibits. Le fantôme de l'opératrice is her first feature lenght documentary as independant film maker and producer.

# Alimentation générale

#### Chantal Briet



n Seine-Saint-Denis, dans la Cité de la Source, dans un centre commercial à l'abandon, il y a la petite épicerie d'Ali, dernier lieu de rencontre des habitants du quartier. Le temps d'un café et d'une brève de comptoir, nous entrons un peu dans la vie des habitués. On comprend un peu ces vies et ce que recherchent les clients qui se retrouvent ici : un peu de chaleur, de vie et de convivialité. On comprend la dimension politique du film qui milite pour le maintien de ces lieux. « C'est un film un peu entre-deux, que j'ai fait dans une perspective de rêve de la télé, en me disant voilà ce que j'aimerais voir à la télé. Mais en fait la télévision n'écoute pas les rêves d'auteur, elle écoute autre chose... » Chantal Briet

In a suburb near Paris, Ali's Grocery store is the only remaining shop around the corner, where few regulars come for a coffee and a chat. Through their lives and the time they spend at Ali's, we get to the politic aspect of the film: the importance of such a place in an underprivileged environment.

#### **MAISON DES ARTS**

#### FRANCE

2005, 85', Beta, couleur, v.o. français

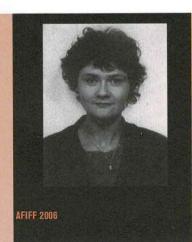
Réalisation : Chantal Briet Scénario : Chantal Briet Image : Sophie Bachelier, Svivia Calle

**Son** : Jean-Paul Guirado, Guillaume Le Braz

Montage : Benoît Alavoine, Nathalie Charles, Pascal Chavance Musique : Chansons de Akli Yahiatene, Aït Menguellet et Ali Zebboudj arrangées par Martin Wheeler

**Production**: Yenta Production, Ludovic Arnal

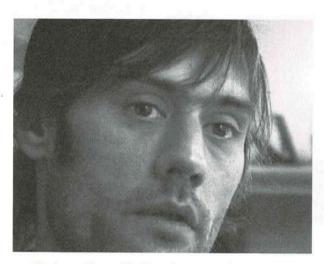
Coproduction: Image Plus, Arcadi Contact: YENTA PRODUCTION m.zaffran@yentaproduction.com www.yentaproduction.com



Née à Roubaix en 1961, Chantal Briet obtient une licence en lettres modernes, puis suit une formation à l'ESRA. En 1987, elle co-réalise son premier film, Inch'Allah, avec J.-P. Lenoir. Entre 1988 et 2002 elle réalise une dizaine de films courts et des documentaires dont Parlez-moi d'amour (1996), Un enfant tout de suite (2000), Printemps à la source (2001), Le Chemin de la Vierge (2002). Alimentation générale est son premier long métrage documentaire.

Chantal Briet co-directed her first film Inch'Allah, in 1987 with Jean-Pierre Lenoir. Since then, she made several shorts and documentaries such as Parlez-moi d'amour (1996), Un enfant tout de suite (2000). Alimentation générale is her first feature lenght documentary.

### Vanessa Springora et Camilla Mora-Scheihing



'image d'un ami d'enfance devenu SDF plane sur notre histoire. Comment un garçon aussi brillant, issu d'un milieu privilégié, peut-il se retrouver à la rue ? Nous invoquons sa présence dans les lieux du passé comme dans ceux où nous imaginons son errance d'aujourd'hui. Où peut-il être en ce moment ? Cette question qui nous hante, nous décidons de la poser aussi à nos amis, certains ayant perdu le contact avec lui depuis plusieurs années, d'autres l'ayant revu jusqu'à sa disparition. Qui était-il vraiment ? Miraculeusement, il réapparaît au milieu du tournage, dans un état physique aggravé. La réalité vient de nous rattraper. Mais, tel un fantôme, il disparaîtra à nouveau, nous laissant seuls avec nos questions sans réponse. Dans cette aventure, c'est l'histoire d'une absence qui est racontée, mais aussi celle d'un désir d'agir confronté à l'impuissance, d'un besoin de comprendre l'autre qui se transforme en quête de soi... »

The story of a childhood friend that became a homeless. How such a brillant guy, coming from a wealthy family can finds himself in the street? The question was asked to friends who knew him, until he reappeared suddently. Reality is back, but soon he vanished again.

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2004, 52', Beta, couleur, v.o. français

Réalisation: Vanessa Springora et

Camilla Mora-Scheihing Image: Michel Bort

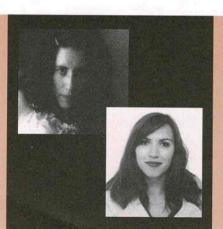
Son: Francisco Camino, Jean-

Jacques Faure

Montage : Rémi Hiernaux Musique : Boojum Production : INA

Contact: INA/ Patricia Fiorin

pfiorin@ina.fr



Après une formation en écriture de scénario à Cuba et à Mexico, Vanessa Springora est journaliste pour la presse et la télévision avant de travailler comme assistante à la réalisation pour plusieurs courts métrages et émissions de télévision. Parallèlement, elle donne des cours de cinéma et scénarise des coproductions entre la France et le Mexique. Dérive est sa première réalisation.

Camila Mora-Scheihing, co-réalisatrice, est née au Chili. Elle entreprend également des études à l'Ecole Internationale de Cinéma et de Télévision de Cuba avant de travailler en cinéma à la fois au montage et à l'assistanat de réalisation. Elle donne des cours de cinéma à Paris et scénarise plusieurs films pour le cinéma et la télévision, dont Alcool et Sombra pour le réalisateur Nicolás Acuña.

Vanessa Springora and Camila Mora-Scheihing both studied at the International Film and Television School in Cuba. Teaching and working on shorts or television programs, they also write scripts such as Nicolás Acuña's Alcool et Sombra. Balordi

Mirjiam Kubescha



out le monde est égal devant la justice, mais il n'y a rien de plus injuste. » Mirjiam Kubescha - Le château Volterra, chef-d'œuvre de la Renaissance, abrite actuellement une prison de haute sécurité. La plupart de ses pensionnaires proviennent des régions les plus pauvres du Sud de l'Italie. Prince, Nicola, Vincenzo, Sabino et Adamo parlent de leurs vies, avant et après leur arrestation. À la recherche de leurs origines, nous partons à la rencontre de leurs familles. Et ce qui relie ces vies est toujours la pauvreté et le futur impossible. Travaillant à l'adaptation de L'Opéra de Quat'Sous de Bertold Brecht, leur représentation reflète la tristesse de leur condition : élevés dans une société qui les a mis à l'écart. Pour la vie entière.

Castle of Volterra, Renaissance castle in Italy, now houses a top security prison. Prisonners and jailers come from the poorest South of Italy. They talk about their lives, before and after their arrest, always linked with poverty and no prospect at all. We see them as they work on Brecht's Three Penny Opera.

#### MAISON DES ARTS

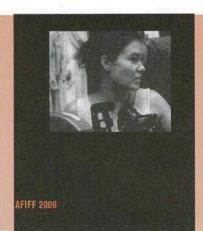
#### ITALIE / ALLEMAGNE

2005, 80', 35 mm, couleur, v.o. italien, s.t. anglais et français DUNE MK

Réalisation: Mirjiam Kubescha
Scénario: Mirjiam Kubescha
Image: Sophie Maintigneux
Son: Michael Vetter
Montage: Mirjiam Kubescha
Production: Mirjiam Kubescha
Avec: Vincenzo Lo Monaco, Prince
Chewkabewka jr, Nicola Camarda,
Antonio Mammino, Sabino
Moncelli, Lino-Maffeo Bellincini,
Adamo Salatini, Enrico Avarello,
Othemane Rachidi, Armando Punzo,
Compagnia della Fortezza

Contact:

mirjam.kubescha@gmx.de

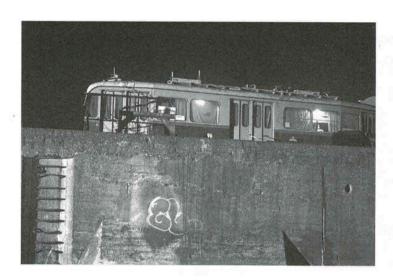


Née en Allemagne, **Mirjiam Kubescha** a étudié l'histoire de l'art à Perugia et le cinéma à Paris où elle a obtenu son diplôme à la Sorbonne en 1996. La même année, elle débute une classe de réalisation à l'Académie de la Télévision et du Cinéma à Munich, avant de créer sa société de production Confine Film, qui produira tous ses films. Elle partage maintenant son temps entre Munich et l'Italie.

Mirjiam Kubescha studied Art History in Perugia and Film in Paris where she graduated in 1996. At the same year, she entered the Directing class at the Munich Academy for Televisione and Film. In 1997 she founded Confine Film, the company that subsequently produced or co-produced all her films. Since 2002 she lives between Munich and Italy.

# Haven - Omzwervingen in de Nacht

### Marjoleine Boonstra



anna vit dans un sous-marin abandonné et prend grand soin de son intérieur. Dennis est assis tout seul dans une grue gigantesque, attendant que le bureau des docks lui commande de hisser. Saskia sort de son abri sous la cale pour chercher de la nourriture dans le port. Dirk est administrateur d'une grande société de transbordement, mais il est aussi habitué à travailler par roulement. Le singulier paysage industriel des sociétés de transbordement et des entrepôts au Nord d'Amsterdam constitue un univers où les gens survivent, travaillent et rêvent.

Hanna lives in an abandonned submarine and takes care of her home with love. Dennis sits alone in a huge crane, waiting for an order from the docks to start hoisting. Saskia hunts for food in the harbours and lives underneath a slipway at a deserted dock. The unusual industrial scenery of the Amsterdam's docks where people live, work and dream.

#### MAISON DES ARTS

#### PAYS-BAS

2005, 72', Beta , couleur, v.o. hollandais et anglais, s.t.français DUNE MK

Réalisation : Marjoleine Boonstra Scénario : Marjoleine Boonstra Image : Stef Tijdink, Marjoleine

Boonstra

**Montage :** Menno Borema **Son :** Jacc Vleeshouwers, Kees de

Groot, Erik Langhout

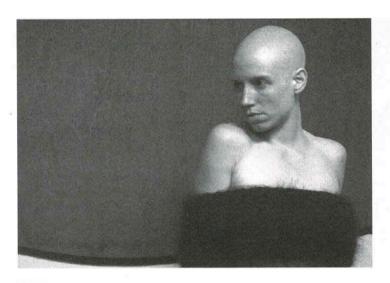
Musique: Merlijn Twaalfhoven
Production: Pieter van Huystee Film
Contact: IDEALE AUDIENCE
Amandine Movermann
amandine@ideale-audience.fr



Marjoleine Boonstra travaille comme cinéaste, photographe et artiste en arts visuels. Ses expositions de photographies et ses installations vidéo ont été montrées dans plusieurs musées du monde et ses documentaires, régulièrement diffusés sur les chaînes de télévision européennes ont reçus de nombreux prix.

Marjoleine Boonstra works as a filmmaker, visual artist and photographer. She showed her photographs and video-installations in museums all over the world. Her documentaries, aired regularely on european televisions have been awarded many times.

# Playing a Part: The story of Claude Cahun Lizzie Thynne



laying a part explore la vie et le travail de Claude Cahun (1894-1954), une des plus grandes photographes du XXè siècle, mais aussi une des plus méconnues. Cahun collabora sa vie durant avec son amie d'enfance et amante Suzanne Malherbe (Marcel Moore). Elle produira une étonnante série d'images d'elle-même, de l'adolescence à sa mort. Ces photographies défient la notion de genre et d'identité et ont été influencées par Oscar Wilde et la peinture Symboliste anglaise. Claude Cahun et Marcel Moore étaient des figures connues de la bouillonnante vie artistique parisienne des années vingt où elles côtoyaient notamment André Breton, Robert Desnos et Henri Michaux. Habitant l'Ile de Jersey depuis 1937, les deux amies organisèrent une ingénieuse campagne de contre-propagande contre l'occupation Allemande jusqu'à leur arrestation et leur condamnation à mort.

Playing a part explores the life and work of Claude Cahun, one of the greatest yet almost forgotten 20th century photographers. Influenced by Oscar Wilde and the Symbolists, she and her lover-stepsister Marcel Moore produced an astounding series of images of herself that defy a fixed gender and identity.

#### MAISON DES ARTS

#### ROYAUME UNI

2004, 45', Beta , couleur et noir et blanc, v.o. anglais, s.t. français DUNE MK

Réalisation : Lizzie Thynne Image : Melissa Byers Son : Lee Gooding Montage : Phil Reynolds Musique : Steve Blake Production : Lizzie Thynne Interprétation : Anna Pons Carrera,

Mary Herbert

Contact: I.thynne@sussex.ac.uk



Lizzie Thynne est à la fois réalisatrice, écrivain et enseignante. Elle a travaillé pour Channel Four sur des programmations abordant des thèmes tels que la parentalité lesbienne (Child of mine, 1996) ou l'expérience d'être gay dans le monde communiste (After the Revolution, 1994). Elle a écrit plusieurs articles sur Claude Cahun et enseigne aujourd'hui le cinéma à l'Université du Sussex. Lizzie Thynne combines filmmaking, writing and teaching. She made work for ground breaking gay programming looking at subjetcs such as lesbian custody or the experience of being gay under Communism. She wrote many articles about Claude Cahun and now lectures in film at Sussex University.



eila Khaled a été la première femme pirate de l'air. En 1969, elle montra ses grenades aux passagers terrifiés sur ordre du commando Che Guevarra, unité du Front populaire de Libération de la Palestine. Suite à un véritable bombardement médiatique, elle propulsa la Palestine sur la carte du monde. La jeune et jolie Leila de 24 ans est instantanément devenue une héroïne pour plusieurs Palestiniens, y compris l'adolescente Lina Makboul qui allait devenir cinéaste. "Elle a au moins tenté de faire quelque chose" pensait-elle alors. Aujourd'hui, 35 ans plus tard, en rencontrant Leila qui ne regrette rien, Lina ne croit plus que la violence soit une solution viable.

Leila Khaled was the first woman to hijack a plane by order of the Popular Front for the Liberation of Palestine. She then became a hero to many Palestinian, including the Sweedish Palestinian teen ager Lina Makboul, who is now a film maker. 35 years later, with no regrets, Leila meets with Lina who doesn't think anymore that violence is a viable solution.

#### MAISON DES ARTS

#### SUÈDE

2005, 58', Beta , couleur, v.o. suédois, anglias et arabe, s.t. anglais et français DUNE MK

Réalisation : Lina Makboul Scénario : Lina Makboul

Image : Jall Faber et Ake Wherling Son : Martin Jasson

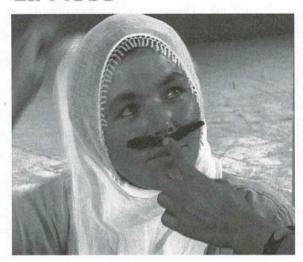
Montage: Andreas Jonsson Musique: Marten Ekehed Production: Tussilago Contact: TUSSILAGO robert@tussilago.se



Lina Makboul, journaliste suédoise d'origine Palestinienne, travailla d'abord comme journaliste pour la Radio Nationale Suédoise en 1996 avant de débuter une carrière à la télévision d'état, la SVT (Swedish National Television) en 1998. Leila Khaled est son premier film Lina Makboul, swedish journalist of Palestinian origin, she worked for Swedish National Radio, before starting a carreer at the SVT (Swedish National Television). Leila Khaled is her first film. Oyun

Pelin Esmer

### La Pièce



es neuf femmes qui font du théâtre dans leur village auraient, de toute façon, écrit et mis en scène une pièce inspirée de leur propre vie, que j'ai fait un film ou non. C'était l'aspect le plus enthousiasmant de ce travail pour moi. Je souhaitais plutôt tourner un documentaire qui ait l'air d'une fiction, qu'une fiction qui ait l'air d'un documentaire, sans chercher à être invisible mais en m'intégrant doucement dans leurs vies, dans leur village, à l'instant présent, avec les vraies personnes en train de vivre cette histoire. Cela a été une expérience importante pour moi de voir le film osciller sur la ligne entre la vérité et la fiction alors que la ligne entre leur vraie vie et la pièce était si floue. Notre équipe de trois personnes s'est même glissée dans la troupe. En travaillant ainsi, elles ont créé en 5 semaines la pièce de leur vie et moi, en deux ans, le film La Pièce. » Pelin Esmer

Nine women in a remote Turkish village are writing a stage play about themselves and their lives. Discreetly following the process, the director is aware that reality and fiction are mixed together.

#### MAISON DES ARTS

#### TUROUIE

2005, 70', Beta, couleur, v.o. turcque, s.t. français

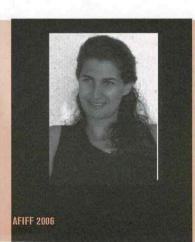
Réalisation : Pelin Esmer Image : Pelin Esmer

Son: Emrah Yildirim, Bülent Kiliç

Montage : Pelin Esmer Musique originale : Mazlum Çimen

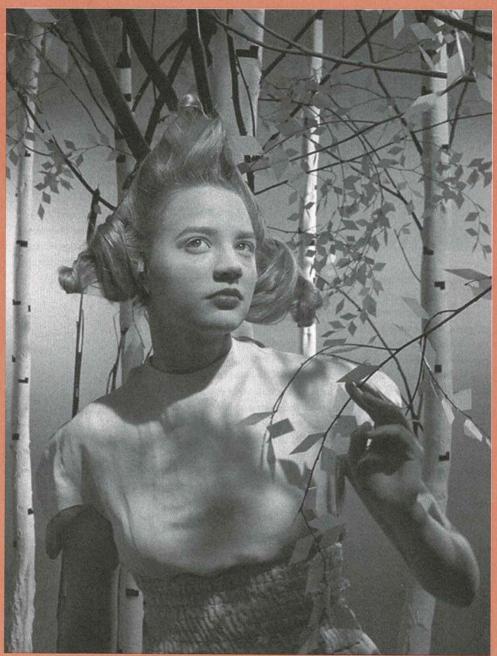
Production: Pelin Esmer

Contact: Sinefilm / Tolga Esmer
tolgaesmer@sinefilm.com



Née à Istanbul, **Pelin Esmer** est diplômée en sociologie à l'Université du Bosphore. Après des ateliers de réalisation, elle travailla comme assistante sur plusieurs productions Turques ou étrangères. Son premier film The Collector, a reçu de nombreux prix à travers le monde dont le Prix du meilleur documentaire au festival du Cinéma Indépendant de Rome en 2002. *La Pièce* est son premier long métrage.

Born in Istanbul, **Pelin Esmer** majored in sociology at the Bosphorus University before taking film making workshops. She then worked as first assistant director on many Turkish and foreign films. *The Play* is her first feature lenght documentary film.



Knospen wollen explodieren de Petra Schröder

# Courts-métrages

p 48	1	Knospen wollen explodieren Petra Schröder	p	55	•	La Pelote de laine Fatma Zohra Zamoun
p 48	•	Namus Döndü Kilic	p	56	•	Les Princesses de la piste
p 49	•	Grenze Christiane Schmidt		EC		
p 49 i	•	Pero Negro Maria Florienca Alvarez	h	00	•	Avaler des couleuvres Dominique Perrier
p 50 )		Tango Nero Delphine Renard	p	57	•	Le Grand Bassin Fabianny Deschamps
p 50 )		Personal Best Viktoria Marinov	p	57	•	Le Fil rouge Sarah Moon
p 51 )		The Future is Behind You Abigail Child	p	58	•	Geisha Anne Gilles
p 51 )		Gypsies, Tramps, & Thieves Andrea Janakas	p	58	•	Sindrome de linea blanca Lourdes Villagómez Oviedo
- E0 h			p	59	•	Unten Titel Anja Breien
p 52 )		Tahara Sarah Rashad	p	59	•	9th Floor Anna Isabelle Matutina
p 52 Þ		Fais de beaux rêves Maryline Canto	p	60	•	A Song for Rebecca
p 53 )		Teresa Stéphane Raymond	n	60		Sunday afternoon Gaia Adduchic
p 53 🕨		Mademoiselle Y Hélène Fillières				
p 54 Þ		Les Profondeurs Marina Deak				Stalk Leigh Hokgkinson
p 54 )		Poids plume Nolwenn Lemesle				Le Duel Ekaterina Toldonova
p 55 )		Reconstitution Hélène Abram	p	62	•	Twiligth Victoria Gamburg
P 00 ,	1	Noodhoutution helene Abrain		-	1	F # 4000

AFIFF 2006 47

Farewell 1999 Wu Wuna

# Knospen wollen explodieren

### Petra Schröder

#### MAISON DES ARTS

#### ALLEMAGNE

2005, Fiction, 20', 35 mm, couleur, v.o. allemand, s.t. anglais et français DUNE MK Réalisation et Scénario:

Petra Schröder

Image: Philipp Pfeiffer

Son: Tobias Peper, Petra Schröder

Musique: Constantin

Christofides

**Production:** Constantin

Christofides, Petra Schröder

Interprétation : Jytte-Merle Böhrnsen, Natascha Hockwin,

Boris Aljinovic, Adrian Topol

Contact: lanark11@yahoo.de



ue serait la vie sans Echo ? La pauvre petite Kate a besoin de son ami Echo parce qu'elle est passionnément amoureuse de Bruno, un artiste excentrique. Kate va donc chez son ami Echo dont elle réclame toute l'attention, jusqu'à ce qu'Echo découvre le pouvoir violent de l'Amour.

What would Kate be without Echo? Little Kate needs her friend Echo, because she is so in love with Bruno. Kate claims all of Echo for herself, until Echo discovers the power of love.. Petra Schröder est née en Bavière. Après ses études en Beaux-Arts à l'Académie de Hambourg, elle travaille à différents postes en production de films d'animations. Elle réalise notamment des manonnettes pour la séne Dragon (2003) ou Cirque de Noël en 2004.

Born in Bavaria, **Petra Schröder** studied at the academy of art in Hamburg and worked as story-boarder, modelmaker and puppettry in animation film production.



## **Namus**

### Döndü Kilic

#### MAISON DES ARTS

#### ALLEMAGNE

2005, Fiction, 14', 35 mm, couleur, v.o. allemand/turc, s.t. anglais et français DUNE MK Réalisation et scénario :

nealisation et sc

Dondü Kilic

Image: Luciano Cervio

Montage: Salar Ghazi

Musique: Noclas Ramdohr

Production: Deutsche Film und

Fehrnsehakademie, DFFB

Interprétation: Arnel Taci, Jenny

Wätzig, Ali Orüm

Contact: Jana Wolff

wolff@dffb.de



Volkan, un jeune turc, débute une histoire avec Linda, une allemande dont ses amis se moquent. Amoureuse, Linda espère pouvoir assurer sa liaison avec Volkan en tombant enceinte. Mais, Volkan a peur de s'engager et de perdre réputation et honneur auprès de ses amis et de sa famille.

Volkan, a young Turkish man, is starting an affair with Linda, a German girl hoping to tie him up by getting pregnant. Volkan however is afraid of such a responsability... Dondů Kilic, née en 1976 en Turquie, arrive à Bonn en 1980. Elle dirige depuis 1999 le Festival Fusion et poursuit ses études à l'Académie du Film et de la Télévision (DFFB) où elle a réalisé ses courts métrages.

Born in Turkey, **Dondü Kilic** moved to Bonn with her parents in 1980. She studies at the German Film Academy (DFFB) where she made all her films up to now.



# Grenze Border - Frontière

#### Christiane Schmidt

#### MAISON DES ARTS

#### ALLEMAGNE

2005, Fiction, 10', 16 mm, cou-

leur, sans dialogue

Réalisation: Christiane Schmidt Scénario: Christiane Schmidt Image: Christiane Schmidt Son: Carsten Rojahn

Montage: Christiane Schmidt Production: Ferdinand Freising Interprétation: Henrike Liber,

Didier Guillain

Contact: tina.janker@hff-muc.de



es personnages attendent devant un point de contrôle à une frontière situé au milieu de nulle part dans la neige. Pour passer cette frontière, ils doivent s'adapter à des règles qui ne cessent de changer.

A group of people is queued up in the snow, waiting in front of a checkpoint in the middle of nowhere. To pass the border, they have to go through a number of absurd tests. But the rules never remain the same.

Née en Allemagne, Christiane Schmidt étudie les Sciences politiques avant de suivre une formation au HFF de Munich. Elle est par ailleurs directrice photo et réalisatrice de plusieurs documentaires dont Peace in 4 Voices en 2002.

Born in Germany, Christiane Schmidt studied Political Science before entering the HFF in Münich for studying documentary. She worked as camera woman and directed several documentaries such as Peace in 4 Voices in 2002.



# Perro Negro Dark dog

### Maria Florencia Alvarez

#### MAISON DES ARTS

#### ARGENTINE

2005, Fiction, 19', 35 mm / Beta, couleur, v.o. espagnol, s.t. français DUNE MK

Réalisation et Scénario :

Realisation et scenario

Maria Florencia Alvarez Image : Loreley Unamuno Son : Manuel Schaller

Montage: Maria Florencia Alvarez Musique: Santiago Pedroncini

Production : Maria Florencia Alvarez

Interprétation : Virginia Aguilera, Rodrigo Arraigada, Alicia Barreto

de Hoffman

Contact : Maria Florencia Alvarez

floralva@datafull.com



la campagne, la grand-mère de Cecilia se meurt doucement. Cecilia et son frère viennent lui dire au revoir, mais il semble impossible d'y arriver. Cecilia cherche comment se rapprocher de sa grand-mère. Les yeux, les dents et la bave du chien noir lui donnent la solution pour son message...

In the country, Grandma is dying in a slowly. Cecilia and her brother just want to say good-bye to her, but it seems impossible to reach the house. Cecilia looks how to reach her. Through the teeth, the eyes, the drool of the Black Dog: her message.

Maria Florencia Alvarez est née à Buenos Aires. Après plusieurs courts métrages pour lesque's elle a obtenu plusieurs prix, elle travaille à l'écriture de son premier long métrage de fiction, La Extranjera.

Maria Florencia Alvarez was born in Buenos Aires. She wrote and directed several shortfilms, which recieved many awards. She is now working on the script of a feature film, La Extranjera.



# Tango Nero

#### MAISON DES ARTS

#### BELGIOUE

2005, Animation,11', 35 mm, couleur, v.o. italien, s.t. français

Réalisation : Delphine Renard Scénario : Delphine Renard Image : Delphine Renard, Valérie Leroy

Son : Frédéric Furnelle Montage : Delphine Renard, Valérie Leroy

**Production :** Zorobabel, Centre de Cinéma de la Communauté

Française Contact :

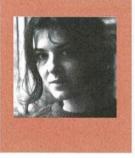
zorobabel@5c.be animation@tiscali.be



n voleur enlève une touriste qui l'a surpris volant une pierre précieuse. Dans la lutte qui s'en suit, elle avale le joyau. Ils sont alors liés inexorablement. Ils traversent Venise en dansant un étrange tango, se rapprochant et se repoussant, sous une pluie diluvienne.

A thief catches a tourist who saw him stealing a precious stone. The two characters, tied together, go through Venice dancing a strange tango in heavy rainfall. Delphine Renard a co-fondé l'atelier Zorobabel en 1994. Depuis 10 ans, elle a réalisé une cinquantaine de films d'animation. En 1998, elle signe Les grenouilles, en rotoscopie et à la gouache.

**Delphine Renard** co-founded Zorobabel production in 1994. She directed several shorts and her first author film *The Frogs* in 1998.



# **Personal Best**

### Viktoria Marinov

#### MAISON DES ARTS

#### BULGARIE/POLOGNE

2005, Fiction, 22', 35 mm, couleur, v.o. bulgare, s.t. anglais et français

DUNE MK

Réalisation : Viktoria Marinov Scénario : Viktoria Marinov Image : Krasimir Stoichkov Son : Ognyan Stoev Montage : Julian Minkov Musique : Sylvia Fills

Production: Viktoria Marinov Interprétation: Darko Velik, Iskra Donova, Petar Gaytandzhiev

isida boriova, retar daytariazin

Contact:

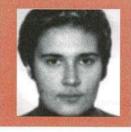
viktoriamarinov@gmail.com



n jeune homme sensible prépare un championnat de natation. Déprimé et tendu par l'entraînement et secrètement amoureux, il se retrouve devant des choix difficiles. Quelle sera sa décision et quel impact aura-t-elle sur lui ?

A young man prepares for a swimming championship. Being at the same time depressed by the training and in love with one of the girls, he has to face difficult decisions... Après ses études en cinéma à Sofia, Viktoria Marinov a réalisé plusieurs courts métrages, Don't Look Out : Inspectors (2000) en compétition au Festival international de Cracovie et Eternity (2005).

Viktoria Marinov studied film in Sofia and directed several short like Don't Look out: Inspectors (2000) selected at the 41st International Cracow Film Festival, and Eternity (2005).



# The Future is Behind You

### Abigail Child

#### MAISON DES ARTS

#### **ETATS-UNIS**

Expérimental, 2004, 21', Beta, noir et blanc, v.o. allemandanglais, s.t. anglais et français DUNE MK

Réalisation : Abigail Child Scénario : Abigail Child Son : Abigail Child, Gisburg Montage : Abigail Child, Yael

Musique: John Zorn Production: Abigail Child Contact: Abigail Child achild@mindspring.com



Pers moments de la vie d'une famille juive allemande ressuscités par un film amateur anonyme des années 30. Comme un pont entre l'histoire publique et l'histoire privée, biographie et fiction, histoire et psychologie, le film raconte la relation de deux sœurs au moment de la guerre à venir.

Fictional biography woven around home movie footage shot by an anonymous German family in the 30s. The relationship of two young sisters, and how it was affected by the turbulent times ahead, is the focus of a work that questions the interpretation of personal and public history.

Abigail Child débute dans les années 70 la réalisation de films explorant la frontière entre mémoire et histoire. Œuvres présentées au Whitney Museum et MoMA de New York, à Londres et au Japon...

Abigail Child started in the 70's by directing and producing documentaries before going on towards an experimental approach. Work prensented at tthe Witney Museum, MoMAS, in London, Japan...



# Gypsies, Tramps & Thieves

### Andrea Janakas

#### **MAISON DES ARTS**

#### **ETATS-UNIS**

2005, Fiction, 22', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français DUNE MK

Réalisation : Andrea Janakas

Scénario: Andrea Janakas Image: Melina Matsoukas Son: Brandon Brants Montage: Benjamin Pollack Musique: Geoff Bock Production: Fallen Angel

Productions
Interprétation : Annie Quinn,

Amanda Seyfried

Contact: FallinAglP@aol.com



e 4 novembre 1979, village de Caledonia. Marie et sa meilleure amie tentent en vain de chasser leur ennui au bowling où elles apprennent qu'une jeune fille a disparu. Avec leur innocence perdue ce soir-là, l'innocence de tout un pays s'est aussi perdue.

November 4, 1979, rural town of Caledonia.. Marie and her best friend attempt to fend off boredom at the bowling alley where they hear that a girl is missing. Along with the girl's innocence on this particular night, a country's innocence is also lost. Andrea Janakas est diplômée de réalisation de l'American Film Institute. Parmi ses films qui abordent la condition humaine et les questions politiques, citons, David Walls, Average Joe, ou Karma Sutra.

Andrea Janakas graduated in Directing at the American Film Institute. Her short films examine the human condition and political preoccupations include David Walls, Average Joe, and Karma Sutra.



### **Tahara**

### Sarah Rashad

#### MAISON DES ARTS

#### **ETATS-UNIS**

2004, Fiction, 17.30', 35 mm, couleur, v.o. arabe, anglais, s.t. français DUNE MK

**Réalisation**: Sarah Rashad **Scénario**: Sarah Rashad

Image : Marc Gutterup

Son : Sarah Rashad, Nehal Allam Montage : Sarah Rashad

Musique : Tarek Hassanin, Tamer

Karawan

Production : Sarah Rashad Interprétation : Caroleen Khalil,

Yousria Moursy, Aia Nazmy, Ektimal Shbib, Ryan Sewell

Contact:

sara\_rashad@hotmail.com



mina, égyptienne vivant à Los Angeles, doit choisir de se soumettre à la pression familiale et exciser sa fille ou renoncer à une tradition archaïque. Aux USA seulement, plus de 168,000 femmes et jeunes filles sont excisées ou risquent de l'être. Ce film brise le silence et représente la voix des celles qui souffrent et vivent dans le déni de leur oppression.

Amina, an Egyptian living in Los Angeles, must decide if she will submit to family pressure to excise her daughter or abandon this age old tradition. Scénariste, productrice, réalisatrice et monteuse, **Sara Rashad** a produit plusieurs courts métrages. Elle prépare actuellement un long métrage au Caire.

Since graduation Sara Rashad has served as cinematographer, editor and producer on several films. She is currently developing her first independant feature film to be shot in Cairo.



# Fais de beaux rêves

### Maryline Canto

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 22', 35 mm, couleur, v.o. français Réalisation : Maryline Canto

Scénario : Maryline Canto Image : Laurent Brunet

Son : Olivier Péria

Montage: Thomas Marchand Production: Les Films de la

rroduction . Les riins de

Croisade

Interprétation : Maryline Canto,

Antoine Chappey, Dinara Drukarova, Olivier Perrier

Contact:

filmsdelacroisade@noos.fr



a nuit elle en rêve, le jour elle croit rêver, mais Elise avance, agit et, malgré son chagrin, elle choisit la vie.

At night she dreams of it, at daytime she thinks she dreams, but Elise does go on and in spite of her sadness, she chooses life. D'abord comédienne, Maryline Canto a tourné plus d'une trentaine de films avec des réalisateurs tels Dominique Cabrera, Manuel Poirier, Cédric Klapish, Raul Ruiz ou Jacques Doillon...

As an actress, Maryline Canto played in more than thirthy films from renowned directors suh as Dominique Cabrera, Manuel Poirier, Cédric Klapish, Raul Ruiz ou Jacques Doillon...



### Teresa

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 12' 30, 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Stéphane Raymond

Scénario : Stéphane Raymond Image : Stéphane Raymond

Son: Julien Roig

Montage: Julien Lacheray

Musique : Jean-Baptiste de

Laubier

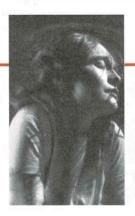
Production : La Fémis

Interprétation :

Elina Lövvensohn, Emile Poitevin, Karim Brouri, Armelle Legrand,

Christelle Prot

Contact: fanny.lesage@femis.fr



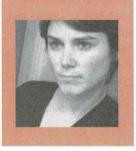
eresa a 40 ans et un enfant. Elle éprouve sa solitude auprès d'un amant de passage, de sa mère devenue folle et d'une amie religieuse. Teresa est un film cadré et projeté dans un format expérimental au cinéma, le format vertical.

Teresa is forty years old and has one child. She tries to escape loneliness with a one night lover, her madgone mother and a longtime friend who is now a sister in a convent. Teresa is an experimental movie in its shape, it is thought, shot and shown in a vertical format.

### Stéphane Raymond

Stéphane Raymond est diplômée du département Image de la Femis. *Teresa* est son premier film.

Stéphane Raymond is a graduate from the Image departement from La Fernis. *Teresa* is her first film.



# Mademoiselle Y

### Hélène Fillières

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

Fiction, 2005, 12', 35 mm, couleur, v.o français

Réalisation : Hélène Fillières Scénario : Hélène Fillières

adaptation d'August Strindberg Image : Nicolas Guicheteau

**Son**: Laurent Rodriguez **Montage**: Agathe Camrin

Production: Tabo Films
Interprétation: Hélène Fillières,

Jeanne Balibar

Contact: buro@tabotabo.com



eux actrices, un seul miroir. L'une se regarde, l'autre se voit.

Two actresses, only one mirror.

One's looking at herself, the other sees herself.

Comédienne, Hélène Fillières a tourné avec plusieurs réalisatrices dont Marion Vernoux (Reines d'un jour, 2001), sans oublier sa soeur Sophie Fillières (Des filles et des chiens, Grande petite, et Aie). Mademoiselle Y est sa première réalisation.

Hélène Fillières worked with many french women directors like Marion Vernoux (Reines d'un jour, 2001)... and of courses her sister Sophie Fillières (Des filles et des chiens, Grande petite, et Aïe). Mademoiselle Y is her first film.



#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

Fiction, 2005, 16', Beta, couleur, v.o français

Réalisation : Marina Deak Scénario : Marina Deak

Image : Cyril Bouché
Son : Matthias Bouchet
Montage : Carlos Pinto

**Production :** ML Productions **Interprétation :** Astrid Adverbe.

Eric Chevaleyre, Julie Jacovella,

Ydire Saïdi

**Contact**: Marina Deak marina.deak@club-internet.fr



udrey a fait un rêve dans lequel elle voyait son fils se noyer sous ses yeux sans qu'elle trouve l'énergie pour le sauver. Lors d'un après-midi ensoleillé qu'elle passe avec son fils et des amis au bord du lac artificiel de la base de loisirs voisine, elle voit les pompiers : Pourquoi ? Pour qui ? Peut-être n'est-ce qu'un rêve...

Audrey dreamt about her son drowning before her eyes, herself helpless, with no energy at all to rescue him. On a sunny afternoon with her son and friends, she sees the firemen: Why? For who? Maybe it's just a dream... Marina Deak a étudié la philosophie, le chinois et plus tard, la prise de vue vidéo tout en apprenant à faire des films. Elle a réalisé Dévoration (1999, Super 8), Le chemin de traverse (2001.

Marina Deak studied philosophy, chinese and later video, and how to make movies by herself. She directed Dévoration (1999, Super 8), Le chemin de traverse (2001.



# Poids plume

### Nolwenn Lemesle

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 20', 35 mm, couleur, v.o. français

**Réalisation**: Nolwenn Lemesle **Scénario**: Nolwenn Lemesle

Image : Fabien Lamotte
Son : Lionel Dousset

Montage: Ana Agnello Musique: Karim Berraf Production: Le GREC

Interprétation : Tessa Scszeciniarz,

Marie Bunel, Fabienne Chaudat, Antoine Coesens, Dounia Coesens,

Pierre Boulanger Contact : Le GREC

dbelet@grec-info.com



16 ans, Léa souffre du départ de son père et met sa rage dans la danse pour oublier. Léa n'arrive plus à communiquer avec sa mère, malgré l'amour qu'elle éprouve pour elle. Portant le poids du monde sur ses frêles épaules, Léa cesse de s'alimenter...

Léa, 16 years old, suffers from her father's departure. Putting all of her energy in dancing, she tries to forget. Thinking she has the world on her shoulders, she stops feeding herself... Nolwenn Lemesle, née à Rennes obtient le 1er Prix du scénario du Festival d'Aubagne pour *Poids plume* en 2004.

Born in Rennes, **Nolwenn Lemesle** was awarded the first prize for her script *Poids plume* in 2004 at the Aubagne's Festival



## Reconstitution

### Hélène Abram

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Expérimental, 9', 35 mm,

couleur, v.o. français Réalisation : Hélène Abram Scénario : Hélène Abram

Image: Hélène Abram

Son : Fabrice Malivel
Montage : Hélène Abram

Musique: Romuald Beugnon,

Hélène Abram **Production :** GREC

Interprétation : Hélène Abram

(Voix off)

Contact : Le GREC dbelet@grec-info.com



eux repas de famille.

10 ans d'intervalle.

500 kilomètres de distance.

Entre les deux : la fuite.

Two family meals. 10 years apart. 500 kilometers away. In between : the escape. À la FEMIS, **Hélène Abram** a réalisé trois courtes fictions, *Violette* (1999), *Réminiscence* (2001), et *Sans titre* (2002), diffusées sur ARTE. Elle a tourné un documentaire sur la ville du Havre.

Hélène Abram studied at the FEMIS where she made 3 shorts, Violette (1999), Réminiscence (2001), and Sans titre (2002) shown on ARTE. She also did a documentary on Le Havre.



### La Pelote de laine

### Fatma Zohra Zamoun

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 14', 35mm, couleur, v.o. arabe et français Réalisation et scénario :

Fatma Zohra Zamoun

Image : Jacques Boumendil Son : Pierric Guennegan

Montage : Guillaume Paqueville

Musique : Franck Sforza

Production : 5e Planète

Interprétation : Fadila Belkebla, Mohamed Ourdache, Sofiane

Ahsis, Louise Danel, Gil Morand,

Didier Morvan

Contact : cathy coopman cathy.coopman@5planete.com



n 1970, Mohamed ramène en France Fatiha et leur enfant dans une banlieue ouvrière. Il va à son travail, comme à son habitude, en fermant la porte à clef. Sa femme et l'enfant sont ainsi prisonniers dans leur propre maison. Fatiha invente alors des moyens insolites pour communiquer avec l'extérieur.

In the 70's, Mohamed settles his wife Fatiha and their kids in his working french suburb. Somehow prisoners in their own home, Fatiha finds unusual ways to communicate with its neiborhood. Fatma Zohra Zamoun, algérienne d'origine, cinéaste et écrivain, elle est l'auteur, entre autres, de l'ouvrage A tous ceux qui partent (Ed. L'Harmattan, 1999).

Fatma Zohra Zamoun, algerian director rand writer, she wrote, amongst others, *A tous ceux qui partent* (Ed. L'Harmattan, 1999).



# Les Princesses de la piste

Marie Helia

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 37', 35 mm, couleur, v.o. français Réalisation et scénario :

Marie Helia

Image : Nedjna Berder Son : Henri Poizillot

Montage: Emmanuelle Pencalet

Production: Paris Brest

Productions

Interprétation : Muriel Riou, Sandrine Bodenes, Jean-Paul

Bathany Contact :

paris-brest.prod@wanadoo.fr



éline et Katia cherchent l'aventure et découvrent un graffiti : « Toutes les femmes ont le droit à l'amour », et un numéro de téléphone. Qui est-ce ? Pour le savoir, il suffit de téléphoner...

Céline and Katia are seeking adventure and find a graffiti: « All women have the right to love », and a phone number. Who is it? Just make a phone call and get ready for a wild time... Marie Helia a reçu de nombreux prix nationaux et internationaux pour ses documentaires, dont Les filles de la sardine (2001), ou ses fictions An Enez Du (L'île noire, 1993) ou Monette (1999),... En 2004, elle a également co-réalisé une série de portraits avec Gerard Lefort, Bobines d'amateur.

Marie Helia was awarded many international prizes for her documentaries like *Les filles de la sardine* (2001) as well as fiction films like *An Enez Du* (L'île noire, 1993).



# Avaler des couleuvres

### Dominique Perrier

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 34', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation et scénario :

Dominique Perrier

Image: Lionel Perrin, Jean-Claude

Courty

Son: Jérôme Ayasse, Nicolas

Waschkowski

Montage: Pauline Dairou

Production: La Vie est Belle Films

Interprétation : Judith Henry, Mathieu Amalric, Marc Babé,

Maryline Brun, Silke Maier Bonardi, Bénédicte Grimard

Contact : La Vie est Belle

info@lavieestbellefilms.fr



on mari et sa fille partis en vacances, Kate, un peu magicienne et sorcière à la fois, tourne un film de son côté. Grâce à lui, elle finit par trouver son indépendance... « Il suffit parfois de peu pour que la réalité vacille et se teinte d'un léger halo fantastique... » Jacques Kermabon

Husband and daughter gone on holydays, Kate, shoots a documentary and thanks to it, finds her way...

« Sometimes, it doesn't take much for reality to totter and get teinted with a light fantastic halo... » Jacques Kermabon Assistante caméra, Dominique Perrier travaille parallèlement, comme assistante réalisation, notamment pour Philippe Faucon ou Nicolas Philibert. Elle est entre autres, chef-opérateur pour Hervé Le Roux ou Arnaud Desplechin...

Dominique Perrier works as camera assistant but she is also director's first assistant, in documantaries or fiction films. She was diretor of photography for directors such as Hervé Le Roux or Arnaud Desplechin...



# Le Grand Bassin The Deep end

### Fabianny Deschamps

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 28', 35 mm, couleur, v.o. français, st anglais Réalisation : Fabianny Deschamps

Scénario : Fabianny Deschamps Image : Tommaso Fiorilli

Son : Jean-Luc Peart Montage : Agathe Cauvin

Production: Paraiso

**Interprétation :** Virginie Reyes, Benjamin Baroche, Nathalie

Bernard, Vincent Schmitt

Contact: Paraiso Production
paraisofilms@libertysurf.fr



ucille, 11 ans, vit dans une piscine dont ses parents sont les gardiens. Cet étrange lieu de vie ressemblant à une soucoupe volante, fait émerger en elle une angoisse irrépressible et obscure. L'objet non identifié de son trouble va se révéler plus obsédant encore que les terreurs de l'enfance.

Lucille, an 11 years old child lives with her parents in a swimming pool. From this strange place, looking like a flying saucer, rises an unbearable and dark anxiety. The unidentified object of her trouble will reveal itself far more consuming than the worse childhood fears.

Fabianny Deschamps travaille comme accessoiriste au cinéma et a réalisé 2 courts métrages *Histoires de bonsai* (2001) et *En mon sein* (2003). Elle développe actuellement son premier long métrage, Léo des limbes.

Fabianny Deschamps starts in cinema as prop manager. She directed two other shorts *Histoires de bonsai* (2001) and *En mon sein* (2003). She's now working on her first feature's script *Léo des limbes*.



# Le Fil rouge

Sarah Moon

### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 17', Beta, couleur,

v.o. français

**Réalisation :** Sarah Moon **Scénario :** Sarah Moon

d'après Charles Perrault Image : Sarah Moon Son : Bernard Rochat

Montage : Julie Martinovic Production : Take Five

Interprétation : Avril Benard, Léonard Guillain, Anouk Grinberg

Contact:

sarah-moon@wanadoo.fr



ibre adaptation du conte de Perrault *Barbe Bleue* transposé de nos jours. Une jeune fille,

désireuse de changer de vie, part avec son impresario dont elle découvrira le terrible secret.

Freely adapted and updated from famous Charles Perrault's Barbe Bleue. A young woman in a desire to change her life, leave with her agent and discovers his terrible secret. Sarah Moon, photographe de mode réputée, a réalisée plusieurs courts métrages, un long métrage, Mississipi One (1991), et des portraits en vidéo, dont celui d'Henn Cartier Bresson.

Sarah Moon, is a well known fashion photographer who directed many shorts and one feature Mississipi One in 1991.



# Geisha

#### MAISON DES ARTS

#### FRANCE

2005, Fiction, 15', 35 mm, couleur, v.o. français, s.t anglais Réalisation : Anne Gilles

Scénario : Anne Gilles Image : Nathalie Durand Son : Guillaume Valeix

Montage: Marie Pierre Renaud Production: Tobago Film et

Pyramide Production

Interprétation: Florence Denou,

Tsuyu, Marianne Borgo

Contact:

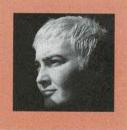
e.balestrieri@tobagofilms.com annegill@club-internet.fr



antée par le fantôme de sa mère et vivant désespérément seule et déphasée avec le monde qui l'entoure, une jeune fille achète des boules de geisha et dérive lentement vers des fantasmes japonisants.

Living desperately alone, haunted by her mother's ghost, and loosing touch from the surrounding world, a young girl buys geisha's balls and let herself drift slowly towards japanese fantasies. Après un bref passage dans l'enseignement, Anne Gilles devient assistante-réalisatrice et travaille avec Patrice Leconte, Luc Besson, Antoine de Caunes, Bertrand Tavernier... Geisha est son premier courtmétrage.

Anne Gilles is assistant director, and worked with Patrice Leconte, Luc Besson, Antoine de Caunes, Bertrand Tavernier... Geisha is her first short film as director.



# Sindrome de linea blanca White line syndrome

Lourdes Villagómez Oviedo

#### MAISON DES ARTS

#### MEXIQUE

2004, Animation, 7', 35 mm, couleur, v.o. espagnol, s.t. francais

DUNE MK

Réalisation, scénario et image : Lourdes Villagómez Oviedo

Musique : Gabriela Ortiz Elenco Production : Los Animantes

Contact:

animantes@yahoo.com



omme un documentaire animé, le film nous raconte la biographie imaginaire d'une jeune fille renversée par une voiture qui se réveille comme une princesse de conte de fée qui chercherait une fin heureuse à son hsitoire. Tourné en utilisant plusieurs techniques comme le dessin et la rotoscopie, dans des décors grandeur nature.

This animation documentary film tells us the imaginary biography of a girl who run over and wakes up like the fairy tales princesses searching for her happy end. Lourdes Villagómez coordonne le service de l'animation à l'Université d'Etat de Morelos au Mexique. Elle est à la direction du groupe Los Animantes à Mexico.

Lourdes Villagómez coordinates animation studies in the visual arts department of the Universidad del Estado de Morelos. She's head of the animation studio Los Animantes in Mexico.



### Uten Titel Sans titre

### Anja Breien

#### MAISON DES ARTS

#### NORVÈGE

2005, Fiction, 14', 35 mm, couleur, sans dialogue Réalisation : Ania Breien

Scénario : Tonino Guerra, Anja

Breien

Image: Halvor Næss, Anette

Blom

Son: Espen Thorstenson
Montage: Espen Thorstenson
Musique: Giya Kancheli
Production: Aprilfilmas

Contact : Norwegian Film Institute Toril.Simonsen@nfi.no



'aime bien le fait que les peintres nomment souvent leur travail « Sans titre ». De cette façon ils évitent de programmer le spectateur qui peut ainsi regarder l'image avec l'esprit ouvert. Comme dans ce film. Un film sans titre, mais aussi sans dialogue". Anja Breien

« I like the fact that painters and graphic artists often name their works « without title » or « sans titre ». In that way, they avoid programming the viewer, who is allowed to study the image with an open mind. Like in this film. A film without a title, but also without dialogue. » Anja Breien

Diplômée de l'IDHEC en 1964, Anja Breien réalisa son premier film Vokse opp en 1967. Elle a réalisé plus d'une vingtaine de films, courts, longs ou documentaires dont Forfølgelsen (Chasse aux sorcières) Mention Spéciale, Festival de Venise (1981).

Anja Breien graduated from IDHEC, in 1964. Her debut as director was the short film Vokse opp (1967). She has directed more than 20 short films, features and documentaries. Among them Forfolgelsen (Witch Hunt) Special Mention at Venice Film Festival (1981).



# Ika-Siyam Na Palapag 9th Floor

### Anna Isabelle Matutina

#### MAISON DES ARTS

#### **PHILIPPINES**

Fiction, 2005,14', Beta, couleur, sans dialogue

#### Réalisation:

Anna Isabelle Matutina

Scénario : Sunshine Matutina

Image : Albert Banzon and Ogi

Sugatan

Montage : Sunshine Matutina Musique : Mutya Bose

Production : Kill the Chiken

Cinema/ Core 24

Interprétation : Rose de Leon, Kris Lacaba, Betchie Escanda

**Contact**: Sherlyn Talactac ngiting\_dimples@yahoo.com



e film est l'histoire de la tentative futile d'une jeune femme pour retrouver le père de son enfant à naître, alors qu'elle se questionne sur la possibilité d'avorter.

9th Floor is the story of a young woman's futile attempt to reach the father of her unborn child while she wrestles with the idea of abortion. Anna Isabelle Matutina, monteuse pour la télévision et pour des films indépendants tels Ang Kapalaran Ni Virgin Mario), ou Ang Pamilyang Kumakain ng Lupa (The Family That Eats Soil).

Anna Isabelle Matutina is editor for television and independant films such as Ang Kapalaran Ni Virgin Mario (The Fate of Virgin Mario), or Ang Pamilyang Kumakain ng Lupa (The Family That Eats Soil).



#### MAISON DES ARTS

#### POLOGNE

Fiction, 2005, 45', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Norah McGettigan Scénario : Norah McGettigan

Image: Marius Matzow Gulbrandsen

Son: Anders Nybo, K. Baradziej Montage: Boguslawa Furga

Musique: Wojcieh Peczek, Dariusz Piekara. Tori Wranes

Production: Polish National Film,

Television and Theatre School Interprétation : Gemma Doorly,

Ronny Korneli, Katarzyna Chmara, Liam Francis Hourican, Franck

O'Keefe

Contact : Andrzei Bednarek

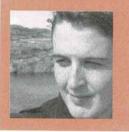
swzfilm@filmschool.lodz.pl



aura revient chez elle pour les funérailles de sa meilleure amie qui s'est donnée la mort. Jakob et ses amis atterrissent par hasard sur la même île. L'émotion du deuil se heurte au tapage de la fête. Le hasard offre à Laura et Jakob une de ces rencontres cruciales qui surviennent parfois entre deux inconnus.

Laura is returning home for the funeral of her best friend, Jakob and his friends land on the same island. The emotional funeral party collides with the boisterous Stag party. Laura and Jakob have one of those crucial encounters which can sometimes happen between strangers. Irlandaise, Norah McGettigan étudie à l'Ecole Nationale de Cinéma de Lodz, en Pologne. Elle y a réalisé 3 films dont The Water Fight (2003), retenu pour la Cinéfondation de Cannes comme A song for Rebecca, son film de fin d'étude.

Norah McGettigan studies in Poland at the Lodz National Film School. Her short The Water Fight was shown in Cannes' Cinefondation, like A Song for Rebecca, her graduating film.



# Sunday afternoon

### Gaia Adduchio

#### MAISON DES ARTS

#### RÉPUBLIQUE TCHÈQUE/ ITALIE

Fiction, 2005, 13', 35 mm, couleur, v.o . tchèque, s.t. anglais et français

DUNE MK

Réalisation : Gaia Adducchio Scénario : Gaia Adducchio

Image : Jan Strnad

Son : Daniel Zahardnicel

Production: FAMU

Montage : Claudia Oliveira

Interprétation : Jana Plodkova,

Ondrej Danis Contact :

gaiaadducchio@mail.com



ne jeune femme est assise sur un divan au milieu d'un lac chantant une vieille berceuse en attendant son frère...

A young woman sits on a sofa in the middle of a lake singing an old lullaby waiting for her brother...

Durant ses études à Rome, Gaia Adducchio signe Ti stavo aspettando qui a reçu de nombreux prix. À Prague où elle a réalisé Sunday Afternoon, elle prépare actuellement deux documentaires.

During her studies in Rome, Gaia Adducchio made Ti stavo aspettando which won several prizes. In Prague, where she directed Sunday afternoon, she has two documentaries in progress.



# Stalk

### Leigh Hodgkinson

#### MAISON DES ARTS

#### ROYAUME-UNI

2005, Animation, 8', 35 mm, couleur, sans dialogue

Réalisation : Leigh Hodgkinson

Scénario : Leigh Hodgkinson

Image: Peter Ellmore
Son: Barnaby Templer, Jake

Roberts

Musique : Simon Allen
Production : Slinky Pictures

Contact: richard@slinkypics.com



onely Bunny subit les tentatives désespérées d'un admirateur inhabituel. Un sombre conte de fées, où le vide se substitue au désir à mesure que Bunny se rapproche de son mystérieux prétendant.

Lonely Bunny has an unusual admirer... In this dark fairy tale, emptiness is substituted for desire as Bunny gets closer to her mysterious suitor. D'une formation en art, Leigh Hodgkinson entre en 1999 à la London Film and Television School où elle réalise *Novelty* qui reçoit de nombreux prix.

After completing an art course, Leigh Hodgkinson started at the National Film and Television School in Animation where she directed Novelty wich won numerous prizes.



# Le Duel

### Ekaterina Toldonova

#### MAISON DES ARTS

#### RUSSIE

Fiction, 2005, 33', Beta, couleur, v.o. russe, s.t. anglais

et français DUNE MK

Réalisation : Ekaterina Toldonova Scénario : Ekaterina Toldonova

Production : Master-Film

Interprétation :

Contact : Animose studio tengiz\_semenov@animose.ru



nya vit seule avec sa mère qui veut en faire une championne d'escrime. Elle la fait entrer au Club où Dina, chef des escrimeuses, devient vite jalouse d'elle, s'en moque et la méprise. Anya se défend, le duel est inévitable...

Anya lives alone with her mother who desires her to become a champion fencer. She quickly becomes Dina's competitor at the club, where Dina is the leader. She tries to humiliate Anya, but she fights back and the duel gets inescapable...

Ekaterina Toldonova a réalisé de nombreux documentaires pour les télévisions Tchèques et Russes, dont The History of Russian mafia (1999), ou The Secret Service en 2003. The Duel est sa première fiction.

Ekaterina Toldonova is a well known television director both in the Check Republicc and in Russia. She directed many documentaries such as The History of Russian mafia (1999), or The Secret Service in 2003. The Duel is her first fiction film.



# **Twilight**

### Victoria Gamburg

#### MAISON DES ARTS

#### RUSSIE / ETATS-UNIS

Fiction, 2005, 21', Beta Numérique, couleur, v.o. russe, s.t. anglais et français DUNE MK

Réalisation: Victoria Gamburg Scénario: Victoria Gamburg Image: Nicholas Sherman Son: Gwendolyn Yates Whittle Montage: Liza Maine Seybold, Victoria Gamburg

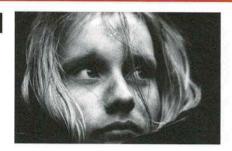
Musique: Mark Degli Antoni Production: Gamburg Films, Victoria Gamburg

Interprétation : Maria Voronina,

Natalia Vushina, Constantin Anisimov

Contact:

victoria@gamburgfilms.com



ans la nuit blanche de l'été du nord de la Russie, une femme cherche sa fille dans les rues de St-Petersbourg depuis maintenant trois ans. Soudain, une autre enfant apparaît et soulage ses tourments. Mais la mère doit faire un choix critique. Un film sur les pouvoirs secrets du cœur humain.

During the white nights of the northern Russian summer, a woman searches the streets of St-Petersburg for her daughter missing for three years. Another child appears, providing a relief... A film about the secret power of human heart.

Née à St-Petersbourg, Victoria Gamburg a grandi à Jérusalem et aux USA. Elle a 2 projets en cours, un thriller romantique se déroulant en Russie et un film sur son enfance à Atlanta dans les années 70.

Victoria Gamburg, born in St-Petersburg, was raised in Jerusalem and in USA. She is developing two feature films, a romantic thriller set in Russia and a film about her childhood in Atlanta in the 70's.



# Farewell 1999

Wu Wuna

#### MAISON DES ARTS

#### TAIWAN

Documentaire, 2004, 27', Beta, noir et blanc et couleur, v.o. taiwanais, s.t. chinois, anglais et français

DUNE MK
Réalisation : Wu Wuna

Image: Liu Yun-hou Son: Luo Sungts'e Montage: Wu Wuna Musique: Luo Sungts'e Production: Wu Wuna

Contact:

nanawu70@yahoo.com.tw



out passe, les êtres chers, les choses familières. En 2003, je cherchais les jours de 1999 où maman était encore vivante... 2003, je reconnais que 1999 est passé et qu'en est-il de 2003 ? Cela s'estompe...

Everything fades, dear persons, familiar things. In 2003, I was searching for days in 1999 when mom was still alive... 2003, I do acknowledge 1999 has gone, and what about 2003? It's fading... Wu Wuna est diplômée du Documentary Institute à Taiwan. Son premier film Echo a reçu le Prix du Meilleur documentaire au Festival de Taipei (2003). Farewell 1999 est son deuxième film.

Wu Wuna, graduated from Documentary Institute in Taiwan. Her first film *Echo* won the Best Documentary Award at the Taipei Festival in 2003. *Farewell 1999* is her second film.





VOIR DES FILMS CLASSIQUES OU CONTEMPORAINS, DE QUALITÉ, EN VERSION ORIGINALE ET SUR GRAND ÉCRAN...

RENCONTRER DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA POUR PARLER DES FILMS, DES ÉMOTIONS RESSENTIES, ABORDER LA LECTURE DE L'IMAGE ET L'ANALYSE FILMIQUE...

/oilà dans les grandes lignes ce que propose le dispositif *Collège au cinéma en Val-de-Marne* depuis le début de l'année scolaire à tous les collégiens du département.

'originalité de l'opération dans le département repose sur la participation des collégiens au Festival International le Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 et au Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Narne.

e dispositif *Collège au cinéma* a été initié en 1989 par le Ministère de la Culture et de la Communication et par e Ministère de l'Education Nationale.

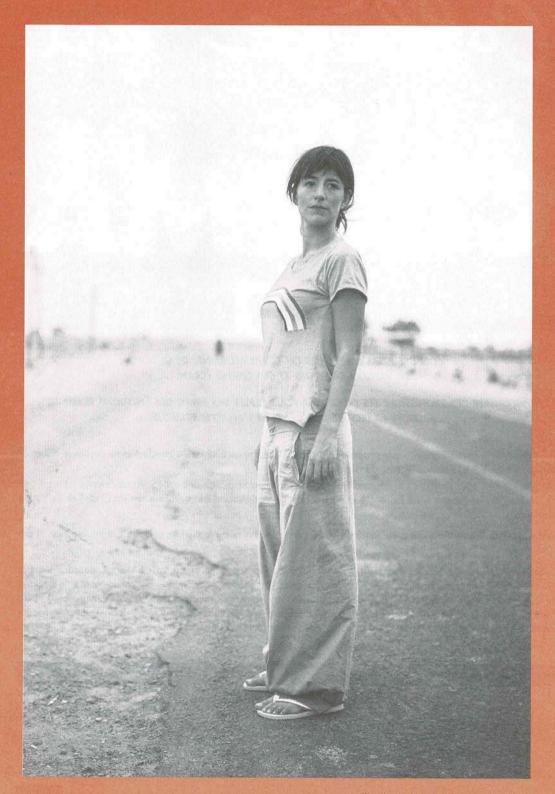
Collège au cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'Association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat le Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-trance, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne, les alles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

#### CONTACT

Collège au cinéma en Val-de-Marne Association Cinéma Public 52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15 collegeaucinema@cinemapublic.org







Lili et le Baobab de Chantal Richard

# Graine de Cinéphage

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir »

Paulo Coelho

Nos partenaires : Conseil Genéral du Val de-Marne Drac fe-de-France Action Culturelle du Rectorat de Créteil Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationals et de la recherche Chiefma Rublic Quis l'am Production

Établissements scolaires participant à Graine de Gnéphage :

Collège Issaurat (Créteil)
Collège Jean Lurçat (Villejuit)
Collège Blsa Triolet (Champigny)
Collège Albert Cromus (Thiais)
Collège Albert Crom (Kremlin Bicétre)
Collège de Lattre de Tassigny (Nogent)
Institut St-Thomas de Villemeuve (Bry sur Mame)
Collège D. Casanova (Vitry)
tycée Guillaume Budé (Limel-Brévannes)
Lycée Léon Blum (Créteil)
Lycée Flora Tristan (Nosy Le Grand)



ette année malgré la baisse des aides du Ministère de la Jeunesse et des Sports pour les actions culturelles destinées aux jeunes, nous avons choisi de défendre et de poursuivre notre engagement à leurs côté. Certes la forme sera plus modeste. Les ateliers ne seront que des cours magistraux sur un aspect du cinéma et non l'apprentissage concret d'un métier du cinéma (monteur, cadreur, éclairagiste, chef opérateur, réalisateur, etc.).

Avec le soutien de professionnels, et, notamment de Quidam Production, des enseignants Sulvie Blanchard, lean Philippe lagragemin et du lyrée Guillaume.

enseignants Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin et du lycée Guillaume Budé (Limeil Brévannes), du lycée Léon Blum (Créteil), du Collège de Lattre (Nogent), de l'Action Culturelle du Rectorat, de Cinéma Public, et de l'ACRIF, nous allons mettre en place des animations autour des grands axes du cinéma. Nous allons dérouler le « comment faire un film ».

À la mesure de nos moyens, nous affirmons notre volonté de donner les outils aux collégiens et aux lycéens pour comprendre et maîtriser l'image. Nous espérons ainsi qu'ils pourront prendre conscience des effets de réalité, auxquels nous sommes confrontés en tant que spectateurs.

Nous tenons ainsi non seulement à nous montrer solidaires des jeunes en leur offrant avec nos partenaires restés fidèles la possibilité de s'ouvrir à des cinématographies différentes mais aussi leur montrer l'importance des enjeux de l'action culturelle au sein des banlieues. Il est, à mon sens, primordial que certains ministères se réengagent auprès des jeunes en leur offrant la possibilité d'accèder à la culture vivante.

Sonia Bressler

### En compétition Graine de Cinéphage,

Portable Stones d'Orla Barry, Belgique-Irlande, 2005, 63'

### Egalement en compétition internationale

- The Quiet de Jamie Babit, Etats-Unis, 2004, 87'
- Lili et le Baobab de Chantal Richard, France, 2005, 90'
- Land Of Glass de Janina Lapinskaite, Lituanie, 2004, 68'
- Frozen Angels de Frauke Sandig, Allemagne, 2005, 92'

### Forum l'éducation à l'image en péril

Lundi 13 mars à 18h en piscine

AFIFF 2006 65



### Graine de Cinéphage, Collège au Cinéma, Lycée au Cinéma

Proposent quatre journées d'immersion pendant le Festival Lundi 13 mars, mardi 14 mars, jeudi 16 mars et vendredi 17 mars Accueil à 11h, projections à 12h, 13h, 14h et 15h

e Festival propose un accueil privilégié aux classes des collèges et des lycées. Pour organiser votre visite, rendez-vous à 11h durant ces quatre journées.

#### Au choix :

- Projections à 12h, 13h, 14h ou 15h, suivies d'une rencontre avec une réalisatrice
- Leçons de cinéma à 16h

Le Festival anime depuis plus de quinze ans l'opération Graine de Cinéphage. Nous mettons en place, avant et pendant la manifestation, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma et, pendant les dix jours du Festival, un jury Graine de Cinéphage inter-collèges et inter-lycées. Nouveautés :

Pour la première année, nous allons constituer, en partenariat avec l'ACRIF, un jury de lycéens pour les longsmétrages documentaires. Encadrés par un(e) journaliste-reporter ils devront attribuer un prix au meilleur longmétrage documentaire de la sélection.

Pour la seconde année, nous permettons à des lycéens de l'opération Graine de Cinéphage de réaliser le journal télévisuel du Festival. Et, pour la première fois, ce sont aussi des lycéens qui feront le quotidien distribué chaque jour, à chaque séance.

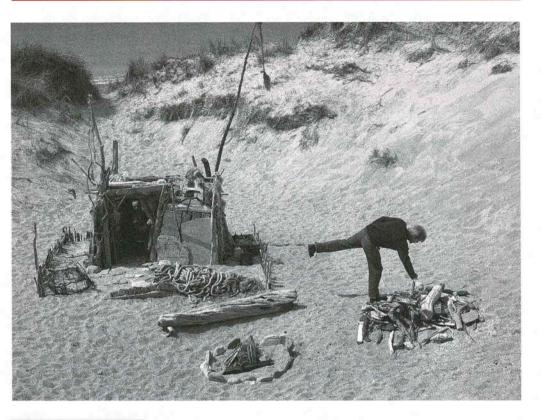
### Membres du jury (liste non close) :

CARLIER Hugo, JARDIN Pauline, KWAME Ophélia, LAISON Fanny Guillaume Perennes, Maude Galateros, Florient Pineda



# Portable Stones

Orla Barry



#### MAISON DES ARTS

#### BELGIQUE / IRLANDE

2005, 63', Beta, couleur, v.o anglais, s.t. français

Réalisation: Orla Barry Scénario: Orla Barry Image: Didier Frateur

Montage: Virginie Messian

Son: Gilles Laurent Musique: PJ Harvey Production: Firefly

Interprétation : Evelien Laseur, Alan O'Dwyer, Paul O'Dwyer, Simon O'Dwyer, Joy Barr Cousins, Maureen

Barry, Margaret Casey

Contact: info@fireflyfilms.be

ne jeune fille fuit de la ville. Elle finit par planter sa tente dans un cimetière abandonné. Au fil de cette fuite, le film se fait poème. Nous voyageons au cœur de l'imaginaire de cette adolescente. Nous suivons les voix. Ecoutons les bruits du quotidien. Quelques vagues plus loin nous allons à la rencontre de la mémoire de la vie.

Le film expérimente et joue sur tous les spectres de l'image. Il nous interpelle, bouscule nos certitudes, et, nous entraîne vers la conquête de nos utopies enfantines.

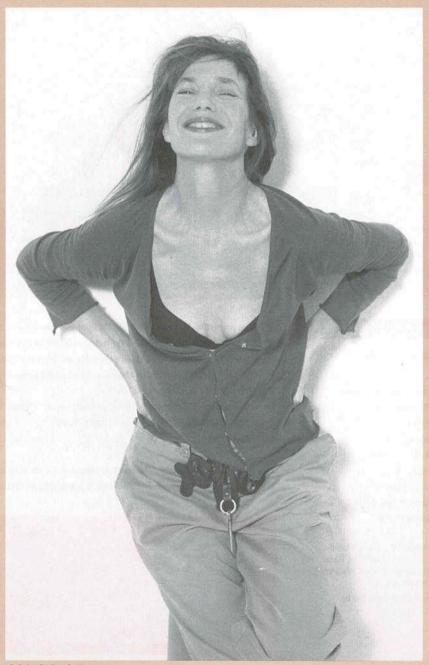
A girl escapes from the city; she ends up camping in a abandoned graveyard. In the silence there she becomes involved in a kind of linguistic dream world.



Née en Irlande en 1969, Orla Barry vit et travaille à Bruxelles. Tous ses travaux croisent la littérature, l'art, le dessin, la photographie et l'art contemporain. Elle signe ici son premier long-

This is the debut feature film from Orla Barry, Irish director living in Bruxelles, working on Litterature and Arts.

# Jane Birkin



# Le Feu sans artifices



@ Gabrielle Crawford

ous avons rencontré Jane chez elle, à Paris, un soir d'hiver après Noël 2005. Nous sommes venus de Créteil et sommes rentrés dans sa cuisine. Une cuisine pleine de vie et d'ustensiles. Une cuisine accueillante et tout de suite nous nous sommes blottis autour de sa table ronde. Nous étions bien au chaud.

Jane était accaparée par des préparatifs. Ou bien était-ce sa façon de rester à distance de nous avant de se rapprocher, petit à petit. Nous étions un peu des envahisseurs!

« C'est avec beaucoup de naturel qu'elle aime paraître mal à l'aise. Son côté timide, hésitant...Cette douceur flexible est établie sur une armature d'acier. Elle se connaît bien. Et par conséquent elle se protège. La plupart du temps, ce sont les autres qui l'intéressent. C'est quand elle se sait regardée qu'elle vous observe ».

Jean Claude Carrière - Elle, 23 mars 1993

En fait elle était en train de faire chauffer les « scones » et d'infuser le thé, pour nous. Son premier geste d'accueil a été de nous les offrir et de mettre dans un vase le bouquet que nous lui avions apporté.

Nous pouvions nous lancer. Comment aborder notre

projet sans l'ennuyer? Comment engager la conversation? Nous allions l'interroger sur le choix de ses films pour cet autoportrait.

Il fallait qu'elle répète, sans doute, des choses qu'elle avait déià dites.

Alors nous avons mis le magnéto en marche et pris la liste des films pour commencer à parler de son entrée dans le monde du cinéma en partant du plus ancien de ses films au plus récent du programme.

Au passage Jane nous signalait les évènements de sa vie, mettant en relation ses rencontres, ses choix, les coups du destin, son engagement.

Facilement, naturellement elle nous a emmenés dans son itinéraire d'étoile filante, d'ambassadrice francoanglaise, de jeune femme émancipée au passage d'un siècle à l'autre, de personnalité réellement engagée. 
Jane est conteuse. Elle aime parler de ses rencontres avec 
les différents cinéastes et metteurs en scène qui lui ont 
proposé des rôles dans tous les registres. Elle parle toujours avec son français inimitable d'une manière chaleureuse. Sous le charme, nous avons recueilli ses propos.

Jackie Buet

En collaboration avec Olivier Gluzman, Les Visiteurs du Soir

### Comme des enfants dans une piscine

Tout démarre très vite pour elle. À dix-neuf ans, Jane se fait remarquer dans *Blow up* (1966).

« J'avais un rôle pour lequel je devais me déshabiller. Je ne savais pas qui était Antonioni. John (J.Barry, qui était alors son mari) m'a dit : « C'est un des plus grands réalisateurs du monde, alors si on te demande de te déshabiller, aussi bien que ce soit pour Michelangelo Antonioni! »

J'étais inquiète de ce que mon père, ma mère et toute ma famille penseraient, et je me suis demandée ce que j'avais fait... J'ai alors demandé à ma mère de courir voir le film au cas où elle aurait honte de moi. En sortant elle m'a dit : « C'est comme des enfants dans une piscine, c'est absolument charmant. » ...(1)

Arrivée en France en 1968, elle rencontre Pierre Grimblat sur le tournage de *Slogan* (1969). Il cherche une anglaise pour donner la réplique à Serge Gainsbourg. Celui-ci souffre de sa rupture avec Brigitte Bardot, Jane de sa rupture avec John Barry.

(1) et (2) Entrevue extraite du film de Gabrielle Crawford, *Jane Birkin, Mother of all Babes* (USA 2003), p.70 et 77, avec l'aimable autorisation de Gabrielle Crawford pour les extraits de son film et ses photos.

« Je suis venue à l'audition à Paris. Il y avait cet homme arrogant avec une chemise mauve, cheveux noirs et un air de dandy sophistiqué, Serge Gainsbourg. En fait il m'a aidée durant mon audition en me soufflant les répliques. C'était un homme timide et tout son truc d'être arrogant n'était en fait qu'une formidable façade de la part du génie Juif Russe qu'il était. Il était aussi ennuyé que je crois que son nom était Serge Bourguignon, qui était le nom du seul plat de cuisine française que je connaisse. (...) Nous avons enregistré Je t'aime, moi non plus en 1969. Serge était d'un côté du studio et moi de l'autre, il y avait deux micros. Je pense que nous n'avons fait que deux prises ».

« Un jour, un chauffeur de taxi anglais m'a demandé ce que je faisais dans la vie. Je lui ai dit : « J'ai fait un disque, peut-être vous le connaissez ? Cela s'appelle Je t'aime, moi non plus avec Serge Gainsbourg. » Il a crié « Cette sacrée chanson ! J'ai cinq enfants à cause de cette chanson ! » Je ne pouvais pas le croire, j'étais contente. J'ai pensé que si on doit se souvenir de vous pour quelque chose, aussi bien que ce soit pour quelque chose de bien ! ». (2)

# 7 morts sur ordonnance

Jacques Rouffio

#### ATHEARNE

FRANCE

1975, 106', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Jacques Rouffio Scénario : Jacques Rouffio, Georges Conchon, Jean-Louis Chevrier

Image: Andréas Winding
Montage: Geneviève Winding
Son: William Robert Sivel

Musique : Philippe Sarde

Production : Belstar production, Jet

Films, Films 66

Interprétation: Michel Piccoli, Gérard Depardieu, Jane Birkin, Marina Vlady, Charles Vanel, Michel Auclair, Coline Serreau nspiré d'un sombre fait divers réel, le film raconte l'histoire de deux médecins français qui à 10 ans d'intervalle en arrivèrent à se suicider en tuant leur famille dans les mêmes conditions. Au départ, une importante famille de riches médecins, les Brézé, réputés et influents, voient le nom-



bre de leurs patients diminuer, ces derniers préférant aller se faire soigner chez le docteur Losseray. 10 ans plus tard, Losseray finira de la même façon en se tirant une balle dans la tête après avoir tué sa femme Muriel.

Digne héritier du thriller psychologique à la française, 7 morts sur ordonnance est un drame froid et dur qui évoque la bêtise de l'orgueil et de l'ambition de certains hommes dénués de toute forme de morale.

En 1971, elle donne naissance à Charlotte tout en assurant sa carrière cinématographique et musicale. Deux ans plus tard, en 1973, elle sort *Di Doo Dah*, son premier album solo. C'est en 1975, qu'elle révèle ses talents de tragédienne, notamment dans *Sept Morts sur ordonnance* de Jacques Rouffio. « J'étais la femme de Depardieu, il n'était pas connu à l'époque. C'était le premier film dramatique que l'on me demandait de faire : être la femme de Depardieu, tuée par son mari avec ses enfants. C'est le film favori de ma mère, il y avait aussi une musique magnifique, je pense que c'est ça... Cela demeure une chance pour moi, j'aime beaucoup Rouffio. Je voulais lui rendre hommage.

Depardieu avait cette qualité qu'ont les acteurs très grands, il essayait de me tirer vers le haut. Si le plan était sur nous deux, il poussait ma tête en haut, pour que l'on me capture, moi. Je me suis rendue compte qu'il y a des partenaires qui vous tiennent, comme des ballerines : vous devenez brillant et léger alors que sans eux, vous n'êtes rien du tout, ce sont eux qui vous portent.

J'avais fait dans la même année, Sept Morts sur Ordonnance, Je t'aime, moi non plus où j'avais une petite perruque, et le deuxième Zidi, La Course à l'échalote. C'était génial! ».

### J'aime beaucoup les comédies!

Claude Zidi lui propose une comédie, qui fera le tour du monde, *La Moutarde me monte au nez* (1974), avec Pierre Richard.

« C'était pour moi une période gaie, innocente. Cette comédie est formidable. Après le succès monumental du film puis du second, La Course à l'Echalote je suis devenue curieusement une des personnes les plus populaires en France, pour les familles, les enfants, alors que l'on m'imaginait plutôt, à ce moment-là, posant pour les photos à « poil » avec Serge dans les Magazines. C'est grâce à ce duo avec Pierre Richard. Personnage fantastique, lunatique. Nous étions bien ensemble. Ce sont vraiment des films pour lesquels i'ai beaucoup de tendresse.

J'aime beaucoup les comédies, parce qu'en période noire, qu'est-ce qu'on a envie de voir ? Sur une île déserte, est-ce qu'on partirait vraiment avec Le Silence de Bergman. On partirait peut-être finalement avec les productions de Mel Brooks. Je ne peux pas m'empêcher de les mettre dans un festival « très chic » (rires). Je trouve justement bien ce mélange de choses, ces films très populaires, qui ont formidablement bien tenu avec le temps. Mes petits-enfants les ont vus, (ils sont en vente dans des coffrets DVD). Il ne faut pas négliger tout cela. »

# La moutarde me monte au nez

Claude Zidi

#### LA LUCABNE

FRANCE

1974, 105', 35 mm, couleur,

v.o. français

Réalisation : Claude Zidi

Scénario : Michel Fabre, Pierre

Richard, Claude Zidi Image : Henri Decaë

Montage: Monique Isnardon,

Robert Isnardon

Son: Bernard Aubouy

Musique: Vladimir Cosma

Production: Films 7, Renn

Production, Films Christian Fechner

**Interprétation :** Jane Birkin, Pierre Richard, Claude Piéplu, Julien

Guiomar...

es mésaventures d'un professeur de mathématiques, Pierre Durois, trop distrait, à l'air toujours un peu endormi, constamment surveillé par les jeunes filles du collège où il enseigne. Il rédige également les



discours électoraux de son diplomate de père qui se présente aux élections municipales. Pour compliquer la vie de son père, Pierre sera amené à se compromettre avec une princesse reconvertie actrice. Tout pourrait aller mieux, mais son père grincheux désapprouve sa liaison, une équipe de tournage survoltée est en ville, les paparazzi sont en transe et les filles du collège ne veulent plus le lâcher. Une comédie enlevée typiquement française. Un des plus grands succès de Claude Zidi.

## Trouver de la beauté dans les poubelles

En 1975, les amants terribles sont de retour avec *Je* t'aime, moi non plus, le film.

« Pendant que Serge écrivait Je t'aime, moi non plus, j'avais déjà lu le scénario. J'avais trouvé cela shakespearien : le fait qu'un garçon tombe amoureux d'une fille qui ressemble à un garçon, le trio avec Hugues Quester, ce trio de jalousie. Serge était un maestro. Cela tient le coup, ça tient la route, c'est un film tout à fait à part. À sa sortie, on nous a défendu, car on nous a pas mal craché dessus. On était portés aux nues par Truffaut dans l'émission Le masque et la plume.

Lorsque vous faites un film sur l'homosexualité, avec des scènes explicites, avec des formidables lumières de Willy Kurant, avec Yann Le Masson à la caméra... c'est fort. Ils étaient tous prêts à mourir pour Serge! Finalement, Serge était plus heureux à diriger les hommes et à être en leur compagnie. Nous sommes partis à Uzès tourner ce film. Moi je trouvais ce film tellement beau, je ne comprenais pas les critiques à la sortie du film.

Là, l'originalité c'était de trouver de la beauté dans les poubelles, les ordures et un camionneur. Ils étaient incapables de comprendre ça. Je me suis



@ Goerges Pierre

tapé les mains contre les murs, je me sentais tellement insultée pour Serge, j'étais furieuse. Maintenant, tout le monde trouve ce film, en France et au Japon, très bien, c'est un film « fétiche ». Pour moi, c'est une merveille et Serge est un très grand metteur en scène. »

# Je t'aime, moi non plus

Serge Gainsbourg

## **MAISON DES ARTS**

## FRANCE

1976, Fiction, 90', 35 mm, couleur,

v.o. français

Réalisation : Serge Gainsbourg Scénario : Serge Gainsbourg Image : Willy Kurant Son : Antoine Bonfanti

Montage: Kenout Peltier

Musique: Serge Gainsbourg

Production: Président Films /

Renn Productions

Interprétation : Jane Birkin, Joe Dallesandro, Hugues Quester, Reinhard Kolldehoff, Gérard Depardieu, Jimmy Davis, Maîté Nahyr, Liliane Rovère... n drame intimiste entre trois êtres, deux homosexuels, Krass violent et taciturne, Padovan, efféminé du genre venimeux, et Johnny petite



Collection Les Cahiers du Cinéma

anglaise androgyne, apparemment pure comme l'eau de source dans un décor à l'américaine, désert et station-service compris, en réalité tourné près d'Uzès, dans le Gard. C'est un film sensible, esthétique et cru à la fois sur le désespoir, la passion, la mélancolie, la tendresse sans illusion, la désespérance... Sans doute le meilleur film de Serge Gainsbourg, indissociable de la célèbre chanson.

« Dans Je t'aime, moi non plus, le thème est le désespoir qu'il faut à tout prix aimer sinon la vie ne vaut pas d'être vécue » Jane Birkin

## «Je suis venu pour vous»

En 1980, Jane quitte Serge. Elle vit alors avec Jacques Doillon, le réalisateur, qui la fait tourner dans trois films. Lou naît en 1982.

« Je ne comprenais pas lorsqu'il est venu à la porte, alors que le nom «Doillon» ressemblait à un vieux je vois un beau jeune peau-rouge. Je lui ai demandé ce qu'il voulait, il m'a dit : "Je suis venu pour vous". Il m'a demandé de jouer "lui-même", c'était sans doute un problème psychologique qu'il avait eu avec son père et il me croyait digne de défendre ce personnage. C'était la première fois qu'une personne tournant des films dits "intellectuels", pensait à moi.

Jacques Doillon était un réalisateur qui n'était pas intéressé à me voir sans mes vêtements. Il m'a dit : "ie vous veux boutonnée jusqu'au cou, je veux savoir ce qui se passe dans votre tête et je veux que vous fassiez une crise de nerfs."

J'ai donc fait La Fille prodigue et dès lors, j'ai été considérée comme une actrice sérieuse en France et des réalisateurs comme Jacques Rivette, Agnès Varda, ou Jean-Luc Godard m'ont sollicitée, alors qu'avant, j'étais une vedette populaire, mais avec rien dans la tête.



Gahrielle Crawford

Le film La Fille prodique n'a pas été beaucoup vu. Il est sorti pendant les élections présidentielles, ils avaient couvert nos malheureuses affiches avec leurs visages et i'ai arraché des affiches sur les Champs Elysées. C'était en pleine rupture avec Serge et j'étais bien sur ce film-là. C'était une telle attraction pour moi d'être vue par quelqu'un qui voulait que l'on boutonne son chemisier jusqu'au cou, pour ne voir seulement que ce qu'il y avait dans la tête, tout d'un coup, on me respectait comme actrice, même si les gens n'avaient pas vu le film. Pour la première fois, j'ai eu des critiques pas trop mauvaises, il me semble. »

# La Fille prodigue

Jacques Doillon

## FRANCE

1981, 95', 35 mm, couleur,

v.o. français

Réalisation: Jacques Doillon

Scénario: Jacques Doillon

Image: Pierre Lhomme

Montage: Noëlle Boisson

Son: Michel Vionnet

Production: Productions La

Gueville, Danièle Delorme, Yves

Robert

Interprétation: Jane Birkin, Michel

Piccoli, Natasha Parry, Eva Renzy,

René Féret

nne est en pleine dépression. Son mari, Jean-Marie, tente en vain d'en connaître les raisons, mais la jeune femme refuse son aide. Elle reste pro-



O Collection Les Cahiers du Cinéma

strée dans le petit appartement parisien acheté pour y vivre seule. Désemparé, son mari évoque ses problèmes avec les parents d'Anne. Celle-ci décide de le quitter son mari en se réfugiant chez ses parents pour retrouver une nouvelle enfance. Le couple accepte d'accueillir Anne, heureuse de retrouver son père mais distante avec sa mère à laquelle elle se substitue et qu'elle éloigne de son père, avant de succomber au rêve obsédant de l'inceste

## Enfin on me respectait comme actrice

« Le plus important reste le film La Pirate. C'était à Cannes. Le film a subi les mêmes fracas que le film Je t'aime, moi non plus. Cette fois, c'était avec deux filles. Maruschka, elle, jouait « la pirate », (qui était en réalité Jacques dans la vie, si l'on veut creuser un peu...). La conférence de presse était vachement bien. Les gens étaient réellement choqués. Je comprends aussi, car le film montrait un tel état d'excitation, où des gens étaient déià dans un drame, déià sur un bateau, déjà dans une telle détresse, comme, lorsque vous arrivez et que vos voisins s'enqueulent sur le palier, sois tu rigoles, sois tu interviens.

C'était la première fois, que des femmes venaient me dire merci pour le film La Pirate. Comme si, tout d'un coup, j'avais fait quelque chose d'honorable, de mettre en avant ces femmes qui vivent ensemble. Je n'avais pas du tout pensé à ca, car la beauté de Maruschka était tellement attirante. C'était tellement magnifique de se trouver devant ses seins impeccables. Comme disait Serge, j'étais amorale. C'était peut-être exact... ».



Jane B. par Agnès V. de Agnès Varda © ciné Tamaris - Archives AFIF

# La Pirate

Jacques Doillon

## FRANCE

1984, 88', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation: Jacques Doillon Scénario: Jacques Doillon Image: Bruno Nuytten Montage: Noëlle Boisson Son: Dominique Hennequin, Jean-

Musique: Philippe Sarde

Claude Laureux

Production: F.L.F., Lola Films, Tango

Film

Interprétation : Jane Birkin, Maruschka Detmers, Philippe Léotard, Andrew Birkin, Laure Marsac...



O Philippe Ledru

oirées de



samedi 11 mars à 21h Maison des Arts - Grande salle

La Pirate en présence de Jane Birkin

arol est sur les traces d'Alma. Toujours dans son sillage. Car Carol l'aime profondément et voudrait l'arracher à un mari qui la brutalise et la considère comme " sa chose". Mais la situation est encore plus compliquée dans la mesure où Alma et son mari s'aiment aussi, malgré tout, malgré les disputes, malgré les scènes de violence... En réalité, Alma est une jeune femme aux désirs incertains, qui semble se complaire dans cette espèce de ballottement entre les uns et les autres. Car il y a aussi autour d'elle un autre homme qui l'aime, baptisé " Numéro 5 " par une toute jeune fille qui l'accompagne - puisque, en fait, cet homme est le cinquième personnage de l'histoire...

"J'admire Ingmar Bergman et, comme lui, je pense qu'il faut davantage fonctionner avec ses nerfs qu'avec sa tête". Jacques Doillon

## La méthode de Jacques Rivette est de travailler sans scénario

« Lorsque Rivette est venu avec Géraldine Chaplin, j'ai demandé à voir le scénario de manière un peu hautaine, il me semble (rires). Il m'a dit : Il n'y a pas de scénario, je lui ai dit : Je vais me jeter par la fenêtre, (rires) il me faut des rails sinon je me déraille....(rires). Il m'a dit gentiment : « Je suis venu car je vous aime, je n'ai pas envie de vous voir vous jeter par la fenêtre! ». Ils sont partis bredouilles. Jacques Doillon m'a dit : « Avant de refuser le film de Jacques Rivette, il serait bien de voir ses films. Il y a Céline et Julie vont en Bateau, cela serait la moindre des choses d'aller le voir ». Je suis donc partie le voir avec Kate. J'ai compris ensuite, si je pouvais être aussi bien que ces deux actrices, tout au moins d'arriver à leurs genoux, car j'étais folle d'avoir refusé ce film.

Sa méthode est de travailler sans scénario. Mais en fait, si tu gardes toutes les pages à la fin du film, tuas un scénario! Mais je pense que c'est de l'auto excitation pour lui, car je suis sûre qu'il sait où vont ses personnages. Mais, nous, nous ne savons pas où nous allons. Je trouve cela génial! »

Après une année 1984 où Jane ne tourne pas moins de sept film, en 1985, elle est en état de grâce, son album Baby alone in Babylone est disque d'or.



Gabrielle Crawford

# L'amour par terre

Jacques Rivette

FRANCE

1983, Fiction, 170', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation: Jacques Rivette Scénario: Pascal Bonitzer, Marilù Parolini, Suzanne Schiffman, Jacques

Image: William Lubtchansky

Montage: Nicole Lubtchansky

Production: La Cecilia

Son: Pierre Gamet

Interprétation : Jane Birkin, Géraldine Chaplin, André Dussollier, Jean-Pierre Kalfon, Facundo Bo, Laszlo Szabo, Isabelle Linnartz, Sandra Montaigu, Eva Roelens

n auteur de théâtfait à trois comédiens au chômage, une étrange proposition : il les invite à passer une semaine dans



Collection Les Cahiers du Cinéma

sa villa pour répéter sa nouvelle pièce, dont la fin reste à écrire. Roquemaure partage sa villa avec un ami (ou rival ?), Paul, ainsi qu'avec un mystérieux majordome, Virgil. Peu à peu, alors qu'Emily et Charlotte tombent sous le charme de Roquemaure, puis de Paul, et rivalisent pour gagner leurs faveurs, elles découvrent que la villa comporte des pièces secrètes où des bruits bizarres se font entendre, et elles s'interrogent sur le fantôme qui pourrait bien hanter la chambre interdite. Est-ce celui de l'ancienne femme de Roquemaure, à laquelle la pièce inachevée semble adressée ?





## En 1987, Jane ne veut plus faire de films. Elle prépare le Bataclan

« Elle (Agnès Varda) a été très honnête d'avoir fait ce film d'après mon scénario car nous étions en train de faire Jane B. par Agnès V. C'était une période où je ne voulais pas faire de films, j'étais juste prête à faire le Bataclan.

Comme j'étais en train de faire ce film avec Agnès, je lui ai montré mon scénario. J'avais écrit un scénario à propos d'une femme un peu âgée. Cette femme est éprise d'un jeune garçon, va le chercher à l'école et puis tout... Cela n'est pas très bien car c'est une femme de quarante ans, qu'est-ce qu'elle fait avec ce petit garçon ? En fait, je voulais la dernière étape d'un enfant car je ne voulais pas du tout la première étape d'un enfant. C'est peut-être pour prolonger mon enfance, enfin, je ne sais pas.

Pour le rôle, j'avais mon œil en fait, sur le fils d'Agnès, Mathieu. Agnès, m'a dit : troc contre troc, je veux alors Charlotte!

Il y avait une scène avec Charlotte. Elle était en train de lire, un « comics » ordinaire anglais, je lui ai demandé de recommencer la scène. Nous avons tourné la scène 10 fois, entre les prises, Charlotte se remettait à lire et à chaque fois, elle refondait en larmes pour la scène. Je me disais : Quelle actrice! »

# Kung-Fu Master

Agnès Varda

## LA LUCARNE

## FRANCE

1987, 80', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Agnès Varda Scénario : J. Birkin, A. Varda Image : Pierre-Laurent Chénieux Montage : Marie-Josée Audiard

Musique : Joanna Bruzdowicz Production : Ciné Tamaris, La

Son: Olivier Schwob

Sept Cinéma

Fry, Peter Gabriel

Interprétation: Jane Birkin, Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg, Lou Doillon, Gary Chekchak, Cyril Houplain, Frank Laurent, Andrew Birkin, Stephen ne femme proche de la quarantaine s'éprend d'un jeune garçon de quatorze ans qui est dans la même classe que Lucy, sa fille aînée.



Elle découvre peu à peu son univers d'adolescent et notamment sa passion pour un jeu vidéo, le Kung-Fu Master. Il est à la frontière entre l'enfant et l'adulte et passe du temps avec ses copains à raconter des exploits sexuels qu'il imagine. Elle s'arrange pour passer du temps avec lui et lui laisse entrevoir qu'elle est disponible pour lui. Quand Lucy réalise ce qui est en train de se passer, elle est blessée. Un film intimiste tourné en famille dans la maison de Jane Birkin à Paris et chez ses parents à Londres.



La Fille prodigue de Jacques Doillon

# Son engagement

En 1990, Gainsbourg lui consacre un nouvel albumdéclaration : *Amours des feintes*. Ce sera le dernier, il s'éteindra le 2 mars 1991.

Soutenue par les siens, Jane termine sa tournée, en juillet 1992, aux Francofolies de La Rochelle en déposant le micro par terre. Elle se ressource dans l'intimité de l'écriture et se consacre à ce qui lui est cher : sa famille et l'humanitaire. Elle chante pour Amnesty International et part pour Sarajevo.

Pour Paris-Sarajevo l'organisation a été commencée par Francis Bueb pendant le siège de quatre ans. « J'ai vu tant de gens qui avaient tout perdu. Quand vous rencontrez un petit garçon à Sarajevo qui vous dit : « Si vous partez d'ici, vous leur direz que nous ne sommes pas des primates ». Il m'a montré ce livre magnifique sur Sarajevo en disant : « C'est ma ville, vous leur direz ? ». Le soir même, j'étais à la télévision finlandaise et je leur ai dit, j'ai parlé du petit garcon et de sa ville.

Plus tard, Massoud venait à Paris et j'avais tellement envie de le rencontrer. C'était un homme avec beaucoup de charisme et beaucoup de charme. Il est venu en France pour demander de l'aide. C'était un homme fier, il ne serait pas venu s'il avait eu d'autres possibilités. Si j'avais su que tout ce que nous avons pu faire pour le soutenir ne servirait à rien, j'aurais fait quelque chose de plus radical, je me serais enchaînée sur les grilles de l'Assemblée Nationale.

J'ai été sollicitée par Amnesty International pour faire un film deux petites filles disparues. (...) **Philippines** C'était un film de trois minutes pour le 30è anniversaire d'Amnesty. Si je ne pouvais pas donner un peu de mon temps pour aider quelqu'un en difficulté, alors je n'en vaudrais pas la peine. La meilleure chose est de pouvoir être témoin. C'est pourquoi j'ai voulu aller au Rwanda. J'ai pensé que si je pouvais aller à Kigali et chanter les chansons de Serge, cela soulagerait un peu l'esprit des gens

s'ils voulaient bien venir et écouter. Et ils sont venus en nombre. Ils m'ont montré leurs champs de bataille, les crânes, les restes humains... (...)

Après je me suis demandée pourquoi j'avais fait cela et ma réponse a été que je leur avais donné ce qui m'était le plus précieux et qu'ensuite les gens pourraient se dire que maintenant il y a un témoin qui a vu et qui peut le dire au monde.

La preuve que cela a un sens ? Je vous le raconte maintenant !

Il y a plusieurs personnes qui veulent faire quelque chose mais qui ne savent pas par où commencer, alors que j'ai eu la chance d'avoir quelqu'un qui me montre la voie. Je pense que c'est le moins que je puisse faire pour remettre ce que la vie m'a donné. C'est ma plus intime conviction. (...) ».(3)

Ses fans, qui la pressent de continuer à leur « chanter Serge » seront exaucés. En 1996 elle sort *Version Jane*, un recueil de tous les titres qu'il avait écrits pour elle.

Puis en 1998, elle enregistre A la légère, nouvelle aventure où elle invite 12 auteurs à composer pour elle, avant de repartir en tournée dans le monde entier.

En 2002 elle sort *Arabesque* puis *Rendez-vous* en 2004. En 2006, elle prépare la sortie d'un nouvel album, délaissant un moment le cinéma pour la musique, tout en se préparant à jouer dans Hamlet au théâtre en Angleterre.

Tous les évènements du monde sont présents pour Jane Birkin, elle se sent concernée et on la rencontrera à Créteil, solidaire de deux films qu'elle a choisis de soutenir.

(3) Idem notes 1 et 2

# Head On - Gegen Die Wand

Fatih Akim

## LATUCARNE

## ALLEMAGNE / TURQUIE

2004, 121', 35 mm, couleur, v.o.

allemand / turc, s.t. français

Réalisation : Fatih Akim Scénario : Fatih Akim

Image: Rainer Klausmann

Montage : Andrew Bird

Son : Kai Lüde

Musique : Lisa Carbon, Marc

Chung, Tim Friese-Greene
Production: Bayaria Film

International, Pan Film, ARTE
Interprétation: Sibel Kekilli, Birol

Ünel, Catrin Striebeck, Güven Kirac,

Meltem Cumbul

sibel est jeune, la trentaine, la vie devant elle, mais pas celle que sa famille voudrait bien lui voir vivre, entre Coran et mariage



arrangé. Sibel est d'une famille immigrée Turque dans le Hambourg d'aujourd'hui. Désespérée, elle tente de se suicider, mais manque son coup. C'est pourtant à l'hôpital qu'elle fait la connaissance de Cahit, un germano-turc comme elle, et que surgit l'étincelle salvatrice. Elle lui propose de faire un mariage blanc pour échapper à sa famille. Une condition pourtant : la totale liberté pour chacun d'eux. Ils vivront un temps en colocataires jusqu'au jour où l'amour surgit...

« Une histoire d'amour sauvage, un de ces âpres mélodrames comme en donnait le cinéma turc au plus beau de sa floraison dans les années soixante. » Emile Breton, L'Humanité

# Depuis qu'Otar est parti

Julie Bertucelli

## MAISON DES ARTS

## FRANCE

2003, 103', 35 mm, couleur, v.o. français, géorgien, russe

Réalisation : Julie Bertucelli

Scénario : Julie Bertucelli, Bernard

Renucci

Image: Christophe Pollock

Montage: Emmanuelle Castro

Son: Henri Morelle

Musique: Antoine Duhamel, Dato

Evgenidze, Arvo Pärt

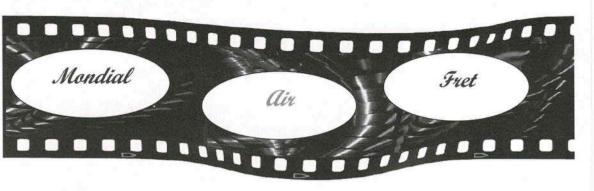
**Production:** Les Films du Poisson, ARTE, Entre Chien et Loup, Studio 99 **Interprétation:** Esther Gorintin,

Nino Khomasuridze, Dinara Drukarova, Temur Kalandadze,... ka la grandmère, Marina la fille et Ada la petite-fille, survivent à Tbilissi, capitale charmante mais délabrée de la Géorgie désormais indépen-



dante. Dans le vieil appartement que les circonstances les forcent à partager, l'humeur n'est pas toujours au beau fixe et les nouvelles d'Otar, fils d'Eka qui a émigré à Paris, sont comme des bouffées de rêve et d'espoir. Le jour où il décède accidentellement, Marina ne peut se résoudre à l'annoncer à Eka et avec Ada elle lui cache la chose. Le mensonge qui s'installe va bouleverser leur existence.

Meilleure première œuvre de fiction, César 2004, Caméra d'Or et Grand Prix de la Semaine de la critique, Festival de Cannes 2004





ROUTE

## FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION

- ♣ Assistance téléphonique 24h /24h 7j / 7j
- ♣ Assistance locale assurée par notre équipe

## STOCKAGE ET FORMALITE DOUANIERE

- ♣ Opération de douane :

Définitif:

Export / Import

Temporaire:

Export / Import

Carnet ATA



**AERIEN** 



MARITIME

MAF- rue de la jeune fille – Bât.3422 B Zone de fret 4 – BP 10656 – Tremblay en France 95725 ROISSY CDG

SA au capital de 50 000 - RCS B 410 894 257 - Code APE 634 C

## CONTACTS

Commercial: (Chef de service)

Eric Célerin

e.celerin@maf-cdg.fr

Cell: 06.88.31.75.48

**Exploitation:** (Chef de bureau)

Julie Calmels j.calmels@maf-cdg.fr

Cell: 06.88.31.75.81

**Exploitation:** 

Alexandra Vallez a.vallez@maf-cdg.fr

(Chef de groupe) a.vallez

Tél: 01.49.19.89.38 Fax: 01.49.19.89.39

Permanence:

06.88.31.75.48 /81



IRIS Marche du film/Film market Studio IRIS (Maison des arts) 11 - 18 mars/ March 12.30 - 18.30 Chiara Dacco, Judith Eichen iris@filmsdefemmes.com

# Marché du Film IRIS 2006

IRIS, le centre de documentation, de programmation et d'édition du Festival International de Films de Femmes, réunit les archives du Festival sur la création des femmes depuis 28 ans.

IRIS invite les professionnels et les journalistes pour la sixième année au MARCHE IRIS, un lieu qui leur est réservé pendant le Festival, avec 10 écrans télé et un espace de rencontre. Le MARCHE du FILM IRIS met à disposition les films sur VHS et DVD ainsi qu'un catalogue spécifique rassemblant des informations professionnelles sur tous les films proposés.

## « Film Market » IRIS 2006

IRIS, the center of documentation, programmation, edition and production of the International Women Film Festival of Créteil, offers unique ressources about women's cinema from 28 years.

During the International Women Film Festival IRIS has set up for the sixth year a special « Film Market » available to film professionals and journalists. VHS videotapes, DVD and a catalogue with all the information you need to know about the film collections are at hand in this screening area with 10 places and a meeting point.











# La Bande annonce du Festival

Cette année, nous avons demandé à une jeune réalisatrice, **Thu Trinh-Bouvier**, et à une jeune artiste, **talithaa** de travailler sur le thème des Utopies. Elles nous ont offert une bande annonce sur les toupies de l'imaginaire, véritables utopies de demain.

## Thu Trinh-Bouvier est réalisatrice de film d'animations.

Elle a collaboré régulièrement au site web du quotidien le Monde en réalisant de courts films d'animation illustrant des faits d'actualités. Elle explore la

création plastique en mêlant les techniques traditionnelles (aquarelle, pastels, encre de Chine) et les techniques numériques (animation 3D, son, images vectorielles...). Elle s'intéresse en particulier à la relation entre l'image animée et la métaphore poétique pour exprimer des thèmes qui lui sont chers : le lien de filiation, le cycle de vie, la mélancolie, le désir... Elle est diplômée de l'Ensad.



Aux antipodes de l'idée d'une musique électronique impersonnelle et répétitive, **Talithaa** conjugue, dans ses compositions intimistes, poésie des sons et brutalité rythmique.

Quoique principalement influencée par la musique classique, c'est en découvrant les premiers travaux d'Aphex Twin il y a dix ans que Talithaa s'est lancée dans la composition (trois LP sont disponibles sur son site internet : http://weltgeist.tk.)

Son premier album est actuellement en cours de mixage.



La bande annonce a été realisée avec le soutien du laboratoire GTC. Merci à aifol, l'ENSAD et Heure Exquise!



# **CHARNEL**

UN MONDE CHARNEL... c'est-à-dire métaphysique.

La chair est telle une cathédrale dont la science cachée et la beauté de l'architecture subjuguent. Sa cohérence se fonde sur un savant mystère qu'elle contient et qu'elle tait inexorablement.

C'est dans la dimension charnelle que se tient toujours prête à surgir la révélation de l'être.

Ultime et irréductible manifestation d'une logique de la transcendance. D'un ordre du vivant, échappant sans cesse à l'intelligence...

Pour hybride, hybridée d'artificialité que soit devenue l'intelligence humaine, celle-ci demeure inapte à résoudre tout à fait l'équation qui comporte l'inconnue majeure, celle de l'incarnation.

Expostion photographique de Karine Saporta, produite par les Galeries Photos FNAC à partir du spectacle "L'or ou le cirque de Marie" réalisé au Manège -Scène Nationale de Reims - sur le thème de la proximité des univers du cirque et des processions dans la région de Séville.

Extrait de «Textes et univers visuels de Karine Saporta»

(MISE AU JOUR : H. DE BUSSAC)



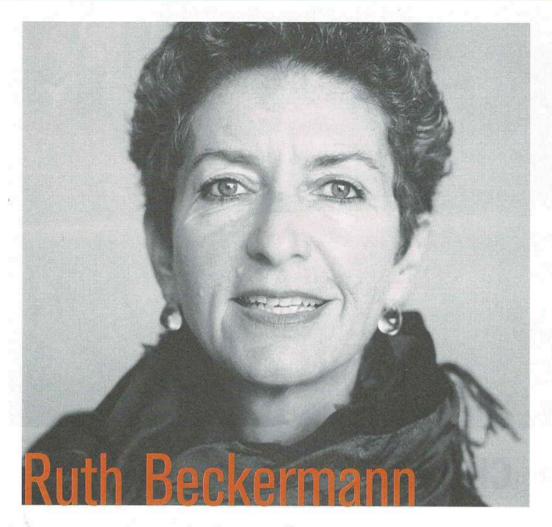
COMMUNICATION IMPRIMÉE

Clermont-Ferrand 0473 423 100 www.gdebussac.fr AGENCE INTERNET Clermont-Ferrand 0473 406 565

www.debussac.net

BUSSAC

Partenaire du Festival Films de Femmes depuis le XX° siècle



En collaboration avec le forum culturel autrichien par

epuis longtemps nous avions envie de concentrer notre regard sur le travail de Ruth Beckermann et d'inviter le public à rencontrer son œuvre si essentielle, tournée à la fois vers son histoire personnelle tout en incitant à une relecture de notre Histoire commune. Destins croisés d'une enfant de famille juive et d'une Europe contemporaine qui cherchent à se reconstruire après les derniers conflits sanglants. L'une à travers une démarche d'historienne, puis de cinéaste et de poète, l'autre par la mise en place d'institutions susceptibles de faire émerger une entité solidaire : l'Europe.

J'ai rencontré Ruth Beckermann en novembre 2005, elle m'a parlé d'un défi différent de tout ce qu'elle avait fait jusqu'à présent : celui de donner un nouvel espace à ses réflexions, à ses images.

Nous avons alors tenté de mettre le projet sur pied pour

réunir à la fois ses films majeurs et cette exposition-installation : Europamémoria, réalisée en 2003.

Grâce au soutien décisif du Forum Culturel Autrichien, et de Madame Christa Sauer sa Directrice, les moyens ont pu être réunis pour réaliser ce programme ambitieux avec 7 films et une installation de 25 cabines, comportant 25 écrans où seront montrés en continu, 25 portraits d'européens. Le public aura la liberté, en passant d'une cabine à l'autre de choisir son itinéraire, de faire lui-même son propre montage.

J'ai voulu partager cette émotion avec une personnalité à la pensée brillante et au talent d'écrivain novateur : Hélène Cixous. Avec attention et générosité, elle a accepté d'aller à la rencontre de l'oeuvre de Ruth Beckermann. Je l'en remercie profondément.

Jackie BUET

# Filmer le devenir invisible

Hélène Cixous

**4 4 ■** agazussa, vous connaissez ? » dit la Voix du film. Hagazussa, dit la Voix, était une sorcière qui à force d'aller d'un village à un autre par les chemins - comme la charrette à cheval dont nous suivons les roues sur le ruban de route qui s'enfonce dans le brouillard au fond de l'écran au rythme de la disparition - est devenue invisible, et il ne restait d'elle que les traces de son invisibilité, les traces et l'invisibilité. N'est invisible, n'est-ce pas que ce qui est doué d'invisibilité. Présence, puissance spectrale. La Voix du film est douce, enchantante, monocorde, tendrement spectrale. Invisible. Présente. Puissante présence de la Voix aui évoque.

« Ruth Beckermann, vous connaissez ? ». Je (Hélène Cixous) ne la connais pas dis-je. Mais sitôt que je prends Le Pont de Papier, die Papierene Brücke, ses chemins, ses voix, ses brumes, ses rivières, ses passages, je m'aperçois que je la reconnais, que je l'ai toujours déjà connue. C'est avec joie que je la re-connais et la salue, poète en images, peintre en mots, Voix qui écoute les voix d'antan, les voix des temps, aujourd'hui. Lorsque tout est effacé, lorsque tout est parti en fumées depuis des cheminées de camps, ou enfoui, enterré dans des fosses ou des cimetières à leur tour en voie de disparition, restent les voix - les innombrables voix de toutes les couleurs, tons, timbres, accents, qui volaient dans l'air de l'Empire austrohongrois où la famille de Ruth Beckermann comme ma famille (les Klein, les Jonas) prospérait et commercait, comme les Klein, les Gross, les Juifs de « Conversations sur la montagne » de Paul Celan, tous ces parleurs musicaux dans la langue allemande relevée d'accents délicieux, les Roumains, Ruthènes, Juifs, Arméniens, Hongrois, Polonais, Ukrainiens, tous coexistant et pataugeant dans les rues de Bucovine, cette province tantôt austro-hongroise, tantôt roumaine, puis russe, comme tant d'autres pays emportés par l'histoire glissant sur les ponts d'une rive à l'autre, d'une nationalité à l'autre, C'est l'histoire de la famille de Ruth Beckermann, C'est l'histoire de la famille Klein, qui fut hongroise, allemande, tchécoslovague et aujourd'hui slovague - et demain? - Tous parlent un allemand soit le « Hoch », le beau, le noble, le pur, soit un alliage pigmenté de yiddish ou de viennois. O les peuples de voix, qui s'éloignent, deviennent invisibles. Quand elles ne seront plus là, qui sera « le témoin du témoin? » Alors vient la voix de Ruth Beckermann, vient la voix qui écoute, qui regarde, et qui enregistre. Avec magnétophone et caméra invisibles. Non ce n'est pas un documentaire, c'est une œuvre vive, qui pousse l'art filmique au-delà de ses mitoyennetés avec la poésie, le récit, l'introspection, en mettant les ressources les plus subtiles de la métaphore et de la métonymie au service du désir de Sauvegarder. Garder quoi ? Les signes, les traits, l'esprit sublimé des Vies d'un certain monde, d'une certaine culture, très précis, et en même temps synonyme du genre humain. Il faudrait penser une anthropologie aimante exemplaire. La représentativité merveilleuse d'un individu valant pour l'univers.

Avec métaphore et métonymie, par transport, déplacement, condensation, avec charrette, et ferry, en voquant

sur terres et eaux, l'espace est ininterrompu, le temps est ininterrompu. Aujourd'hui vient en visite chez hier. Ruth Beckermann née à Vienne revient à Vienne, son voyage circulaire, celui de la vie yeux justes de même passe par Israël, la Palestine, Radautz, la boutique du tailleur d'astrakan donne sur la boutique du commercant chemisier, le que tu es beau. père de Ruth Beckermann,

Monde vu par les yeux sans violence, les Beckermann,

derrière je vois la fabrique de sacs de mon arrière-grandpère, l'usine de jute de mon grand-père, les peaux touchent le cœur, les mains se touchent. On voyage. Pas pour arriver. Même pas pour partir. Pour être à la fenêtre et regarder les êtres et les villes se passer.

La fenêtre : la première fenêtre : est-ce celle de la maison de Vienne par laquelle Ruth Beckermann ne regarde pas, dit la voix ? Mais alors qui regarde ? Qui voit le carrefour de la noble ville de Vienne par la fenêtre voilée ? Si ce n'est pas elle, Ruth Beckermann, alors c'est le chat. Car il n'y a pas que des Juifs qui regardent dans ce film, pas seulement des voix. Il y a aussi : le chat. Au commencement à la fenêtre, il y a le chat. À la fin, il y a le chat à la fenêtre.

Je regarde ce film sublime. Mon chat vient regarder avec moi l'écran magique du présent éternel. Elle se met (c'est une chatte) devant le chat du film.

Ainsi va le film : de chat en chat. Une fenêtre renvoie à une autre fenêtre. Un pont mène à un autre pont. Un pont de fer se fait pont de papier. Une légende raconte une histoire. Le rouleau de papier devient pellicule. On tourne. La première fenêtre cristallise la deuxième fenêtre. La Voix est à la fenêtre. On ne voit pas l'intérieur cette fois-ci. Le regard voyage dehors, c'est la Ville qui défile. Le dehors fait le dedans : le dedans invisible est un bus. Dehors, Vienne. On va et vient. À l'aller du film on voyage vers l'ouest de Vienne. Au retour du film on prend le Bus invisible qui regarde, en sens inverse, vers l'Est.

Le Bus est une métaphore. Bien sûr. Métaphore aussi ou supplément de la caméra. La Voix est dans le Bus comme l'âme est dans la caméra. On prend le bus pour regarder la ville passer, glisser. La charrette emmène le regard, qui suit son dos, dans l'évanoui ici bas.



Le grenier : c'est là-haut que tout se passe, dans la sublimation. Il est « dit » par image que la mémoire est le point de vue du haut, d'en haut.

Le procédé : une mise en abyme, mais naturelle, toute en profondeurs successives, comme dans la vie recollectée, recueillie : la vie est un récit, le récit fait la vie La caméra du cœur regarde chaque scène avec intensité. Je suis venue de loin, dit-elle, la Voix, la Caméra, pour regarder par la lentille, par le trou de la serrure du temps, en écartant légèrement les rideaux, car pour voir ce qui est si résistant et si précaire, ce qui reste, il faut comme une petite machination qui fait apparaître, un charme optique. On aura reconnu le travail du Voile, des Voiles, Rideaux, brumes, épaisseur de vitres. Vapeurs. « Vapeurs » sur la mer gelée qui par sa surface hybride, liquide, solide – vient mêler la Roumanie à la Yougoslavie.

Vapeur – Voiler, dévoiler. Dévoiler. Dévoiles vaporeuses épaisses de la Mikva. Ah! la Mikva. Elle est un peu dévoyée, la Mikva de Czernowitz. Maintenant les corps que l'on discerne dans ses buées opaques, ce sont des paysannes de Bucovine, qui ont bien raison d'u-

tiliser ce drôle de sauna désaffecté. Ce ne sont plus les corps des femmes juives. La Mikva, vous connaissez ? En Angleterre, dit ma tante Eri (quatre-vingt douze ans, voyage de vie : Osnabrück, Paris, Osnabrück, Turquie, Haïfa – Palestine, Köln, Manchester), en Angleterre toutes les filles encore aujourd'hui, 2006, si elles se marient elles vont à la Mikva. C'était, c'est donc, le bain rituel de purification pour la femme juive. Après les règles, avant la noce. Maintenant ces corps robustes, emmêlés, ce sont les paysannes.

Un enfant marche dans la mémoire du père Beckermann, un enfant dans la Voix, un enfant dans la longue rue de Czernowitz, dans le film.

Qui parle ? Tantôt je, tantôt tu. Qui regarde. Comme un enfant qui regarde avec la plus vivante des curiosités.

Ma mère Eve (quatre-vingt quinze ans Strasbourg Allemagne Osnabrück Paris Oran Algérie Paris) Eve Klein regarde Ruth Beckermann regarder. Comme des enfants qui regardent. Je suis assise dans la salle à manger et je regarde *Le Pont de Papier*. Je suis assise avec ma mère Eve Klein et sa sœur Eri. Eve ma mère allemande a quatre-vingt quinze ans, ma tante la petite a quatre-vingt douze ans. Nous regardons. D'un côté je regarde Ruth Beckermann regarder la vie des siens, ses parents, les Juifs, ceux de Vienne, ceux de Bucovine, d'Israël, de Russie, ceux de partout appelés « les survivants ». Je regarde Ruth Beckermann survivre aux survivants, les suivre, les vivre, les survoir.

De l'autre côté je regarde mes deux vieilles déesses regarder ces autres Juifs, du *Pont de Papier*, les mêmes, pas tout

# En même temps je me regarde regarder d'un côté et de l'autre

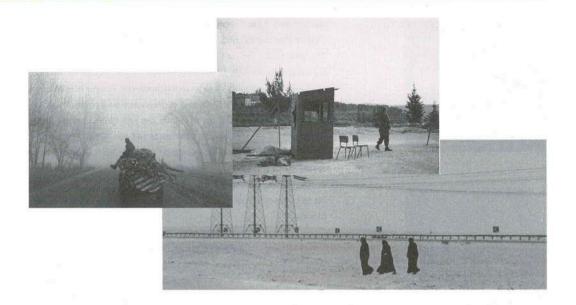
à fait les mêmes, mes deux vieilles déesses voyageuses, d'abord l'Allemagne, au commencement Osnabrück, de là en Algérie, en Palestine, la Hongrie, l'Austro-Hongrie, la Tchécoslovaquie, de là

en Allemagne, en France, en Angleterre, aux USA, de là en Israël, en France.

Selon le manège sans fin de ces éléments humains à la mémoire toujours rallumée comme les bougies de Hanuka. En même temps je me regarde regarder d'un côté et de l'autre

Les regards s'engagent d'une rive à l'autre, prennent les ponts qui mènent du visible au spectral, du présent au passé, reviennent chargés de temps, le passé bouge encore, hésite à devenir du passé passé, Il a la consistance incertaine des fleuves.

Le passé marche tantôt d'un pas d'enfant tantôt d'un pas de vieillard, dans les rues de Radautz, dans les boues de



Czernowitz. Czernowitz, ville sans âge, comme s'il n'y avait qu'un siècle, très ancien et qui continue. Czernowitz ville natale du père de Ruth Beckermann. Et de Paul Celan, le plus grand poète de langue allemande de ce siècle sans fin. Son nom n'est pas prononcé par la Voix. Je ne sais pas pourquoi. Peut-être est-ce comme le nom de Dieu ? Il est Partout nulle part.

Ruth Beckermann pense à Oma Rosa, sa grand-mère viennoise qui a survécu pendant la guerre en faisant la muette, cachée dans les toilettes de Vienne.

Oma allait de temps à autre dans la forêt parler à sa Voix avec sa Voix. Peut-on oublier sa propre voix ? C'est une vraie question. C'est la question de la Voix du Film. La propre voix d'Oma est aussi la voix de la Voix de Ruth Beckermann: une voix survit si elle est entendue.

C'est aussi la voix d'Omi Rosi, ma grand-mère la mère de Eve et Eri. De voix en voix. Nous, échos. Comme dit la Voix, Ruth Beckermann, « tout est simple », d'un certain point d'ouïe. Tout est si simple dans ce film, si sublimement subtil et attentionné, qu'on pourrait ne pas remarquer, tout est si délicat.

Par exemple: les trois paysannes avec leurs foulards, gênées, juives (ça ne se voit pas) avec la poule. La femme caresse la poule. C'est sa poule. Ensuite elle la fait égorger. Tout est si simple. L'égorgement est rituel. J'ai fermé les yeux dès que j'ai vu le couteau. Je sais. Ma tante regarde les poules plumées. On plume. Encore un dévoilement. « Je me rappelle quand on a fait ça, dit ma tante Eri. Ma mère elle a reçu les poulets comme ça et la bonne le fait. » L'égorgeur. « Le Schauchet, dit Eri, ça c'est un

mot un peu yiddish. Schauchet : celui qui a fait les choses Kasher, et aussi les circoncisions »

Ce rabbi-là a beaucoup à faire dans ce reste de pays où les juifs oscillent dans l'impossible : ils veulent à la fois partir et rester. Partirrester. — « Yiddisches deutsch » dit Eri. Au début, mes deux allemandes vacillaient : le viennois ce n'est pas de l'allemand. Puis elles ont glissé doucement dans le film par la fenêtre.

Tout est simple et entêté. Comme je connais cette obstination, cette endurance. L'endurance du cimetière aux mille tombes moussues, Herbert Gropper qui fait faire la visite des morts, en profite : c'est qu'il passe à l'immortalité, par la grâce du film que tourne Ruth Beckermann. Son image gouailleuse, sa voix cordiale, son humour vont survivre. En voilà encore un qui a le chic (chic : Geschick l'habileté, Schiksal le destin) pour passer d'une rive à l'autre. Quant au cimetière, il va être encerclé pour résister au temps. Au moins deux cents ans. Ensuite on verra.

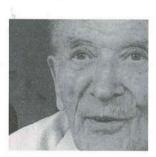
L'endurance et l'obstination de Frau Rosenheck, qui se rengorge : n'a-t-elle pas deux, encore deux, élèves. De quoi ? Mais d'*Ivrit* naturellement. Ses élèves émigrent. Elle aussi va devenir invisible. Sauf le film.

La Voix écoute, ne dit rien, laisse vivre. Trésors, humbles perles de l'humanité. On va pleurer. On rit. « J'aime la Roumanie dit-elle doucement, parce que tout le monde est corruptible : aucun système ne peut s'y maintenir. » Eri dit : « les juifs de Roumanie quand ils sont venus en Israël, on a dit : il faut fermer les portes à clé. Ce sont des voleurs, même s'ils sont juifs ». Je ris.











Qui est quoi ? Un visage, au pinceau. Surprise : un visage peint à l'aquarelle. Voilà que commence l'extraordinaire Scène de Theresienstadt. On ne sait plus où on en est, qui on est. Ces juifs sont des imitations de juifs, plus juifs que juifs. Ils jouent les morts, ils jouent les survivants, ils se jouent eux-mêmes. Ils vont être filmés dans une reconstitution !!! Quelles différences y a-t-il entre des juifs, des juifs qui font les juifs, des post-juifs, des juifs filmés, des juifs qui filment etc. C'est vertigineux. La cruauté fait son nid grotesque et magnifique dans les coulisses. Coup de génie de Ruth Beckermann on reste à la frontière. Pas de pathos. Theresienstadt où les sœurs et frère d'Omi sont morts.

Ne sommes-nous pas des acteurs, des *spectacteurs* du théâtre du monde ?

Ne sommesnous pas des
acteurs, des
spectacteurs
du théâtre du
monde ?

C'est ainsi que l'on sauve, et que l'on est sauvé : la réalité atroce devient théâtre, récit à condition : il faut un regard qui est doux comme une voix qui garde le calme de l'immortalité. Les différentes espèces de vivants et survivants sont prêts à se quereller, à s'injurier, chacun selon sa vérité ou son truquage.

Et cette minime saga terrifiante se termine par un voile: la nappe blanche avec les gobelets de plastique renversés. Les chaises jaunes sont vides. Nous sommes peut-être de frêles gobelets résistants renversés sur la nappe du monde? La nappe est devenue une mer glacée. Ou bien nous sommes ces glaçons si durs, qui peuvent fondre... Tout dépend

de la douceur méditative de l'être qui regarde.

Monde vu par les yeux sans violence, les yeux justes de Ruth Beckermann, que tu es beau.

Ce regard n'est pas inné: la Voix nous confie être arrivée à ce regard, c'est le seul voyage, finalement qui sera arrivé quelque part. À une réconciliation sereine avec tous les aspects cruels, blessants et honteux de la réalité, comme avec les figures de l'amour et de la fidélité, également. Ce Regard de Ruth Beckermann a dû se regarder: il fut un temps où il regardait avec honte les commerçants juifs de Vienne, donc avec un regard de Juif honteux. Maintenant ce Regard en est arrivé à Voir. Simplement voir: la Vie. Qui est belle, et qui fait rire.

À la fin, il y a le Silence, le suspens du tourment. Le silence des Photos qui se laissent regarder et nous regardent. Arrêt sur visages humains. Voici une petite fille. Photos de la Voix. C'est sa signature : regarder avec l'intensité et l'innocence d'une petite fille.

Ou d'un chat.

À la fin, devant la fenêtre, il y a le chat : « Suis-je juif ? Ou juive ? » pense le chat, qui est peut-être une chatte.

À la fin je pense à Ruth Beckermann, à la Voix régulière de son Regard. À la grâce de son attention. Passion sans passion. Compassion. Je pense qu'on lui doit un moment de bonté.

> Hélène Cixous, Écrivain 21 janvier 2006

# Zorro's Bar Mitzva - La Bar Mitzvah de Zorro





## ieudi 16 mars à 21h

Maison des Arts - Grande salle en présence de Ruth Beckermann

Autriche, 2006, 90', 35 mm, Couleur, v.o. allemand / Yiddish, s.t. français (Dune MK)

## Réalisation :

Ruth Beckermann Image: Nurith Aviv, Leena Koppe, André Wanne Montage: Dieter Pichler, Thomas Woschitz Son: Günther Tuppinger, Stefan Holzer Production: Ruth Beckermann Filmproduktion Interprétation: Tom Sattler, Moishy Ortner, Sharon Mamistvalov, Sophie

Landesmann, André Wanne

Le film est en compétition au Centre Georges Pompidou au Festival Cinéma du Réel Vendredi 10 mars à 20h 30 Mercredi 15 mars à 16h 30 www.cinereel.org



u Mur des Lamentations ou sous les projecteurs de la scène, portant un costume de Zorro ou une robe de créateur, solennellement ou en folâtrant : franchir le seuil vers le monde adulte peut se faire de façons très différentes. Ce film accompagne quatre jeunes de 12 ans, Sharon, Tom, Moishy, et Sophie en train de se préparer pour leur Bar (ou Bat) Mitzvah. Le film pose un regard critique et ironique sur la tradition Juive et sur ses interprétations, questionne la signification des rituels d'initiation et cherche à explorer le terrain diffus de l'adolescence.

Née à Vienne, Ruth Beckermann est écrivain et cinéaste. Après des études à New York et à Tel Aviv, elle obtient un Doctorat en Philosophie à l'Université de Vienne. En 1978 elle participe avec Josef Aichholzer à Vienne à la fondation de Filmladen, une maison de distribution de films politiquement engagés. À partir de cette expérience, elle s'investit dans la réalisation de films documentaires, genre peu répandu à cette époque dans la production autrichienne. Elle a réalisé l'installation vidéo Europamemoria dans le cadre de Graz, Capitale culturelle de l'Europe en 2003.

# Mozart Enigma - L'énigme Mozart

Autriche, 2005, Fiction, 1', HDV, couleur, v.o. allemand Réalisation et scénario :

Ruth Beckermann Image: Martin Putz Montage: Dieter Pichler Son: Joerg Burger Photomontage:

Production: Ruth Beckermann Filmproduktion Interprétation: Sonja Holfeld

Produit dans le cadre de l'Année Mozart

'énigme Mozart, est un commentaire ironique sur les pseudo-documentaires biographiques. Visualiser une personne ? Est-ce possible ? Pourquoi ne pas aller voir une cartomancienne, ôter sa perruque et se laisser lire les cartes ?

« Nous avons fait un photo-montage pour le film. Bien qu'on y trouve des caractéristiques de Mozart, il y est montré avec une nouvelle coiffure et de nouveaux vêtements. Ces photographies ont été montrées à une cartomancienne à Vienne qui ne savait plus de qui il s'agissait. Puis, elle a tiré les cartes... » Ruth Beckermann

Axel Swoboda

# Wien retour - Retour à Vienne



ranz West se rappelle sa jeunesse. Communiste et historien autrichien, il se retrouve à Vienne à 14 ans au milieu d'une importante communauté juive où même ses amis non juifs parlent un dialecte viennois émaillé de yiddish. Il nous fait partager son enthousiasme d'adolescent pour la social-démocratie dans « Vienne la rouge », et sa déception devant la mollesse de la gauche face au fascisme. Rallié au communisme dans les années 30 aussi en conséquence

Réalisation, montage: Ruth Beckermann et Josef Aichholzer Caméra: Tamas Ujlaki Production: Filmladen

des persécutions subies en tant que Juif, il nous en dresse un tableau frappant. Premier volet d'une trilogie sur l'identité juive (avec *Le pont de papier* et *Vers Jérusalem*), dont le voyage ou le cheminement, sont le principe formel et le contenu.

# Die papierene Brücke - Le pont de papier

ar l'histoire de sa propre famille, la réalisatrice nous conte à la fois celle des Juifs d'Europe centrale et celle de la région de Vienne. Son voyage la conduit aux paysages d'Europe orientale, qui témoignent de la persécution et de la destruction du peuple Juif.

"Ce que je trouve formidable dans ce film, c'est qu'il tente quelque chose, qui à proprement parler, n'est pas possible : représenter un destin individuel parmi un peuple qui à vrai dire n'en devrait plus

avoir, en regard de cet arrière-plan, de cette masse démentielle de morts. Fondamentalement, on ne peut parler des Juifs comme individus, il y a tout de suite ce gigantesque tapis de morts. Mais de cet irrésistible mouvement de désindividualisation, ce film essaye pour ainsi dire de tirer à nouveau des destins individuels." (Elfriede Jelinek, à propos du *Pont de papier*)



Autriche 1987, 16 mm, Coul., 91'

Réalisation: Ruth Beckermann Caméra: Nurith Aviv Montage: Gertraud Luschützky Production: Filmladen

# Nach Jerusalem - Vers Jérusalem



Montage: Gertraud Luschützky Production: Filmladen

llant d'Ouest en Est vers Jérusalem, un road-movie documentaire : camions, stations-service, ouvriers, clients d'un café, immigrants russes ou chauffeurs de taxi... Sur 60 km., des rencontres avec différents paysages, diverses histoires : des scènes nées du hasard d'un voyage.

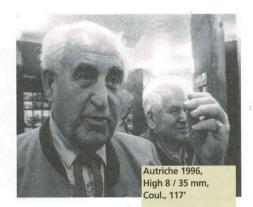
À travers la réalité quotidienne nous parvient un écho de la nostalgie séculaire de la Ville sainte, à laquelle ne semble correspondre aucun lieu réel. Une autre question se dessine : qu'est-il advenu du rêve d'une patrie juive ?

« De quoi rêvait-on, à Tarnopol, Tchernovtsy, Berlin et Vienne ? Avoir un pays à soi, planter des arbres, faire jaillir les oranges et les fleurs. Un pays où le lait et le miel couleraient pour tous... »

# Jenseits des Krieges - A l'Est de la guerre

ors d'une exposition sur les crimes de la Wehrmacht pendant la guerre, Ruth Beckermann recueille les témoignages d'anciens soldats allemands et autrichiens. Ils parlent de leurs expériences, de leurs souvenirs au-delà de la guerre "normale". Avec embarras, impuissance, honte, opportunisme et un fanatisme immuable, ils évoquent des crimes, l'exécution des prisonniers, le meurtre de juifs et les sévices infligés aux femmes. Les différentes versions des faits montrent combien leur perception en était sélective, même dans le contexte le plus atroce.

Ce film éclaire la construction de l'Histoire dans la période d'après-guerre et fait un diagnostic de l'époque actuelle. Un film sans complaisance sur la mémoire et l'oubli.



Réalisation: Ruth Beckermann Caméra: Peter Roehsler Montage: Gertraud Luschützky Production: Filmladen

# Ein flüchtiger Zug nach dem Orient - Fugue orientale



Autriche 1999, S-16 mm / 35 mm, Coul., 82 min.

Réalisation : Ruth Beckermann Caméra : Tamas Ujlaki Montage : Gertraud Luschützky Production : Filmladen ar ses nombreux voyages, dont deux en Egypte, Elisabeth, impératrice d'Autriche, plus connue sous le nom de Sissi, cherchait sans cesse à sortir de l'image : à partir de 31 ans, elle refusa même de se laisser photographier.

"Je veux sillonner les mers, je veux être en femme le Hollandais volant sur son Vaisseau Fantôme, jusqu'à ce que je fasse naufrage et disparaisse." (Élisabeth d'Autriche)

Enquête sur une femme qui rejetait le corset de sa société, et donna naissance à un mythe où se superposent l'image d'une Cendrillon de conte de fées et celle d'une marionnette dépressive. En Egypte, le film retrouve les lieux et les moments qui permettent au regard de percer la surface des significations. Une réflexion sur l'étranger, sur le pouvoir et les limites des images, sur le mythe et la réalité.

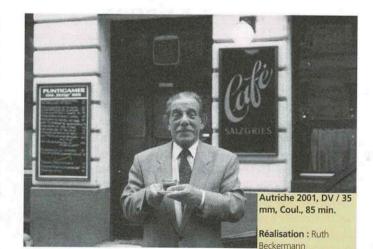
"Je voudrais bien voyager dans le temps, et je ne filme pourtant que mon présent. Je ne peux partir dans le passé, seulement à l'étranger, à l'étranger... Mais peut-être le passé est-il un pays lointain ?" (Ruth Beckermann)

# homemad(e)

Salzgries et ses habitués...
Durant un an, la réalisatrice
entreprend un voyage dans sa rue
et observe son environnement.

"Il se passe beaucoup trop de choses pour tout montrer... Chacun peut s'imaginer à quoi ressemble une rue comme celle-ci, dans le plus vieux quartier de Vienne. Ce qui m'intéresse, ce sont les gens qui discutent, qui complotent, ou se promènent. Ce sont eux que j'ai envie de filmer." (Ruth Beckermann) Pendant cette année passent les sai-

sons, mais aussi les gouvernements. Un autrichien sur trois a voté pour Haider. Le film montre aussi comment la rupture politique est perçue dans ce café viennois, qui "est un miroir du monde dont l'essence est justement de ne pas le réfléchir". (Alfred Polgar)



Caméra: Nurith Aviv.

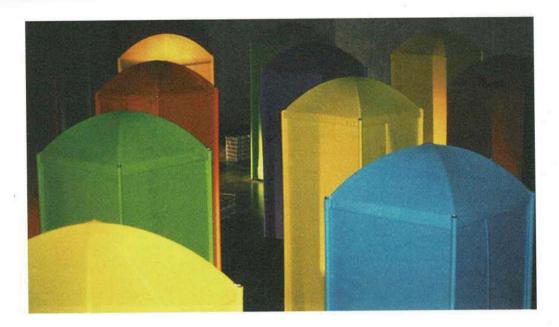
Roehsler

Production:

Ruth-Beckermann Filmproduktion

Ruth Beckermann, Peter

Montage: Dieter Pichler



# Ruth Beckermann : une cartographie de la migration Christa Blümlinger

ne cinéaste met sur pied une exposition. Par ce geste, Ruth Beckermann effectue un tournant fondamental dans sa pratique en procédant à un déplacement de ses lieux et de ses modes de visibilité habituels : de la salle de cinéma à la galerie d'art, de l'auditoire collectif au visiteur individuel, du grand écran à une multiplicité de moniteurs. (...) Avec l'installation Europamemoria, les visiteurs peuvent déambuler librement au gré de leur humeur et de leurs impulsions à travers une forêt de cabines en feutre, et s'arrêter çà et là pour avoir accès à un univers narratif annoncé par un simple nom. À chacune de ces structures-monades, on peut apercevoir et entendre sur un écran une personne seule, qui présente au visiteur ambulant un récit portant sur la perte de sa culture et son arrivée dans un pays européen.

lci, on ne se trouve pas en face d'une série de «confessions», mais plutôt de «fabulations» (1) dans le sens d'un emploi conscient de la langue présenté soit comme l'expression d'une parole minoritaire, soit comme celle d'une certaine distance sciemment introduite par rapport à la langue de la majorité. Les vingtcinq histoires révèlent une coexistence entre le local et le central, créant du même coup des constellations qui vont audelà du chronologique et qui résistent à leur intégration dans le «grand récit européen». Ce qui est présenté ici n'est ni une

«histoire» complète formant un tout (même si cette intention sert à plusieurs reprises de point de référence dans les récits), ni une trame linéaire unificatrice comme c'est souvent le cas au cinéma. Les histoires individuelles forment plutôt des fragments, des éclats, des lectures singulières de la trame historique. La nature fragmentée des vingt-cinq entrevues disséminées dans les cabines peut aussi être considérée comme une critique de certaines manières d'envisager l'histoire que l'on retrouve dans les œuvres cinématographiques et vidéographiques sous la forme d'un recours plutôt naïf à l'«histoire orale».

L'installation peut être comprise comme une cartographie de la migration à l'intérieur de l'Europe et vers celle-ci et, de façon abstraite, comme un champ qui pourrait s'étendre et dont les composantes pourraient se combiner à volonté (2). L'installation évoque un atlas de la diaspora —dont les frontières seraient toutefois indistinctes et floues—, un atlas de la colonisation et de la période postcoloniale, de la guerre et de la tyrannie. Aucun territoire clairement délimité n'est indiqué ici, car c'est plutôt la migration des populations qui est donnée à voir. À travers les discours de vingt-cinq personnes, l'histoire culturelle et politique de l'Europe se révèle, inscrite dans une multiplicité de micro-histoires dont les points de fuite ne mênent à aucune

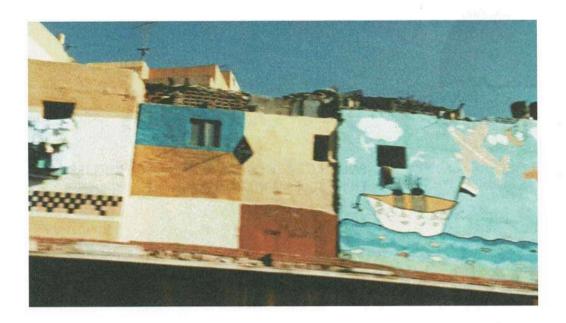


identité clairement définie et dont les affiliations nationales pourraient s'appréhender en des termes proches de ceux du républicanisme français (c'est-à-dire se rapportant à l'État-nation), par opposition à ceux du romantisme allemand (se rapportant à la culture). Souvent, des expériences traumatisantes ont été à l'origine de la migration de ces personnes ou de leurs parents, qui vivaient jadis dans un pays d'Europe. Leurs récits sont ambivalents, remplis d'impressions sensuelles et non dénués de contradictions. Ici, l'indicible peut parfois simplement se deviner -il s'inscrit en tout cas dans l'acte de parler. en tant qu'expression incarnée. Il est enseveli sous les mots. sous les déplacements de mémoire et les petits lapsus. Le langage, comme nous l'ont enseigné les linguistes, se caractérise par une double articulation combinant des unités de sens minimales (porteuses d'une signification) et des sons, lesquels prennent forme dans la sphère physique (grâce à l'action de la voix). C'est précisément cette idée que renferment les portraits vidéographiques de Beckermann.

Deux corps et deux entités matérielles différentes se rencontrent à l'intérieur de ces postes de visionnement, à savoir le corps vidéographique médiatisé et le corps réel du regardeur. Évidemment, la situation intime où se déroule l'acte de regarder correspond à la situation précédant l'acte de filmer. Travaillant d'une main, Ruth Beckermann a réduit au minimum les exigences techniques liées au filmage : les entrevues ont été réalisées à l'aide d'une caméra numérique et d'un microphone externe. Dans l'esprit de l'utopie d'Alexandre Astruc, formulée à la fin des années 1940, selon laquelle la caméra doit jouer le rôle d'une plume, Beckermann recherche ici des moyens techniques propices à l'expression personnelle d'une vision du monde (Weltanschauung)(3). On pourrait même voir un geste warho-

lesque dans l'esthétique minimaliste et matérialiste des portraits qui, livrés pratiquement sans aucune coupure, constituent des entrevues en temps réel (c'est-à-dire que le temps de tournage est équivalent au temps de visionnement). De plus. Beckermann procède ici à une subversion des codes courants du montage de la «réalité» employés en télévision comme les coupures, les inserts et les contrechamps, qui visent tacitement à faire oublier que toute manipulation a eu lieu, mais aussi à capter visuellement l'attention du spectateur distrait. Dans Europamemoria, les interventions de la cinéaste ou de l'artiste sont réduites au minimum : une caméra est placée en position, un cadrage est effectué puis l'appareil enregistre une prise de vue aussi longue que possible. De temps en temps, un léger ajustement panoramique est effectué lorsqu'un visage sort du cadre ; sinon, il n'y a aucun mouvement de caméra. Comme il n'y a pas non plus de contrechamp et que la personne interviewée est filmée en position frontale, un autre, invisible, est astucieusement intégrée dans la trajectoire du regard que cette personne porte vers l'extérieur. Qui la personne interviewée regarde-t-elle ? La cinéaste ? Une cadreuse ? Le spectateur ? La question se pose en raison de l'absence des interlocuteurs habituels, ces «têtes parlantes» qui acquiescent ou écoutent d'un air dubitatif. Un autre «irritant» vient du très gros plan, qui produit un aplatissement de l'image. La perte continue de profondeur et d'espace, qu'aucune illusion ne vient jamais corriger, renvoie le spectateur à sa position de regardant. Les seules images vers lesquelles semble se diriger le regard projeté vers l'extérieur des personnes interviewées sont situées audelà des cabines, dans l'espace. (...)

Dans un gros plan, un aspect du visage peut être mis en évidence et facilement capté par l'image en mouvement. C'est



ce que le théoricien du cinéma Béla Balázs, dans les années 1920, appelait la «microphysionomie du gros plan cinématographique». Selon Balázs, il existait un visage fondamental en dessous du jeu des traits, qui (contrairement à ce qui prévaut en peinture et en photographie) pouvait être mis au jour au moyen de l'image filmique. Aux termes de la conception de Balázs sur le potentiel esthétique du portrait filmique, «ce qui est compte, ce n'est pas l'expression d'un sujet, mais l'impression qu'il fait» (4). Dans certains gros plans d'Europamemoria, cette double perspective entre l'expression et l'impression semble émerger du «visage-vidéo» dialogique qui existe entre la personne qui parle et le spectateur.

La longue prise de vue frontale, en particulier quand la personne qui parle regarde la caméra, peut créer un sentiment d'intensité accru, dans la mesure où elle s'élève au-dessus des conventions de la présentation télévisuelle. Si la façon dont une chose est présentée constitue une source de préoccupation pour le professionnel des médias, c'est parce que son objectif est avant tout de divertir le spectateur et de l'inciter à regarder ses émissions. (...) Au cinéma, on accorde dès le départ plus d'importance à l'attention du spectateur en ayant recours à des dispositifs qui conditionnent l'acte de regarder. D'une certaine façon, les cabines de feutre de l'installation de Ruth Beckermann accordent autant d'importance à la position du spectateur qu'au cinéma : retiré du monde extérieur, le spectateur se concentre essentiellement sur la présentation audiovisuelle d'œuvres européennes portant sur la mémoire. Toutefois, en raison des multiples façons dont on peut accéder à ces œuvres, l'acte consistant à combiner les diverses «trajectoires» ne se déroule pas en mode cinématographique, mais plutôt en mode cartographique. À l'intérieur de la structure non hiérarchique et ramifiée des cabines, les visiteurs peuvent construire eux-mêmes la séquence des «rencontres». Des formes et des récits minimaux sont utilisés pour communiquer le mieux possible la contradiction entre l'exclusion et l'inclusion que renferme la notion d'identité européenne. (...)

# Christa Blümlinger Avec l'aimable autorisation de la revue Parachute

Extrait d'un texte publié pour la première fois en allemand et en anglais intitulé «Kartographie der Migration» dans Europamemoria, sous la dir. de Ruth Beckermann et Stefan Grissemann, Vienne, Czernin Verlag, 2003, p. 142-169.

Christa Blümlinger est maître de conférence à l'Université de la Sorbonne (Paris). Critique et commissaire de festivals, elle a publié Das Gesicht im Zeitalter des bewegten Bildes, avec Karl Sierek (codir.), Sonderzahl (2002) et a édité en français un choix de textes d'Harun Farocki : Reconnaître, poursuivre, THTY (2002).

Blümlinger, Christa. « Ruth Beckermann : A cartography of migration » in PARACHUTE, NO.120 Frontières, oct., nov., déc., 2005, p. 54 à 71. Traduction française : Isabelle Chagnon

## Notes

- Gilles Deleuze a introduit la notion de «fabulation» dans le sens de la création de légendes persistantes. Voir Gilles Deleuze, Cinéma 2 – L'imagetemps, Paris, éd. de Minuit, coll. «Critique», 1985, p. 192–202.
- 2. "La carte est ouverte, elle est connectable dans toutes ses dimensions, démontable, renversable, susceptible de recevoir constamment des modifications». Gilles Deleuze et Félix Guattari, Capitalisme et schizophrénie Mille plateaux, Paris, éd. de Minuit, coll. "Critique", 1980, p. 20.
- 3. Alexandre Astruc, «L'Avenir du cinéma», Trafic 3, été 1992, p. 151-158.
- 4. Béla Balázs, "Großaufnahme", Schriften zum Film, sous la dir. de Helmut Diederichs et al.,
- vol. 2, Munich, Carl Hanser Verlag, 1984, p. 62.



PARACHUTE 121 : EXTRA HUMAIN - SC\_EXTRA-HUMAN - CS EN KIOSOUE MAINTENANT AVAILABLE NOW

# **PARACHUTE**

revue d'art contemporain\_contemporary art magazine



Trimestrielle. Des artistes et des auteurs de la scène internationale. Un laboratoire de pensée. En français et en anglais.

\_A laboratory for ideas. In French and English. A quarterly. International roster of artists and writers.

L'idée de communauté\_The Idea of Community 01-02-03. Mouvances de l'image\_Image Shifts. Mexico. Autofictions. Economies. Électrosons\_Electrosounds. Beyrouth\_Beirut. Anonymat\_Anonymity. Économies bis\_Economies-biz. Démocratie\_Democracy. Corps Automates\_Automata. Écrans numériques\_Digital Screens. Shanghai. Résistance\_Resistance. São Paulo. <Design>. «Design». x humain — Ia\_x human — al. Frontières\_Borders. x humain — Sciences cognitives\_x human — Cognitive Sciences. Travail\_Work. Violence...

Abonnez-vous en ligne\_Subscribe online

[www.parachute.ca]

Les éditions Le Manuscrit présentent le Festival International de Films de Femmes de Créteil en partenariat avec

# www.manuscrit.COM



Les éditions Le Manuscrit soutiennent l'écriture du cinéma au féminin en publiant le scénario d'une auteure choisie par un jury de professionnels du livre et du cinéma.

Chaque année, les participantes ont jusqu'au 31 décembre pour inscrire leur scénario sur le site www.manuscrit.com



ISBN 2-7481-5010-4 Livre disponible sur www.manuscrit.com

## Le prix 2005

Alliances de Lise Bismuth

Ce scénario cristallise le destin d'une jeune fille de 14 ans dans un petit village d'Afrique du Nord, forcée de se marier à un homme qu'elle n'a pas choisi. Cette histoire inspirée du drame de la mère de l'auteure permet de mesurer le chemin parcouru entre leurs deux générations, mais aussi de rappeler que ces traditions d'un autre âge sont encore pratique courante dans la France d'aujourd'hui.



# LE SALON ÉPHÉMÈRE

Essais polémiques et témoignages sur la condition féminine, fictions et récits intimes, romances, thrillers éperdus, nouvelles gourmandes ou contes pour enfants, 32 auteures des éditions Le Manuscrit présentent leurs livres et participent aux forums, du 10 au 19 mars, à la Maison des Arts de Créteil.

Auteures invitées: Olivia Bonnecarrère, Régine Bouché, Claire Bourély, Philomène Dédiée, Janice Doucet, Marianne Frey, Josèphe Gadois, Sylvia Gauthereau, Valérie Guilmé, Valérie Hadjab, Karine Jablonka-Andrieux, Corinne Javelaud, Marie-Agnès Jouteur, Dominique Laguerre, Elisabeth Lestany, Eva Lunaba, Maryline Martin, Annie Mathieu, Karine Mazeau, Virginie Megglé, Monique Moullé-Zetterström, Nadia Rachedi, Nathalie Rouyer, Paulette-Valérie Said, Nathalie Salvi, Cédrine Samk, Pauline Soelli, Michèle Sommé, Joséphine Vallecillo, Angélique Weber...

Découvrez le programme des dédicaces sur www.manuscrit.com



Les éditions Le Manuscrit, fortes d'une communauté de 4000 auteurs, publient des livres numériques et des livres imprimés dans différents domaines éditoriaux. Grâce à un référencement ciblé et à une diffusion internationale et pérenne des textes, Le Manuscrit ouvre la voie à une économie alternative de l'édition.



Katerina Thomadaki dans *L'Enfant qui a pissé des paillettes*. © KLONARIS/THOMADAKI Exposition *(Auto) Portraits virtuels*.

# Utopies

- p 100 > Histoires de voir
- p 112 ▶ Forum
- p 114 ▶ Les Toupies de l'imaginaire
- p 118 ▶ Focus sur l'Asie francophone
- p 124 ▶ Europe in Short 12
- p 130 > Vidéos femmes
- p 134 ▶ Signes de nuit



# Le Festival des Utopies

# "Il y a des irréalités porteuses de réalités"

Peter Sloterdijk

émêler le fil de nos croyances, bousculer nos certitudes, chahuter nos savoirs, questionner notre devenir, interroger le passé pour mieux dessiner l'avenir, tel est le rôle d'une section sur les utopies. L'utopie est née dans l'œuvre de Thomas More, comme une bagatelle littéraire échappée de sa plume. Ainsi nommé son livre donne lieu à un genre littéraire et à une littérature sociologique. Aujourd'hui, nous pouvons non seulement aborder une littérature d'expression utopique, mais aussi une littérature de réflexion sur ce terme. Il en va de même dans le cinéma. Au cœur de ces typologies, de ces nomenclatures, l'utopie occupe une place notoire : elle " sociologise " l'histoire de la connaissance et révèle l'action



prospective. Mais est-ce vraiment cela l'utopie ? Avons-nous encore des utopies ?

" Utopie ", selon Thomas More, signifie " nulle part ". C'est un lieu qui n'a aucune présence, une réalité plus qu'irréelle. L'utopie est " surréaliste ", elle désigne un ailleurs nostalgique, une altérité sans identité. Une centaine de films, une centaine d'approches différentes de l'altérité, du rêve, du désir de façonner un monde meilleur. Et, même si c'est une utopie que de croire que le 28<sup>e</sup> festival va faire le tour des utopies, il nous faut les explorer, les montrer, les interroger.

À travers le Focus sur l'Asie francophone nous irons à la rencontre de l'histoire meurtrie, des guerres, mais aussi des espoirs renaissants. Du silence en beauté de paysage entre le Vietnam et le Cambodge, l'utopie prend un sens neuf, elle désigne un point dans l'horizon, une possibilité. Nous verrons ainsi qu'il est juste de signaler que l'utopie a sa face obscure, puisqu'elle peut aussi, en tant que projection d'une société idéale, légitimer le crime et la terreur. Faut-il pour autant la " condamner " ? Et considérer que la difficulté que nous éprouvons à nous organiser en collectivité est insurmontable?

Il existe un tour d'esprit utopiste. Il réside dans la tendance à assujettir la réalité du monde donné à un schéma de perfection clos sur luimême et nettement détaché de l'ensemble de nos expériences. Il offre aussi une satisfaction tant émotive qu'intellectuelle. À chaque dessein utopiste, *Histoires de voir* propose (en seize séances) une analyse, une définition, une recherche. Cette section fait la distinction entre l'uto-



© Sonia Bressler

pisme, comme phénomène sociohistorique, et la mentalité " utopienne ". Par l'exploration de cette distinction, il nous sera possible d'éclairer les mécanismes de nos collectivités. Toutes les fictions du XX° et celles émergentes au début de ce XXI° siècle passeront ainsi au décryptage. De quelle(s) fiction(s) parlonsnous ? De la fiction des images, de la fiction des personnages, ou bien de celle touchant aux personnes devenues " héros " d'un soir ?

Il faut s'interroger sur les analogies entre le travail du rêve et la structure du fantasme utopique. Il suffit, pour les formuler, de regarder la structure du comportement face aux fictions de tout genre: déplacements symboliques, réalisations de désirs, mécanismes de projection et d'évasion.

Avec la section Signes de Nuit, en une séance exceptionnelle, nous allons voir que les fictions révèlent la faiblesse des structures spatio-temporelles collectives. Par elles, nous accédons à un temps dégradé. Nous vivons dans un univers anhistorique, dans une succession de moments présents. Elles nous font entrer dans une conscience utopique, faisant de notre temps un perpétuel instant suspendu à un degré de réalité défini par des valeurs qui ne nous appartiennent plus. Il n'y a pas un film ni même une pensée qui n'ait comme origine l'économie, la politique.

L'utopie procède d'un désinvestissement psychique de la réalité effective. Par elle, nous désertons, nous devenons en quelque sorte étranger à nous-mêmes. En ce sens, l'utopie ne se rapproche-t-elle pas du fonctionnement de l'humour ? " Ou'est-ce que l'humour ? " Europe en courts va explorer l'humour au féminin. Treize courts-métrages pour nous demander si l'humour n'est pas la définition de toute chose. Est-ce un retour à nos affects profonds? L'humour est le sursaut qui maintient libre et distant l'existant qui s'enfonce. L'œuvre est souvent dialectique, l'humoriste nous donne la

grâce de sourire, de rire de nos défauts, de nos caractéristiques... De l'un à l'autre de ces pôles, la sûreté de la narration nous sauve. Presque toujours noir, mais rarement méchant, acharné à la réduction de l'espoir, de la naïveté, l'humour, comme ressource, doit être mesuré par la même transcendance qui nous empêche de sombrer dans l'abrutissement de la douleur, du langage, ou encore dans la complaisance du pathétique. L'humour instaure cette distance (que l'utopie pulvérise puisqu'elle est sans rapport ni avec le temps ni avec l'espace) amusée qui fait de la tragédie une péripétie, de l'existence un jeu détaillé de loin. L'humour, dans son procédé, n'est pas loin de l'utopie : il change le malheur en plaisir. L'humour nous enseigne tout : depuis le trait du visage jusqu'à la montagne au soleil couchant. N'estce pas là la plus belle des utopies ?

Sonia Bressler



Sonia Bressler

# Histoires de Voir

# La Demière classe de Gilbert Banneville

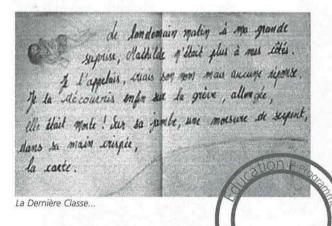
Arianne Damain-Vergallo

France, 2003, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français - Réalisation : Arianne Damain-Vergallo Scénario : Arianne Damain-Vergallo Image : Arianne Damain-Vergallo Montage : Dominique B.Martin

Production: Les Films d'Ici

Dans un village de Basse-Normandie, Gilbert Banneville, professeur de français vit ses derniers mois d'enseignement avant de prendre sa retraite. En compagnie de Jonathan, Camille, Emeline, Romuald, David, Amélie et les autres élèves de sa classe de quatrième année, il imagine une aventure pour inciter chacun à la lecture, à l'écriture et à la découverte. Cette année, ce sera les "carnets de naufragés" dans lesquels chaque élève écrit et dessine l'autobiographie imaginaire d'un ami contant ses aventures à la mer. L'engagement et la passion de ce professeur rencontre auprès de ses élèves un écho exceptionnel...

Arianne Damain-Vergallo: après des études de cinéma à l'école Louis Lumière, elle devient assistante caméra sur près de 25 longs-métrages et 50 films publicitaires avec Claude Sautet, Andreyz Zulawsky, Claude Zidi, Jean-Jacques Beineix, Jacques Deray Gérard Krawzyk et Jean-Jacques Annaud. Comme directrice de la photo, elle s'oriente vers les films de cosmétiques mais aussi plusieurs téléfilms et séries pour la télévision avec Jean Sagols notamment, ainsi que de nombreux documentaires.





Laurette Mokrani

# Amina ou la confusion des sentiments

## Laurette Mokrani

France, 2004, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français - Réalisation & scénario : Laurette Mokrani Image : Philippe Chesneau & Richard Prost

Montage: Benoît Humbert Son: Richard Prost Production: Yves Billon

A mina, jeune algérienne, vit en France depuis huit ans. De la violence du pays de son enfance, il ne reste que des souvenirs mutilés. En France, elle a reconstruit sa vie, elle nous livre son parcours, ses premiers pas à l'Assemblée Nationale pour défendre le droit des exilés. L'importance du rôle de l'école dans son intégration. Vivre l'exil grâce à la littérature française, aux beaux mots semblent nous dire Amina.

Laurette Mokrani: née en 1959, après avoir obtenu son diplôme d'avocate, elle se tourne vers des études de cinéma. Elle devient réalisatrice de documentaire, et mène de front ces deux activités. D'une part, en tant que juge assesseur représentant le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, et, d'autre part, comme réalisatrice et productrice de documentaires.



Violence conjugale

# Violence conjugale, le courage de dire

## Carole Tresca

France, 2005, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation : Carole Tresca Scénario :

Carole Tresca Image: Marina Pougam Son: Philippe Drouot Production: Audiovisioconcept

ne femme sur dix est victime de violence conjugale et, chaque mois, six femmes en meurent. En écho à ces chiffres alarmants, au silence et à la détresse des femmes victimes de violences conjugales, le film nous montre comment les professionnels de santé, de police, les travailleurs sociaux et les psycholoques d'un même département, l'Hérault, luttent ensemble contre ce fléau. Pour aider les victimes à sortir de leur isolement, et qu'elles aient le courage de dire, il est essentiel que les professionnels à tous les niveaux soient formés pour repérer, comprendre les situations et avoir des réponses adaptées.

Carole Tresca: depuis 1998, elle réalise de nombreux documentaires sur des sujets d'actualité (tels que la question de l'emploi, les migrations, etc.) notamment pour France 5.

Mon enfant, ma sœur, songe à ma douleur

## Violaine de Villers

France, 2005, 53', Beta Numérique, couleur, v.o. français Réalisation & scénario: Violaine de Villers Image: Jacques Borzykowski Montage: Dominique Vos Son: Jean-Claude Wolff Musique: Soundiata, Tourama, Impro Production: Centre vidéo Bruxelles

hadia Diallo est une Sénégalaise émigrée en Belgique. Elle a subi dans Ason pays la plus grave des mutilations sexuelles, l'infibulation. C'est ici qu'elle a pris conscience que ces mutilations n'avaient rien à voir avec l'Islam, qu'elles étaient une atteinte à l'intégrité physique de la femme, à sa dignité, à son droit au bonheur et au plaisir. Elle a fondé à Bruxelles le GAMS -Groupement pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles Féminines.

Le film donne la parole à Khadia et à d'autres femmes et filles mutilées : sa fille excisée au pays en son absence, une jeune femme de Côte d'Ivoire filmée là-bas explique le rôle de ces pratiques dans la soumission des femmes, une petite-fille traumatisée ne peut chasser l'image de la femme qui l'a meurtrie...

Khadia Diallo a été nommée "Femme de l'année 2005" par la Commission des Femmes Francophones et des journalistes Francophones de Belgique.

Violaine de Villers: née en 1947, à Bruxelles, diplômée en Politiques économiques et sociales, elle est réalisatrice de documentaires depuis 1981, on lui doit notamment : Le vent de Mogador (1999), Rwanda, paroles contre l'oubli (1996). Et formatrice et chercheuse en audiovisuel depuis 1984. Elle est également réalisatrice de radio, depuis 2001.



Mon enfant, ma soeur, songe à ma douleur



# La Fiancée du Danger Michèle Larue

France, 2005, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation: Michèle Larue Scénario: Michèle Larue, Noël Burch Image: Jacques Lartillot Son: Yann Reiland Montage: Damien Cerda Musique: Jean-Jacques Birgé Production: Ere Production, France 3 Lorraine Champagne Ardenne

a vie de Marie Marvingt, aventurière, sportive édectique et infirmière casse-cou, vue par une réalisatrice baroudeuse, pilote d'avion elle aussi, qui enquête à travers la France sur cet étonnant destin de femme. Cette aventurière des sables parcourut 54 000 km en Afrique du Nord, donna 4 000 conférences à travers le monde, fit la propagande de l'aviation sanitaire... le film brosse un portrait enlevé de cette « nouvelle Eve », détentrice de 33 prix et décorations, visionnaire agissante et « conquérante », en lutte contre la négligence à l'égard des femmes grâce à une autopromotion qui a laissé des traces...

Michèle Larue : est journaliste et réalisatrice. Elle est également auteur de nombreux ouvrages et nouvelles érotiques.

# Le Capitaine, est une femme, Scarlette et Edith Almut Maria Rohrl, Simone Heyder

France / Allemagne, 2005, 60', Beta, couleur, v.o. français et allemand s.t. français

Réalisation: Almut Maria Rohrl, Simone Heyder Scénario: Almut Maria Rohrl Image: Sabine Halenberg Son: Carola Flatt Montage: Gabriele Reiterman Musique: Sonorien Du Production: Gretafilm

Deux femmes marins-pêcheurs-deux exceptions dans leurs régions (Bretagne et lac de Constance) - deux caractères très forts. Le film est construit autour du lien entre ces deux personnalités apparemment différentes et issues de deux régions bien distinctes en Europe. Bien que les médias apprécient les « vieux métiers », les femmes qui travaillent dans ce domaine réservé aux hommes, restent inconnues. L'objectif est de montrer « ces combattantes solitaires ».

Almut Maria Rohrl & Simone Heyder : elles ont réalisé de nombreux documentaires sur des questions d'actualité, de genre, mais aussi concernant la place des femmes dans la société.





A. Maria Rohrl et S. Heyder



# Sandra Kalniete, la dame de Lettonie

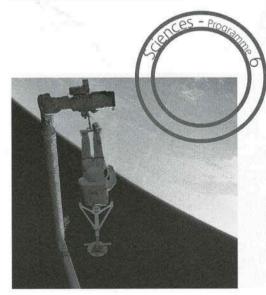
## **Dominique Blanc**

France, 2005, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français et Letton, s.t. français - Réalisation & scénario : Dominique Blanc Image : Hélène Louvart Montage : Thomas Glaser Son : Stéphane Bauer Musique : Stéphane Rabeau Production : Les Films d'ici

Depuis longtemps Dominique Blanc désirait réaliser un documentaire afin d'engager sa responsabilité de comédienne autrement que sur un plateau de théâtre ou de cinéma. « Inventer un projet et le construire de bout en bout en l'assumant entièrement du rêve à la réalisation », dit-elle.

Sa rencontre avec Sandra Kalniete a donné naissance à ce film, somptueux portrait d'une femme qui porte haut l'avenir de l'Europe. Née au goulag en Sibérie. Elle a survécu et résisté à l'effacement et à la mort. Et comme le souligne si justement Dominique Blanc « elle inscrit sa propre destinée dans l'histoire, l'indépendance et la liberté de son pays, la Lettonie ». Portrait d'une femme d'exception à découvrir!

**Dominique Blanc**, native de Lyon, a toujours alterné théâtre et cinéma. Refusée deux fois au Conservatoire, elle suit une formation au Cours Florent avant que Régis Wargnier ne lui offre son premier rôle dans *La Femme de ma vie* en 1986. Les films s'enchaînent avec des réalisateurs tels que Louis Malle, Claude Chabrol, Claire Devers, Patrice Chéreau... *Sandra Kalniete...* est sa première réalisation.





# Plus loin que le bleu du ciel

## Valérie Winckler

France, 2005, 51', Beta Numérique, couleur, v.o. français Réalisation : Valérie Winckler Scénario : Patrice Desenne Image : Valérie Winckler Son : Michel Renaud Montage : Véronique Le Bars Musique : Stéphanne Scott Production : Europimages

a première moitié de ce siècle verra des femmes et des hommes entreprendre un long voyage vers la planète Mars. Pour mieux comprendre ce qu'implique cette aventure, 5 astronautes européens, américains et russes témoignent : ils nous livrent les moments forts de leur entraînement et de leur réflexion face à cette expérience unique : vivre dans l'espace à 400 km de la Terre. Au-delà du défi technologique, ce film nous montre les aspects profondément humains de cette aventure : les astronautes partagent avec nous leurs interrogations sur l'avenir de la Terre et de l'homme au-delà du bleu du ciel.

Valérie Winckler: à l'origine, elle est photographe. Elle travaille avec l'agence Rapho (Robert Doisneau, Edouard Bouba) depuis des années, se consacrant tout particulièrement à de longs reportages intimistes, qui l'amènent à explorer ses sujets en profondeur à travers le langage visuel. C'est naturellement qu'elle s'est tournée vers le cinéma. Elle a réalisé de nombreux documentaires pour Arte, Canal+, La Cinq et Canal Planète. Dont L'heure de la piscine, déjà remarqué par le Ministère des Affaires étrangères qui lui a décerné une mention spéciale au cinéma du Réel en 1996 et récemment, Darvin et la Science de l'Evolution qui a connu un succès international. Son travail est plein d'une grande sensibilité doublée d'une richesse cinématographique, ce qui le rend unique.

# Paris-Dakar Caroline Jules

France, 2004, Fiction, 15', Béta, couleur, v.o. français - Scénario & réalisation : Caroline Jules Image : Stéphane Patti Montage : Sophie Bousquet-Fourès Son : Laurent Benaïm Musique : René-Marc Bini Production : Sacrebleu Productions Interprétation : Eric Ebouaney, Fanny Bastien...

I pleut sur Pigalle... Un Sans Papier déambule dans les rues animées du quartier, au milieu des Peep Shows, des racoleurs et filles des rues. En retrait, une Prostituée, adossée contre la porte d'un hôtel de passe, frotte, en vain la pierre de son briquet. Le Sans Papier la croise, craque une allumette. Leurs regards se soutiennent. Ils entrent tous deux dans un hôtel délabré, se retrouvant face à face, maladroits, dans une petite chambre mansardée. Le temps d'une nuit, ces deux êtres, perdus et solitaires, trouveront un écho à leur souffrance quotidienne.

Le scénario de Caroline Jules a obtenu le prix du 1er concours de Scénario organisé, en 2003, par le Festival avec les éditions Le Manuscrit.com Après son diplôme d'assistant réalisateur, Caroline Jules réalise plusieurs courts métrages et films de télévision. Elle travaille aujourd'hui à l'écriture d'un long-métrage La Chrysalide de Vulcain.

# Toro si te

## Daisy Lamothe

France, 2005, 78', Beta Numérique, couleur, v.o. français - Réalisation, scénario & images: Daisy Lamothe Montage: Josie Miljevic

**Son**: Denis Jourdin **Musique**: Toumani Diabaté **Production**: Agora Films

Qu'est-ce qui fait courir Seydoux, ce charismatique médecin malien installé à Nongon, village isolé de marais insalubres ? Un documentaire formidable sur l'engagement d'un homme, d'un médecin, plein d'humilité, pour soigner toute une région. Nous suivons ses miracles quotidiens, ses courses, ses inquiétudes face à l'avenir mais aussi cet infini espoir qui l'anime.

Daisy Lamothe a réalisé de nombreux documentaires qui se sont mérités plusieurs prix internationaux, citons: Devant le mur (1988), Revers (1992) ou Viens voir ma boutique (2001).





Stéphanie Gillard

# Une histoire de ballon

## Stéphanie Gillard

France, 2004, 54', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation & scénario : Stéphanie Gillard Image : Stéphane Gauthier Montage : Stéphanie Gillard Son : Serge Rouquairol Musique : Michel Essogo Production : Oz

a Coupe du Monde de football vue du Cameroun. Le film est la rencontre du verbe africain avec le football. Sonore, ce documentaire nous entraîne dans le rythme de la verve africaine narrant les matchs, les passes, les buts, les touches, les fautes, etc. Comment toute la population du Cameroun vit-elle, au jour le jour, ce qui se passe à des milliers de kilomètres de leur vie ? Nous suivons ceux qui décident de vouloir voir l'image. Nous écoutons, vivons tous les rassemblements. Comment, dans un pays de tradition orale, un évènement international ultra médiatisé fait naître des légendes, des histoires ?

Stéphanie Gillard: née en 1973, après l'obtention d'un D.E.S.S de Communication, elle obtient en 2001 son diplôme de réalisation à l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse. Après plusieurs réalisations de courts-métrages, elle signe ici son premier long-métrage documentaire.

Une histoire de ballon





# La Réconciliation Marion Stalens

France, 2005, 52', Beta Numérique, couleur, v.o français, anglais, xhosa s.t. français - Réalisation, scénario & image : Marion Stalens
Montage : Simon Pradinas Son : Tumiso Tumagole Tsukudu Musique :
Gérard Cohen-Tannugi Production : La Boite 2 Prod

Comment réussir à vivre ensemble après un conflit ? C'est pour tenter de répondre à cette question que Marion Stalens est partie en Afrique du Sud. À la fin de l'apartheid, le monde entier attendait un bain de sang et il n'a pas eu lieu. D'où vient la force qui a permis aux noirs et aux blancs de recommencer à vivre ensemble ? La personnalité charismatique de Nelson Mandela n'aurait pas suffit à elle seule, à éviter le pire. En quête de réconciliation, Marion Stalens part interroger ce pays meurtri.

L'occasion de tourner le film lui est offerte quand sa sœur, Juliette Binoche, part pour tourner dans un film avec John Boorman dans les environs du Cap, juste après la fin de l'apartheid, pendant les séances de la fameuse Commission Vérité et Réconciliation.

Marion Stalens, comédienne, la sœur de Juliette Binoche a joué dans plusieurs films dont Trois couleurs Rouge de Krysztof Kieslowski en 1994. En tant que photographe, elle a collaboré a une douzaine de films, dont Caché de Michael Haneke (2005) ou Rien sur Robert de Pascal Bonitzer en 1999. Elle a en outre réalisé un documentaire Trintignant et Trintignant, Journal intime d'une comédie en 2002.

# Carnet de naufrage

## Claudine Bourbigot, Elisabeth Feytit

France, 2004, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation: Claudine Bourbigot, Elisabeth Feytit - Scénario: Claudine Bourbigot Image: Fabio Maiorino Son: Elisabeth Feytit

Montage: Elisabeth Feytit Musique: Jérôme Rossi Production: Injam Productions

Prix ArMen, Festival de Cinéma de Douarnenez, 2005

elle-Ile en mer, 1934. Une révol-Dte éclate au pénitencier pour enfants, si durement réprimée que l'opinion s'en émeut. Jacques Prévert et Marcel Carné, en s'emparant de ce fait divers, ignorent que La Fleur de l'âge deviendra l'un des plus grands mystères de l'histoire du cinéma français. Énorme production de l'après-guerre, film maudit, chefd'œuvre naufragé, objet de la rupture définitive de Carné et Prévert : on a tout dit sur La Fleur de l'âge, fiction inachevée et disparue. En faisant la lumière sur cette légende bien réelle, les cinéastes ont porté sous les projecteurs la mémoire des derniers témoins et la beauté d'une île d'où l'on ne s'évade pas.

Claudine Bourbigot et Élisabeth Feytit collaborent depuis 2002. La première, poète, auteur dramatique et metteur en scène, découvre la réalisation documentaire en 1998. La seconde, issue de l'industrie du disque et de la vidéo, formée au montage et à la prise de son, la rejoint il y a trois ans.



ous présenterons 50 très courts films réalisés par des non professionnelles sur le thème des Joies. Au programme les "Un minuto" proposées par la Mostra International de Films de Dones de Barcelone, celles de Créteil réalisées dans le cadre d'ateliers animés par le Festival, celles de RivNord à Saint-Denis et d'Evry.

# Moi, c'est Juliette Roméo parti

Françoise Seroin

France, 2005, 45', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation & Montage: Françoise Seroin

Production: AFIFF

Interprétation : Zeinabou Amadou. Carmen Arjona, Kady Bathily, Juliette Christophe, Kadi Diallo, Malika Djouder, Eulalie Kibamba, Irène Navaï, Laetitia Leandri, Maud Nahum, Mariola Sathivel, Isabelle Unia, Françoise Zutter.

(a) d'aventure vous rencontrez ■ Juliette, elle se présentera ainsi : « moi, c'est Juliette, Roméo parti » avec l'accent sucré des Antilles. Juliette fait partie du groupe des Vidéo Femmes de Créteil, qui, sous l'impulsion de Martine Delpon, du Festival de Films de Femmes, pratiquent la vidéo depuis plusieurs années. Un jour, Nadja Djerrah, comédienne et metteur en scène fait leur connaissance. Naît alors le désir de leur proposer une expérience de théâtre en partant de la question : « pour vous, qu'est-ce que l'histoire de Roméo et Juliette ? ». F. Seroin.

Françoise Seroin: réalisatrice & animatrice d'ateliers d'aide à la réalisation. Auteur de plusieurs documentaires notamment pour TV-art.net et les productions de La Lanterne.

# Sur les Montagnes Russes Chiara Malta

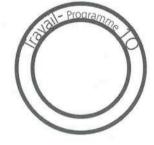
France, 2005, 16', Betacam SP, couleur, v.o. français

Réalisation: Chiara Malta Image: Jacques Phelut Son: Maria Castro Montage: Nathalie Hertzberg Musique: Maria Castro Production: Chiara Malta Contact: chiaramalta@tin.it

n couple regarde des films Super 8 tournés lors de la Fête de l'Huma en 1965 à Paris. Devant les images qui défilent, leur commentaire nous emporte avec eux dans ce passé pas si lointain. Il y a les copains, la fête, la rigolade. Ils voient aussi ces années de lutte, et l'utopie... Refaire le monde semblait alors possible. Aujourd'hui, ils ont perdu beaucoup de leurs illusions d'alors sur les régimes socialistes. Loin d'éveiller une quelconque amertume, les images du temps passé, vestiges de leur ferveur de jeunesse, provoquent des souvenirs émus et une nostalgie tendre et souriante. «On y a consacré beaucoup de notre temps, mais on ne regrette pas, parce qu'on était heureux». « Faire un film est vital pour moi. Je suis intéressée dans ce qui n'est pas évident à prime abord : les zones d'ombres. Parfois, un film parvient à révéler ces aspects de la vie. » Chiara Malta

Chiara Malta est diplômée en histoire et critique du cinéma du DAMS à Rome. En 2002, à Paris elle suit la formation des Ateliers Varan. Depuis 2003, elle travaille pour l'Association Home Movies (Archive filmique de la mémoire familiale) de Bologne. Elle a réalisé plusieurs courts métrages documentaires. Filmographie: // Microcirco (2001), // Velo (2002), Je m'appelle Mouhamed (2002), En t'attendant / Aspettandoti (2004), L'Isle (2005)





Moi, c'est Juliette

# Devenir Loredana Bianconi

Belgique, 2004, 78', DV Cam, couleur, v.o. français

Réalisation : Loredana Bianconi Scénario : Loredana Bianconi Image : Els van Riel, Jorge León Son: Ricardo Castro Montage: Rudy maerten Musique: Production: Kamalalam Production, Wallonie Image Production

ne femme dans la quarantaine cherche du travail. La cinéaste suit son amie dans cette véritable quête jusqu'aux moments les plus intimes. Au travers de ses démarches et de ses réflexions, le personnage nous amène à méditer sur la solidarité, l'âge, la beauté, l'autonomie, le bonheur, les utopies... Un long texte politique, poétique, très fort, sur des images parfois vides, des maisons abandonnées, des sites industriels déserts, des terrils ou une femme seule. La question est posée : A-t-on le droit d'être différente lorsqu'on se présente sur le marché du travail ? A-t-on encore le droit de concevoir le travail comme une découverte, un désir, un champ d'expériences ?

Après des études en arts, Loredana Bianconi étudia la philosophie et la littérature à l'Université de Bologne ainsi que le théâtre. Ella a réalisé de nombreux documantaires pour la télévision italienne qui lui ont valu, entre autres les Prix Vidéo Réalité de Bruxelles et le Prix du Documentaire de la SCAM 1998.

## Jardin des Femmes

Laure de Matos & Claire Billet

France, 2005, 23', vidéo, couleur, v.o. afghan s.t.français

Réalisation, scénario & images : Laure de

Matos & Claire Billet

Montage: Jean-Paul Clamazares Production: VM Group

n Afghanistan, trois ans après la chute des Talibans, les réalisatrices ont voulu donner la parole aux femmes. Elles ont passé un mois au Jardin des Femmes à Kaboul. Ce jardin est un lieu unique, aux allures de prison, clos réservé aux femmes, où paradoxalement elles peuvent s'exprimer librement. Une liberté close. Nous suivons la caméra des réalisatrices et découvrons ce que les femmes afghanes appellent « être libre ».

Après une maîtrise d'histoire sur l'Iraq ancien et une formation en journalisme, Claire Billet collabore à plusieurs médias, dont RFO et TF1. Le Jardin de femmes est sa première réalisation.



Femmes Fatales



# Femmes Fatales

## Bregtje van der Haak

Pays-Bas, 2005, 49', Beta Numérique, couleur, v.o. français et arabe s.t. français

Réalisation & scénario : Bregtje van der Haak Image: Jacko van't Hof Production: VPRO Backlight

u Maroc le nouveau roi Mohammed VI a « instauré » une nouvelle loi sur la famille. Au centre de celle-ci le droit des femmes a enfin sa place. Pour les femmes, c'est enfin la possibilité de vivre librement. Le film trace plusieurs portraits de femmes qui ont été des pionnières dans cette émancipation. Elles sont journalistes, directrices de banques, chefs d'entreprises, etc. Ce qui avant relevait de l'impossible, aujourd'hui grâce à cette nouvelle loi va pouvoir devenir le quotidien des femmes.

Bregtje van der Haak est diplômée de l'université d'Amsterdam en science politique et droit et de l'Université Columbia en journalisme. Elle a débuté à la télévision à New York et depuis 1990 elle écrit sur les arts, les médias et la culture et depuis 1994 produit régulièrement des émissions de télévision.

# On n'a pas dit notre dernier mot, La Vie en Rose Nathalie Trépanier

Canada, 2005, 46', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation & scénario : Nathalie Trépanier Image: Mylene Girard / Martin Leclerc

Montage: Danièle Gagne Son: Mélanie Gauthier Production: Virage-Productions

Nous suivons le dernier sprint de l'équipe de La Vie en rose pour la parution de l'édition hors-série de la revue pour son 25ème anniversaire. Le film propose avec une touche d'humour, des petites mises au point qui semblent incontournables sur le féminisme avec les filles de la Vie en rose et de plus jeunes femmes.

Nathalie Trépanier: après des études d'histoire et de sciences humaines à Montréal, elle se forme grâce à l'Office National du Film du Canada au montage et à la réalisation de documentaires. Elle a notamment réalisé : C'est ma Floride (en 2003), 5 pieds 2 80000 lbs (en 1999). Elle est aussi actuellement chargée de cours à l'Institut Grasset (Québec)

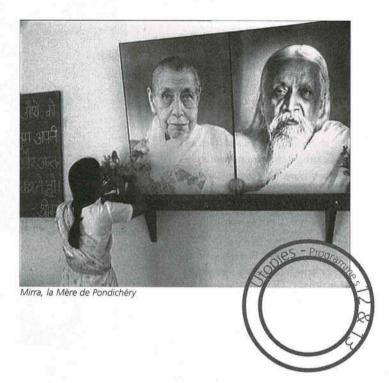
# Diggers de San Francisco

## Alice Gaillard

France, 2003, 89', Beta Numérique, couleur, v.o. anglais version française Réalisation, scénario & image : Alice Gaillard

e 1965 à 1968 les Diggers de San Fransisco ont été au cœur de ce qu'on a appelé le mouvement « Hippie » et en même temps sur sa marge en ce qu'ils ont constamment critiqué, subverti et radicalisé les jeunes qui se rassemblaient à San Fransisco pour échapper au « système ». Les Diggers, qui ont choisi leur nom en référence aux égalitaristes de la révolution anglaise du XVIIème siècle, ont organisé des repas gratuits dans les parcs, pour lesquels ils récupéraient ou volaient de la nourriture. Ils y ont aussi organisé des fêtes géantes, dont une intitulée « la mort de l'argent » et de concerts gratuits. Le documentaire nous invite à (re)découvrir ce mouvement, à en comprendre la philosophie.

Alice Gaillard: ce film est resté unique dans son parcours professionnel entre journalisme, multimédia et archives audiovisuelles. Mais ce fut surtout l'histoire d'une inoubliable aventure vécue avec Céline Deransart, amie de cœur rencontrée sur les bancs de l'école, et disparue trop tôt (emportée par un cancer à 35 ans) pour mener ensemble la réalisation de l'un des cents mille autres projets imaginés à deux...



# Mirra, la Mère de Pondichéry

# Laure Poinsot, Michel Keren Cooper

France, 1997, 52', Beta Numérique, couleur, v.o. français

Réalisation: Laure Poinsot, Michel Keren Cooper Scénario: Laure Poinsot, Michel Keren Cooper Image: Denis Colle Musique: Shyamal Maitra Production: Yenta Production, Studio latin

Un portrait d'une française hors du commun, Mirra Alfassa qui devint le maître spirituel d'un ashram à Pondichéry et qui est encore adorée comme déesse en Inde plus de 30 ans après sa mort à 95 ans. Aux côtés de Sri Aurobindo, qu'elle rencontre en 1914, ils mettront en œuvre une nouvelle philosophie mêlant la croyance en la réincarnation de l'hindouisme et la théorie darwinienne de l'évolution. Au départ simple ashram, le projet utopiste deviendra dans les années soixante Auroville, une cité idéale qui continue de croître et d'attirer des adeptes du monde entier. Mêlant archives et témoignages, le film nous plonge au cœur de l'Inde mystique et se demande comment une femme blanche, juive et française réussit-elle à devenir une déesse indienne ? Qui était vraiment la Mère ?

« C'est l'histoire singulière d'une aventurière de l'esprit. L'histoire d'une femme hantée par les mystères d l'âme humaine. » Laure Poinsot

Laure Poinsot est journaliste et réalisatrice de documentaires. Elle est notamment l'auteur et la créatrice d'une série de grands portraits de femmes du XXème siècle, intitulée : Un siècle au féminin.

# Irit Batsry

our la première fois au festival, nous avons choisi de consacrer un programme au travail de Irit Batsry. Née en Israël en 1957, elle travaille - à New York (et ailleurs) - la vidéo, les installations et la photographie depuis 1983. Titulaire d'un diplôme des beaux-arts de la Bezalel Academy of Art à Jerusalem (1983), elle jouit d'une brillante carrière en vidéo et en art médiatique et, déjà au début des années 80, elle bénéficie d'une renommée internationale pour ses créations vidéo. Ses mono bandes et ses installations ont été présentées dans les musées et les galeries de 35 pays, notamment à l'Institute of Contemporary Art (Londres, Angleterre), à la National Gallery (Washington, États-Unis) ou au Reina Sofia Museum (Madrid, Espagne). Son long métrage, These Are Not My Images (neither there nor here), a récemment enrichi la collection des films du MoMa a New York.

Ses bandes vidéo ont remporté des prix dans de nombreux festivals internationaux, parmi lesquels : le festival VideoArt de Locarno (Italie) en 1990 et 1995, et à la WRO Media Art Biennale de Wrocław (Pologne) en 1995 et 1997. En 1992, la Guggenheim Foundation lui accorde une bourse et, en 1996 et 2001, la Société civile des auteurs multimédias l'honore en lui attribuant le Grand Prix Vidéo de Création. Elle est la lauréate du grand prix Bucksbaum de la Biennale 2002 du Whitney Museum of American Art à New York. Le Prix Bucksbaum, décerné tous les deux ans, récompense un artiste "dont le travail fait preuve d'une originalité et d'un talent remarquable".

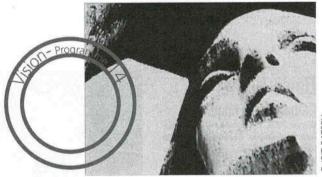
Irit Batsry utilise le médium vidéo, créant des ceuvres singulières, aux résonnances politiques et esthétiques. La trilogie *Passage to Utopia* (1985-1993) mêle histoire(s) individuelle(s) et collective(s). Pour édairer et présenter son œuvre nous proposons deux de ses réalisations lors d'une séance exceptionnelle en partenariat avec Heure exquise!

# Passage to Utopia (partie 3): Traces of a Presence to Come

France et USA, 1994, 39', Original D1 projeté en Béta Numérique, couleur et N.&B., V.O. anglaise, et version française. Réalisation, scénario, images & montage: Irit Batsry Création Sonore: Stuart Jones Distribution: Heure exquise! contact @exquise.org

Traces of a Presence to Come est une réflexion sur les impossibilités de créer et de narrer : "incapable de vous dire les choses comme elles sont, je vous raconte une fable de l'évolution d'une autre espèce, je peins la métaphore d'un univers en train de se créer". S'interrogeant sur la nature même de la création, de l'identité et du langage, l'oeuvre évoque notre imag(e)ination du futur.

Production: Irit BATSRY. Créé au CICV de Montbéliard avec la participation de LA SEPT/ARTE, Guggenheim Foundation, Jerome Foundation, The Experimental TV Center (Owego), Academy of Media Arts, Cologne, La DAP- Ministère de la culture - France, Film/Video Arts, NYC.



IRIT BATSRY

# These are Not My Images

France, Allemagne, Angleterre et USA, 2001, 80", Original D1 projeté en Béta Numérique, couleur et N.&B., V.O. anglaise et version française.Réalisation, scénario, images & montages: Irit Batsry Création Sonore: Stuart Jones Distribution: Heure exquise! contact @exquise.org

These Are Not My Images entremêle des éléments de genres différents - documentaire, fiction, expérimental - pour questionner notre manière de voir et de montrer le réel. Le film, un « roadmovie » décalé, se déroulant dans un futur proche, suit le voyage d'une cinéaste occidentale accompagnée d'un guide à demi aveugle. Il évoque les différents sens du mot "lieu" : un endroit, un territoire, un contexte, une situation, une place, un chez-soi. Il parle de l'identité et de l'altérité, de l'intimité et de la distance. L' exceptionnelle bande sonore, composée à partir de sons enregistrés dans le Tamil Nadu en Inde du Sud, est une création de Stuart Jones.

Production Irit Batsry Studio, en association avec ARTE, Unité documentaire Thierry Garrel, avec la participation du Ministère de la Culture (DAP), de l'Academy of Media Arts, Cologne, du CICV Pierre Schaeffer et du NYSCA et avec le soutien de l'Expérimental TV Center Owego, Grand Canal, Lux Center.



Altra meta





# Altra metà Maria Molo

Suisse, 2005, 60', Beta Numérique, couleur, v.o. italien s.t.français

Réalisation, scénario & image : Maria Molo Montage : Manuela Andreoli Son : Antonio Cincioni Production : TSI –Télévision Suisse Interprétation : Fluvio Pellegrino, Marisa Altare

'autre moitié narre l'histoire de Fulvio. Marié à Marisa depuis plus de dix ans, il ressent le besoin de devenir femme. Fulvio, après de nombreuses opérations, de combats contre les normes sociales, devient Fulvia. Fulvia & Marisa poursuivent leur vie ensemble, se renvoyant mutuellement leurs changements. Un documentaire intimiste, très bouleversant qui pose magnifiquement la question de l'identité.

Maria Molo: née en 1949 en Suisse. Après un diplôme d'histoire de philosophie contemporaine, elle s'oriente vers le cinéma. Elle travaille d'abord à la Rai à Rome, puis devient réalisatrice de documentaires d'actualité pour la TSI, la télévision suisse en langue italienne.

# Day's Night

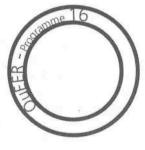
Catherine Corringer

France, 2005, 18', Beta Numérique, couleur, v.o. français - Réalisation, scénario images & montage: Catherine Corringer Musique: Core Dump Interprétation: Catherine Corringer, Ysé, Hervina

Catherine Corringer. Day's Night interroge les espaces de l'intimité, pose la question de la distinction entre le corps social et le corps intime. Ancré dans un univers sado-masochiste n'ayant recours à aucun des instruments utilisés dans ces pratiques.

Catherine Corringer: comédienne, elle a notamment joué, au théâtre, dans *Tartuffe* (à la Comédie Française), *Pelleas et Mélisande* de Maëterlink (mise en scène: Alain Ollivier au Théâtre Gérard Philipe), *La Sonate des spectres* de August Strindberg (mise en scène de Daniel Jeannete au Théâtre Gérard Philipe), etc. Concernant le cinéma dans: *Khadjuraho* de Pan Nalin, *Poker* de Catherine Corsini, *Nuit de Chine* de Catherine Corsini, *Femmes galantes* de Jean-Charles Tacchella. Elle nous présente ici sa première réalisation.



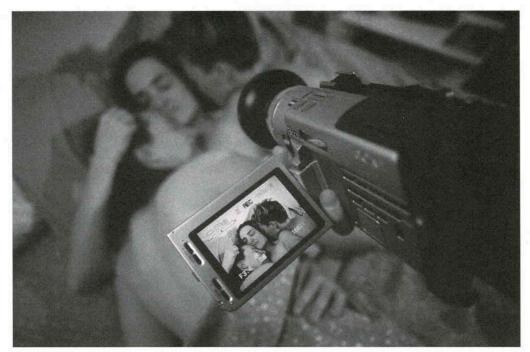


# Sexless Christine Baudillon

France, 2000, 16', 16mm, couleur, v.o. français Réalisation, scénario & images : Christine Baudillon

ilm-poème structuré par des plans tableaux frontaux reliés entre eux par le rouge omniprésent. Chacun d'eux, souvent marqué par la présence du sang expulsé, des trous du corps baignent dans une lumière quasi-clinique, aseptisée ou tout est à voir. Une idée de la transparence... et un hommage à Pierre Guyotat.

Christine Baudillon: est associée avec François Lagarde et Lionel Broye au sein de la société montpelliéraine Hors-Œil, qui a déjà réalisé des cédéroms sur le linguiste Jean-Claude Milner, le philosophe Roger Laporte et le sculpteur et aquarelliste Jean Azémard. La série, intitulée "Proëme", est disponible sur le site www.hors-oeil.com et à la librairie Le Grain des Mots. Sexless est son film d'école. Un film très prometteur.



Women in love de K. Everett

# Women in Love Karen Everett

Etats-Unis, 2005, 59', Beta Numérique, couleur, v.o. anglais s.t. français Dune Réalisation, scénario, image & montage : Karen Everett Production : Outcast Films

partant des interrogations suscitées par ses propres relations amoureuses, Karen Everett dévoile des scènes intimes et publiques entre femmes. Interrogeant le genre, les codes amoureux dans le milieu lesbien, depuis l'amitié, en passant par les brèves rencontres, jusqu'au mariage entre femmes, elle pose la question de la définition du sentiment amoureux. Elle nous livre ici une autobiographie visuelle qui ose.

On her 40th birthday Karen is falling in love for the sixth time in her life. She wants this relationship to last. Her search for security leads her and her lover Erin to polyamory—loving more than one person. Filming her quest to redefine commitment, Karen alienates Phyllis, her best friend. Will Karen's obsession with love doom her deepest friendship? As Karen asks her circle of friends for advice, graphic moments and frank discussion expose the myopic focus of a woman who takes a camera to bed.

This personal drama unfolds in scenes that are intimate and public, among women who play with gender roles, dress up and dress down, ballroom dance and lapdance, commiserate and celebrate. Looking at ways of loving that range from friendship to marriage to brief encounters of the passionate kind, Women In Love is a video autobiography that dares much and bares all.



Karen Everett: est une réalisatrice indépendante vivant à San Fransisco. Ses documentaires sont souvent distribués et montrés dans de nombreux festivals. Elle a notamment réalisé: Sweet Boy (en 2001), My Femme Divine (1999), I shall Not Be Removed: the Life of Marlon Riggs (en 1996). Women in Love, sa dernière réalisation, est un film beaucoup plus intimiste et personnel.



AFIFF 2006

111

# Forums 2006

es Forums sont un temps fort du Festival. Un moment où les réalisatrices au programme de l'année s'associent à des chercheurs, des journalistes, des créateurs (etc.), et le public pour interroger et tenter de décrypter l'actualité

Cinq grands thèmes passeront, cette année, au « microscope » du festival. La « violence » d'abord, comment vivre dans une société qui appelle la violence ? Quelles sont les solutions ? Ne pourrions-nous pas créer un monde sans violence ? L'éducation sera, elle aussi interrogée. Pourquoi l'Etat se désinvestit-il de toute action culturelle éducative ? L'éducation et la culture ne pourraient-elle pas être une solution pour éviter les violences quotidiennes ? Pour démêler plus en avant le fil de la culture, nous interrogerons et ferons un état des lieux de la production cinématographique en Europe. N'aurait-elle pas besoin de se faire une nouvelle jeunesse grâce aux productions de ses nouveaux membres (notamment ceux de l'Est) ? Comme toute nouvelle vague, le cinéma pose encore plus aujourd'hui la question du rapport de l'image à la sexualité. Le cinéma expérimental brise les tabous. Montrer un corps n'est pas nécessairement pornographique. Autant d'interstices dans lesquels nous allons nous immiscer pour comprendre tous les aspects de notre thématique centrale : les utopies.

D'hier à demain. Elles nous occupent, sous-tendent notre construction sociale. Dans un espace vide, incolore, elles sont la durée. Une désintégration sans fin, pour certains, mais aussi l'attraction, la propension, la collision la coïncidence. Des atomes, du son, des images, des sensations, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Croisement incessant des êtres et des choses, courant sur des orbites excentriques mais interdépendants. Tournés les uns vers les autres, se reflétant l'un dans l'autre, mutuellement déterminés.

Ensemble nous allons démêler le fil de l'histoire, de nos croyances et déplier les rêves d'aujourd'hui qui seront autant de belles manières d'être de demain.

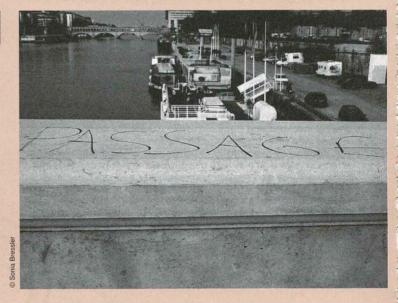
Sonia Bressler

# Forum n°1

Samedi 11 mars à 16h en piscine

# De la violence à la Non Violence

omprendre les mécanismes de la violence (intime ou collective), trouver des solutions afin de pouvoir proposer une société apaisée et non violente. Des spécialistes nous donnent leur point de vue et des repères pour mieux décrypter l'actualité.



112 AFIFF 2006

# Forum n°2

Lundi 13 mars à 18h en piscine

# L'éducation à l'image en péril!

e débat que nous venons d'ajouter regroupera des intervenants venus de tous les horizons : enseignants, élèves, chercheurs,
éducateurs, responsables politiques.
Pourquoi l'Etat se désintéresse-t-il de
l'éducation à l'image ? Quels sont les
dangers d'un tel choix éducatif ?
Alors que l'image est au centre
même de notre quotidien, priver les
collégiens et les lycéens de la compréhension de cet outil, nous semble mettre en péril la société de
demain.





# Forum n°3

Jeudi 16 mars à 18h en piscine

# Le Cinéma en Europe

ù en est la production cinématographique en Europe ? L'Europe qui a hébergé la Nouvelle Vague, ferait-elle figure d'ancienne école ? Autour de Ruth Beckermann, nous réunirons des réalisatrices et des personnalités afin de dresser un état des lieux de la production européenne.

# Forum n°4

Vendredi 17 mars à 18h en piscine

# Sexe & Art

uelle est la place du sexe dans la création artistique ? Montrer un sexe est-ce forcément faire de la pornographie ? Autour de chercheurs, de réalisatrices, d'artistes nous interrogerons les espaces du corps, les liens d'intimité...

# Forum n°5

Samedi 18 mars à 18h en piscine

# Les utopies d'hier à demain

n conclusion de cette année de programmation sur les utopies, voici le forum qui regroupera à la fois des utopistes (tous domaines confondus), des journalistes, des réalisatrices pour établir un état des lieux des utopies d'hier à demain. Sommes-nous toujours utopistes ? Qu'est-ce que cela signifie ?

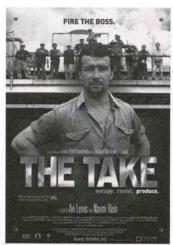
Animation : Jackie Buet, Sonia Bressler

# Les Toupies de l'imaginaire

# The Take

Nanmi Klein - Avi Lewis

la suite de la crise économique argentine de 2001, trente ouvriers au chômage dans la banlieue de Buenos Aires occupent leur usine abandonnée par les patrons et refusent de la quitter. Ils demandent le droit de faire repartir les machines, de reprendre le travail. Freddy Espinosa, président de la nouvelle coopérative des ouvriers de La Forja, et Lalo Paret, activiste du Mouvement National des Entreprises Récupérées, vont faire face, avec leurs camarades, à leurs



anciens patrons, aux banquiers et au système tout entier... Un véritable « thriller politique » autour de la globalisation. Avec ce film, les auteurs nous livrent un véritable manifeste d'économie radicale pour le XXIè siècle. Mais ce qui ressort surtout du film c'est le simple drame humain de la vie des ouvriers et leurs luttes : la quête pour la dignité et l'injustice de la dignité refusée.

The Take is a political thriller that turns the globalization debate on its head. The film follows Argentina's radical new movement of occupied businesses: groups of workers who are claiming the country's bankrupt workplaces and running them without bosses.

### I A THEADNE

### CANADA

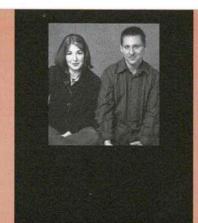
2004, Documentaire, 87', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation:

Avi Lewis, Naomi Klein Scénario: Naomi Klein Image: Mark Ellam Montage: Ricardo Acosta Son: Jason Milligan Musique: David Wall

Production: Office National du

Film du Canada www.onf.ca



Née à Montréal en 1970, Naomi Klein est une journaliste qui s'est méritée de nombreux prix. Elle est l'auteur du best-seller No Logo: La Tyrannie des marques (Actes Sud, 2002), traduit en 25 langues et surnommé par le New York Times « la Bible d'un mouvement. » The Take est son premier long métrage.

Avi Lewis est un journaliste canadien réputé. D'abord journaliste musical, il a fait des entrevues avec des centaines de célébrités telles David Bowie ou les Rolling Stones avant de devenir spécialiste politique auprès des jeunes. Naomi Klein is author of the international best-seller No Logo: Taking Airn at the Brand Bullies. The Take is her first documentary feature film.

Avi Lewis is one of Canada's most renowned media personalities. As a music journalist he interviewed hundreds of celebrities before becoming political specialist for youth audience.



elen est mariée à Paul depuis 25 ans. Elle vit une vie monotone et une existence frigorifique. Helen est désespérée, meurtrie et rêve de changement...Paul est au bord de la crise de nerfs, il est malade et en a marre d'être dans la dèche. Amer, hypocrite et intolérant, la plus grande peur de Paul est le changement...Tasha, une réfugiée tchèque d'origine Rom arrive dans leurs vies, en attendant son passeport britannique synonyme de liberté, une idée prise pour acquise par tout le monde de son entourage. Sale Gitane révèle comment les préjugés populaires et le sensationnalisme d'une certaine presse perpétuent les mythes et le racisme qui entourent les réfugiés.

There are three sides to every story...

Helen, married to Paul for 25 years, lives a monotonous life. She is desperate and looking for change... Paul is on the brink of a breakdown, sick and tired of being poor. Bitter, hypocritical, and bigoted, his biggest fear is change...

Tasha, a Romany Czech refugee awaiting her British passport comes into their lives...

### MAISON DES ARTS

### ROYAUME UNI

2005, Fiction, 98', Beta, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation: Jan Dunne Scénario: Jan Dunne Image: Jacob Vilt Kusk Montage: Emma Collins Son: Michelle Mascoll

Musique: Christiane Bjørg Nielsen

& Labrador

Production: Distant Eye Films, Spotty Dog Films & Medb Films Interprétation: Pauline McLynn, Paul McGann, Rula Lenska and introducing Chloe Sirene and Tamzin Dunstone

Prix du Meilleur film, San Francisco Frameline Festival, 2005

Gypo est le premier film du Royaume-Uni certifié Dogme95.



Jan Dunne, d'abord comédienne, elle fonde Spotty Dog Films en 1999 pour produire son court métrage Mary's Date, un énorme succès critique et populaire. Elle a aussi produit une tournée du film Nosferatu, avec un accompagnement musical de Helle Solberg avec lequel elle prépare un opéra.

Jan Dunne was actress before directing short films. She formed Spotty Dog Films in 1999 to make a comedy short *Mary's Date*, wich was a huge success. She also produced the tour of a live accompaniment to *Nosferatu*, with a new score by Helle Solberg with whom Jan is currently co-writing an opera.



Los Angeles. Entre deux documentaires, la réalisatrice souhaite faire une fiction sur le monde des hippies et le chaos politique qui règne à l'époque. L'histoire, avec sa tonalité documentaire, met en scène une réalisatrice (la doyenne des cinéastes Américains indépendants, Shirley Clarke) qui développe un projet de film avec la star de Warhol, Viva, et les créateurs de la comédie musicale Hair (Rado et Ragni). Improvisation, matériel écrit, extraits télévisuels montrant, entre autres, l'assassinat de Robert Kennedy, le film est en totale harmonie avec l'esprit de son époque.

In the late 1960s, Agnès Varda spent three years in Los Angeles with Jacques Demy. Between two documentaries, she wants to make a film about hippie culture and the political chaos surrounding it... The result is in a complete harmony with the spirit of the times.

### MAISON DES ARTS

### FTATS-UNIS / FRANCE

1969, Fiction, 110', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Agnès Varda Scénario : Agnès Varda Image : Stevan Larner Montage : Robert Dalva

Musique: Joseph Byrd, James

Rado, Gerome Ragni **Production**: Agnès Varda **Interprétation**:

Peter Bogdanovich, Shirley Clarke, Eddie Constantine, Steve Kemis, Jim Morrison, Viva, James Rado,

Gerome Ragni...



Agnès Varda, travailla d'abord comme photographe avant de réaliser des courts métrages, dont La pointe courte (1954), considéré comme le premier film de la Nouvelle Vague. Infatigable magicienne de l'image, elle alterne avec bonheur fictions et documentaires, courts ou longs métrages, tels Cléo de 5 à 7, Sans toit ni loi (primé à Venise en 1985), ou Les Glaneurs et la glaneuse, pour notre plus grand plaisir.

Agnès Varda was first a photographer before directing short films like La pointe courte (1954), one of the first Nouvelle Vague's film. She had done both features and documentaries, such as Cléo de 5 à 7, Sans toit ni bi (rewarded in Venice in 1985), or Les Glaneurs et la glaneuse.

# La belle verte

## Coline Serreau



uelque part dans l'univers existe une planète dont les habitants évolués et heureux vivent en parfaite harmonie. Une d'entre eux, Mila, apprenant qu'elle est terrienne par sa mère, se porte volontaire pour venir explorer la Terre et mesurer le degré d'évolution de ses habitants. Débarquant en plein Paris, elle admire la beauté des arbres, mais trouve l'air irrespirable. Elle découvre aussi qu'ici, tout s'obtient avec de l'argent et qu'entre les engueulades d'automobilistes et les bistrots enfumés, les terriens ont souvent besoin d'être « déconnectés ». « Aujourd'hui, des spécialistes de l'écologie se réfèrent à *La Belle Verte*, où je parlais de la préservation de la vie sur notre planète. Mais quand le film est sorti en 1996, il ne semblait pas actuel. Tout est une question de timing. » Coline Serreau, entrevue avec Frédéric Strauss, Télérama, 7 janvier 2006

Somewhere in this universe there is a planet where its inhabitants live happy in a perfect harmmony. Mila voluntered to come to Earth to measure out evolution of mankind... She's shocked by pollution and angry people screaming at each other...

« Today, ecology specialists refer to La Belle Verte where I spoke about preservation of life on our planet. But when the film came out in 1996, it did not seem contemporary. Everything is a question of timing. » Coline Serreau, interview with Frédéric Strauss, Télérama, 7 janvier 2006

### MAISON DES ARTS

### FRANCE

1996, 99', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Coline Serreau Scénario : Coline Serreau Image : Robert Alazraki Montage : Catherine Renault Son : Jonathan Liebling, Guillaume

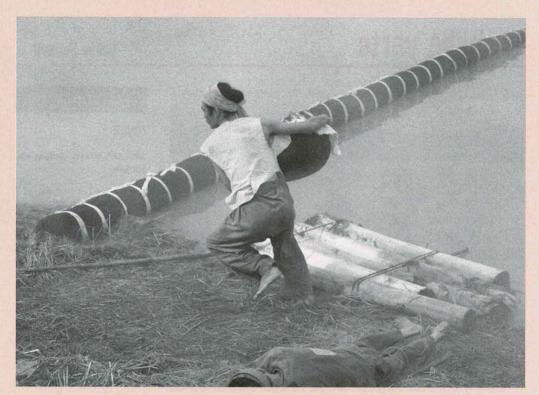
Sciama

Musique: Coline Serreau Production: Films Alain Sarde Interprétation: Coline Serreau, Vincent Lindon, James Thiérrée, Samuel Tasinaje, Marion Cotillard, Claire Keim, Catherine Samie, Paul Crauchet



Après des études musicales, littéraires et surtout théâtrales, Coline Serreau devient actrice de théâtre, écrit et réalise plusieurs longs métrages de fiction et documentaires centrés sur les problèmes, espoirs et constats de la condition féminine. Trois hommes et un couffin en 1985 lui apporte un énorme succès public. Son dernier film est Saint-Jacques... La Mecque en 2005.

After studying music, litterature and theatre, **Coline Serreau** becomes a stage actress. She wrote and directed many feature films and documentaries, all focused on hope and statements of women's concerns. In 1985, *Trois hommes et un couffin brought her a tremendous succes.* Her latest film is *Saint-Jacques... La Mecque*, in 2005.



BRIDE OF SILENCE



mercredi 15 mars à 21h Maison des Arts - Grande salle soirée francophonie, Focus sur l'Asie (francophone)

Bride of Silence de Minh Phuong Doan et Thanh Nghia Doan (Vietnam)

# Focus Sur l'Asie (Francophone)

# Une brève histoire du cinéma au Vietnam et au Cambodge

Tant au Cambodge qu'au Vietnam, le cinéma national n'a pas un passé très lointain, les années cinquante pour les deux pays, au moment plus précisément de leur accession à l'indépendance. S'il y a bien peu d'éléments de comparaison entre les deux cinématographies, mis à part cette apparition quasi-simultanée, nous pouvons également constater que, bien que de manière totalement différente, toute l'histoire de ces deux cinématographies sera très fortement marquée par la réalité politique des cinquante dernières années. Dans le cas du Vietnam, le cinéma accompagnera sa lutte pour son indépendance, puis la période de réunification et enfin à partir de 1986 la période de « Renouveau » ou « perestroïka » à la vietnamienne avec une ouverture dirigée mais constante du secteur audiovisuel. Tandis que pour le Cambodge, le cinéma a enduré, comme la société cambodgienne, tous les terribles tourments de la période khmer rouge.

Eric Soulier, attaché audiovisuel régional Asie du Sud-Est

# Le Vietnam

rès structuré le cinéma au Vietnam a tout d'abord été un outil de propagande au service de l'Etat et de sa lutte nationale. De 1953 à 1975, c'est donc un cinéma de guerre qui glorifie l'héroïsme des combattants Vietcongs tandis que les rares films tournés par les studios du Sud, s'ils n'ont pas été détruits, sont tombés dans l'oubli. À partir de 1975, la fonction du cinéma évolue, d'acte de patriotisme et donc querrier, il acquiert le statut d'art officiel et est soutenu, et bien évidemment contrôlé, par le parti qui produit chaque année une vingtaine de longs métrages de fiction, 60 documentaires et 10 films d'animation. Il existe alors 12 studios officiels, un réseau de 80 salles et des budgets alloués par l'état de l'ordre de 60 à 80 000 dollars par film. Hommes et femmes participent au « grand élan révolutionnaire » et réalisent de nombreux films éducatifs. De cette période demeurent quelques œuvres remarquables, tel Le Cirque ambulant de Viet Linh, et naîtront les grands cinéastes vietnamiens des années 80-90 tels que Dang Nhat Minh, Ho Quang Minh, Nguyen Vo Minh.

En pleine mutation depuis 1986, le cinéma vietnamien est traversé de nombreux courants, avec d'un côté, les anciens, héritiers du cinéma officiel, partisan d'un cinéma responsable avec une démarche d'auteurs et de l'autre les plus jeunes qui veulent un cinéma populaire et de divertissement. Si les premiers sont souvent sélectionnés dans les grands festivals du monde entier, les seconds attirent de nouveau le public et intéressent de plus en plus les investisseurs privés. C'est le succès inattendu du film

Les danseuses de Le Hoang (1983) qui marque, sans aucun doute, à la fois la prise de conscience des politiques qu'un changement venait de se produire et pour les producteurs que le cinéma était aussi une industrie (le film a coûté 70 000 US \$ et rapporté officiellement 700 000 US \$).

La jeunesse du Vietnam a soif de nouvelles images et c'est elle qui aujourd'hui, va au cinéma, toujours en plus grand nombre, malgré le mauvais équipement des salles du pays. Mais c'est aussi cette jeunesse que l'on voit sur les écrans et derrière les caméras avec de très nombreux projets de longs métrages produits par les studios du Nord et du Sud, comme: Epouser une Saigonnaise



M.E.

de Truong Dong (Studio Giai Phong), La chef de gang de Le Hoang (Galaxy Entertainment), Quand l'homme tombe enceinte! (Studios Phuoc Sang). De nouveaux cinéastes apparaissent, désireux de donner une nouvelle image d'un pays en pleine évolution.

# Le Cambodge

andoline, Trente-deux, de bien drôles de noms pour de biens drôles d'acteurs! Stars incontestées du cinéma cambodgien des années soixante et soixante-dix, émules de Fernandel et de Louis de Funès, le souvenir des facéties de ces deux acteurs a survécu aux vicissitudes endurées par le Cambodge. Si jusqu'en 1958, un seul film documentaire avait été réalisé au Cambodge, l'aventure du cinéma cambodgien n'allait pas tarder à naître. Les trois principales villes Phnom-Penh, Battambang et Kompong Cham comptaient alors plus d'une trentaine de cinémas.

À partir des années soixante, le Cambodge se prend de passion pour son cinéma et de véritables hommesorchestre apparaissent, à la fois producteurs, réalisateurs et distributeurs. Mais le cinéma cambodgien doit beaucoup à l'une de ses figures emblématiques, le Roi lui-même, Norodom Sihanouk qui réalisa de nombreux films qui marquèrent le public cambodgien. Son but n'était pas de rivaliser avec les productions internationales, ni même de réaliser des films de propagande, mais plutôt de faire connaître le Cambodge contemporain et plus tard pour s'exprimer sur l'avenir de son pays au gré des soubresauts de l'histoire. Tandis que les autres réalisateurs cambodgiens transposaient le plus souvent des contes historiques et s'inspiraient des films indiens, mais aussi français.

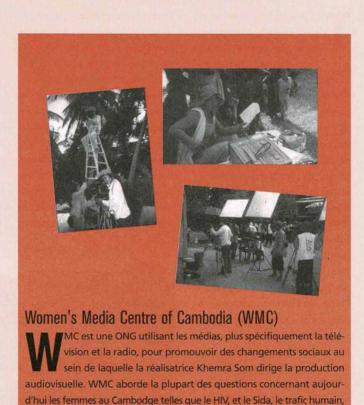
Aujourd'hui, après les années de tourmente, le cinéma cambodgien recommence à voir le jour grâce à l'arrivée massive de la vidéo. Tout d'abord porté par la vaque des vidéoclips, nécessaires pour les Karaokés, le cinéma retourne à ses racines des années 50 et de nouveaux les grandes fresques historiques tirées du Ramayana fleurissent sur les devantures des cinémas de Phnom Penh qui rouvrent et se rénovent. Dans le même temps, de jeunes cinéastes émergent dans la foulée du travail effectué depuis déjà une dizaine d'année par Rithy Panh qui par l'intermédiaire de ses propres films et de son travail au sein des ateliers Varan commence à faire naître une nouvelle génération de jeunes professionnels qui feront certainement le cinéma cambodgien de demain.



Programmation réalisée avec l'aide de

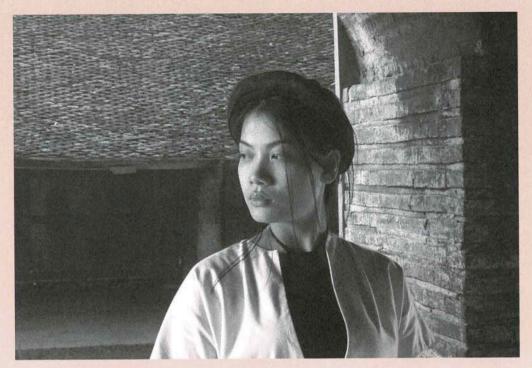
Sabine Trannin (AADAC)
Bernard Rouquette (l'Association pour la Promotion du Cinéma Vietnamien)
Clotilde Vidal (Les Ateliers VARAN)
Nicolas Lim, Attaché Audiovisuel, Centre Culturel français, Cambodge
Benjamin Saglio, Attaché audiovisuel, L'Espace-Centre Culturel Français, Hanoi, Vietnam
Eric Soulier, Attaché Audiovisuel Régional
Asie du Sud-Est,
Ambassade de France, Singapore

Henri Kochman, envoyé spécial



la violence domestique et la pauvreté.

www.wmc-cambodia.org



BRIDE OF SILENCE

# **Bride of Silence**

Thanh Nghia Doan et Minh Phuong Doan (Les épouses du silence)

Vietnam / Allemagne, Fiction, 2005, 114', noir et blanc, 35mm, v.o. vietnamien, s.t. fr Dune

Avec Truong Ngoc Anh, Nguyen Manh Thang, Truong Huu Quy, Nguyen Anh Quan et Trinh Mai Anh

près la mort de son "père", un fils cherche à connaître la vérité sur sa mère qui est décédée lorsqu'il était encore en bas âge. Exercice difficile car les circonstances de sa conception constituaient le secret le plus intime de sa mère. Son enquête va le mener sur les pas des rares personnes qui ont connu ses parents.

Une fable universelle, sur la condition des femmes, mais aussi sur la recherche de nos origines. Il aura fallu pas moins d'une dizaine d'années de recherches pour reconstituer ce village vieux de 200 ans avec une véracité historique étonnante. Première réalisation de ce tandem formé du frère et de la sœur.

Minh Phuong Doan née à Saïgon en 1956 et Thanh Nghia Doan né en 1966 sont sœur et frère.

Leur père était du mauvais côté pendant la guerre du Vietnam. A la fin de la guerre Nghia choisira d'aller aux Etats-Unis tandis que sa sœur Phuong partira pour l'Allemagne où elle fonde un magazine pour les réfugiés vietnamiens. Tous les deux reviennent au Vietnam au début des années 90. Phuong est écrivain et réalise des documentaires et Nghia est photographe et sculpteur. C'est leur premier film.

# Truong Phuong Thanh Cong Co Lang Thanh Cong

Phin Thi Vàng Anh (Dans le quartier de Thanh Cong, il y a le village de Thanh Công)

Vietnam/France, Documentaire, 2004, 33', couleur, Beta SP, v.o. vietnamien, s.t. français

Une production des Ateliers Varan Hanoi

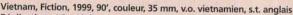
ans un vieux quartier d'Hanoi, qui fut autrefois un village, de nouveaux haut-parleurs doivent être réparés et installés. En observant la vie quotidienne, Vàng Anh filme avec humour l'animation suscitée par cet événement et nous plonge au cœur des contradictions vietnamiennes.

AFIFF 2006 121

# L'immeuble

Viet Linh





Réalisation : Viet Linh

Scénario : Viet Linh, d'après la nouvelle « L'Immeuble » de Nguyen Hô

Image: Hai Bao Montage: Thien Huong Son: Le Ngu Nghia Musique: Phu Quang

Production: Giai Phong Films Studios

Interprétation: Mai Thanh, Hong Anh, Don Duong, Minh Trang,

Quyen Linh, Kim Xuan, Le Binh, Huu Tien...

ncien domestique promu gardien d'immeuble, Tham est devenu l'égal de tous. Sa reconnaissance pour la révolution s'exprime par le soin qu'il porte à son travail et sa sympathie pour ses habitants. Mais le bâtiment vieillit et ses habitants le négligent. Tham, amer, réalise que personne n'est plus attaché à l'immeuble.

Par le destin d'un ancien hôtel réquisitionné pour servir de logement collectif, *L'Immeuble* évoque une période de l'histoire contemporaine du Vietnam, de la fin de la guerre en 1975, jusqu'à l'ouverture du pays à l'économie de marché, fin des années 80.

Née en 1952 à Saigon, Viet Linh gagne en 1968 les maquis du Front national de libération du Sud Vietnam où elle devient monteuse, cameraman puis scénariste de documentaires. Elle réalise six longs métrages de fiction au Studio Giai Phong de Hochiminhville dont : Là où règne la paix, les oiseaux chantent (1986), Cirque ambulant (1988), La Marque du démon (1992), Mé Thao (2003).

# L'Atelier Varan Vietnam

En 2004, un premier atelier s'est déroulé au Studio National des Films Documentaires et Scientifiques de Hanoi. Neuf films ont été réalisés et certains d'entre eux ont été sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Suite à la mise en place de ce premier atelier à Hanoi, à la possibilité toute nouvelle de filmer le réel, et à l'autorisation du comité de censure de diffuser les films réalisés, une même expérience a été sollicitée pour la région Sud du Vietnam à Hô Chi Minh Ville. L'atelier s'est déroulé du 26 septembre au 17 décembre 2005 et neuf films ont été réalisés. Un atelier de second niveau «Master Class» est en préparation à Hanoi en 2006. Il se déroulera de mars à mai et regroupera des stagiaires du premier stage de Hânoi 2004 du premier stage de Hô Chi Minh Ville 2005, ainsi que quelques nouveaux participants. Cet atelier devrait se finaliser par un long film.



KHO

# Khoa Phan Huyèn Thu

Vietnam/France, Documentaire, 2004, 20', couleur, Beta SP, v.o. vietnamien, s.t. français Une production des Ateliers Varan Hanoi

hoa a deux vies.
Paralytique de naissance,
elle est vendeuse de pain
et championne de course demifond en chaise-roulante. Son
nom veut dire victoire.

# L'Atelier Varan Cambodge

En 1994, un atelier est mis en place à la demande de la Direction du Cinéma au Cambodge. Le directeur, Monsieur Pannakar, resume la situation : « Chez nous, les cinéastes et les réalisateurs télé maîtrisent bien la technique, disposent souvent d'une grande force intérieure, mais ce qui leur manque c'est de reprendre contact par le cinéma avec la réalité et d'en témoigner. »



# L'Ombre du Banian Sophy Prom

Cambodge/France, Documentaire, 1995,18', couleur, Beta SP, v.o. cambodgien, s.t. français.

Une production des Ateliers Varan Phnom Penh

n ex-gardien de la Bibliothèque nous raconte comment de 1975 à 1979, sous le régime de Pol Pot, la Bibliothèque Nationale de Phnom Penh est restée fermée. Ses locaux ont été transformés en entrepôt de vaisselle et de casseroles, on y élèvait des porcs dans le parc qui l'entoure, et ses livres avaient été dispersés.

# Life Khemra Som

Cambodge, Fiction, 1999, 133', couleur, Beta SP, v.o. cambodgien, s.t. anglais

han et Sinuon forment une famille pauvre avec leurs six enfants dans la province de Pursat, dans l'ouest du pays. Le père est handicapé depuis de longues années des suites de la guerre. La famille envoie deux de ses filles pour travailler à Phnom Penh, la capitale. Sur place, les deux sœurs sont victimes d'un réseau de trafic humain et sont forcées de se prostituer. Mais, avec l'aide de la police et d'une ONG, Sileap, la troisième sœur échappe aux trafiquants. De retour dans le village, elle apprend un métier et pourra ainsi venir en aide à sa famille

En 1973, Khemra Som finit ses études dans la province de Svay Rieng. A partir de 1993, elle suit une formation à la vidéo notamment en 1996 avec les Ateliers Varan du Cambodge. Après un séjour en Suède (1999) où elle est journaliste, elle revient à l'Université de Phnom Penh pour y suivre des études de commerce et administration. Engagée dans une ONG, Khemara Organisation, dès 1991 elle devient l'une des fondatrices de WMC (Women's Media Centre of Cambodia)

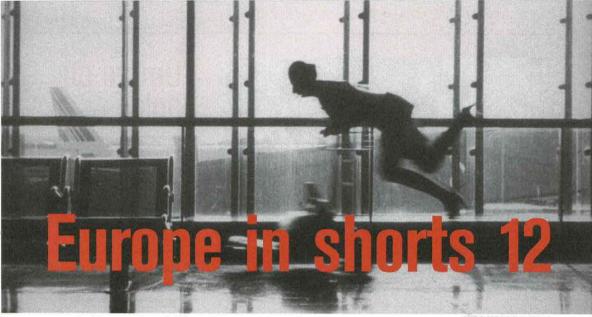


# Taekchit Mday Poan Phoung Bopha (Le Cœur d'une mère)

Cambodge, Fiction, 2002, 132', couleur, DVD, v.o. Khmer, s.t. anglais

a difficile existence d'une veuve, mère de cinq enfants, qui se retrouve isolée dans la société cambodgienne d'aujourd'hui. Ses enfants qui ont des positions sociales différentes, représentent par leur attitude, les difficultés auxquelles doit faire face le Cambodge moderne.

Poan Phoung Bopha est née en 1955 au Cambodge dans la province de Svay Rieng. Depuis 2004 elle est directrice de projets pour la chaîne CNT de la télévision. Après des études de philosophie à l'Université de Ho Chi Minh Ville au Vietnam en 1981, elle travaillera comme journaliste de 1987 à 1990 avant de s'orienter vers le cinéma. Elle suit une formation et rejoint le VBNK Institute en 1999. En 2002 elle va étudier aux USA au département Management et Marketing Radio Station de l'Université du Kantucky. Un moment chef des relations internationales au Ministère des Télécommunication et de la Poste, elle fonde sa propre société de production et se consacre à la réalisation.



ANGOISSE DE BLANCA LI

### L'humour au féminin

une idée originale du groupe de travail des festivals de films de femmes membres de la Coordination européenne des festivals. Un projet mis en forme par le Festival International de Films de Femmes de Créteil.

Programme disponible

Contact: iris@filmsdefemmes.com

### A women touch of humor

An original idea of Women and Film in Europe Working Group of the European Coordination of Film Festivals, a project achieved by the International Women Film Festival of Créteil (France).

Program available

Contact: iris@filmsdefemmes.com









### COORDINATION EUROPEENNE DES FESTIVALS DE CINEMA

La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE), réunit plus de 250 festivals de thématiques et tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Avec notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne, la Coordination développe depuis dix ans une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation des cinématographies européennes, et de leur meilleure diffusion et connaissance par le public.

Les programmes Europe en Courts sont chaque année une des actions qui rencontrent le plus de succès avec pour chacun d'entre eux plusieurs dizaines de projections dans des festivals membres du réseau.

Retrouvez chaque trimestre des informations sur les activités de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma dans la revue Eurofilmfest et sur www.eurofilmfest.org

## EUROPEAN COORDINATION OF FILM FESTIVALS

The European Coordination of Film Festivals, a European Economic Interest Group (EEIG) brings together more than 250 festivals of varying scale and with a wide range of special interests, all of whom are committed to the defense and promotion of European cinema. With the notable help of the European Union, the Coordination develops common and collective activities for its members, through cooperation in the broadest sense, in the aim of promoting and improving the circulation of European films. Each year, the Europe in Shorts programmes are one of the most successful actions, each one being screened several dozen times in member festivals. Find information about the Coordination's activities and projects in the quarterly review Eurofilmfest and on www.eurofilmfest.org

Coordination Européenne des Festivals de Cinéma European Coordination of Film Festivals 64, rue Philippe le Bon B-1000 Bruxelles Tel: +32 2 280 13 76 Fax: +32 2 230 91 41

E-mail: cefc@skypro.behttp://www.eurofilmfest.org

124



# Angoisse Blanca Li

France, Fiction, 1999, 35mm, 6'
Production and Distribution: Première
Heure - Contact: antoine@premiereheure.fr

Awards: Prix de l'association Beaumarchais and Prix du public for best french short-film section in International Women Films Festival of Créteil (2000), award in Brest and Grenoble Festival.

Quelquefois, prendre un avion peut devenir une angoisse... Durant la nuit qui précède son départ en voyage, une femme fait un cauchemar comique et chorégraphique.

Sometime taking a plane can be an anguish... During the night preceding her travel, a woman has a funny and choregraphical nightmare.

Chorégraphe, danseuse, mais aussi réalisatrice de films, **Blanca Li** est une artiste reconnue sur les scènes européennes et dans le monde du cinéma. Elle prépare un deuxième long-métrage intitulé *Cabaret Latino*. En 2005, elle a reçu en Espagne le prix Manuel de Falla pour sa carrière.



# Out of Place Ellen A. Lundby

Norway, Fiction, 2001, 35mm, 1'15

Production : Film og Media AS

Distribution: Norwegian Film Institute - Contact: ts@nfi.no

Un film court à propos de quelque chose de « déplacé ». Mais, qu'est-ce qui est le plus déplacé ? Utilisant le style et le langage visuel de la publicité, le film nous propose un commentaire critique sur notre société.

A short film about something "improper". But what and who is most out of place?

La réalisatrice Ellen A. Lundby a travaillé au cinéma et à la télévision depuis 1989. Elle est réputée pour ses films pleins d'humour. Auteur de plusieurs documentaires, elle a écrit le scénario du court métrage Salt and Pepper, épisode d'une série intitulée Love is..., diffusée sur la chaîne TV2 de la télé norvégienne en 2001.



# And the Red Man Went Green

UK, Fiction, 2003, 35mm, 1'

**Production & distribution :** Breakthru Films - Contact : mail@breakthrufilms.co.uk **Festivals/Awards :** Best International Film, Teheran Film Festival 2003,

Prix Canal+, European Short film Festival, Brest 2003, Kodak Audience Award, Raindance East 2004

Une vielle dame s'aventure prudemment dans les rues chaotiques de Londres, terrorisée à l'idée de se faire renverser. À un carrefour, ses pires craintes deviennent réalité quand elle est frappée par un patineur...

An old woman negotiates the hectic streets of London fearful of being knocked over...

Ruth Meehan est diplômée en scénarisation de la National Film and Television School depuis 2000. Elle travaille en ce moment à deux projets de longs métrages avec Breakthru Films, tout en réalisant fictions et documentaires pour la télévision Irlandaise. Elle réalise actuellement une série documentaire sur la pauvreté et la mondialisation.

# Biyik Lala Nalpantoglu

Germany / Turkey, Fiction, 2004, 35mm, 15'

Production and distribution: Le Forel Enterprises i samarbete med KHM

Contact : info@leforel.de

Award: Jury Award 2004, Nuremberg Turkish-German Film Festival (Germany)

La vie heureuse de Kadir Mutlus est bouleversée quand il découvre qu'il n'a plus sa moustache. Qu'est-ce qui nous rend différents des autres ? Un film enjoué qui dresse un portrait juste de l'exclusion et de la brève renommée que la différence peut générer.

Kadir Mutlus happy life gets turned upside down when he discovers that his moustache is missing. This short is playful yet profound in its portrait of exclusion and short-lived fame which diversity can generate.

Lala Nalpantoglu est née à Leverkusen en Allemagne et a étudié à l'Académie des Arts Médiatiques de Cologne de 1996 à 2001. Elle a réalisé des publicités et des courts métrages dont le film d'animation Salla en 1997, puis, de 1998 à 2004, 5 autres films dont deux musicaux.







# Wooly Wolf Vera Neubauer

UK, 2001, Animation, 35mm, 4'
Production: David Reiss-Andersen
(Pravda Productions), Marcel Jean
Distribution and Contact: neubauervera@hotmail.com

Award : Best Animation, Best Short Film BAFTA

Cette fois, le petit chaperon rouge ne se fera pas manger par le loup... This time, the Little Red Riding hood wont let herself be eaten by the wolf...

Vera Neubauer est née à Prague. Elle a étudié l'art à Prague, Dusseldorf et Stuttgart avant de faire des études cinématographiques au Royal College of Art de Londres. Ses films sont une synthèse des natures banales et mystiques de la vie de tous les jours, souvent présentées d'un point de vue féministe et critique.

# Toy Joy Benedicte Maria Orvung

Norway, Animation, 2004, 35mm, 5'30

**Production :** Mikrofilm AS et Orvung film AS

Distribution : Norwegian Film Institute -

Contact: ts@nfi.no

Award: The Dolby Award, Norwegian Short Film Festival in Grimstad, Norway

a déception d'un godemiché qui se fait concurrencer par un homme. Quand les objets sexuels s'animent!

A dildo is getting disappointed by a man's competition. Or what happens when sexuals toys are brought to life.

Bénedicte Maria Orvung est née en 1965 dans le nord de la Norvège, près du pôle. Elle commence sa carrière comme photographe, avant d'intégrer l'Oslo Film & TV Akademi où elle se forme à la réalisation de 1992 à 1994. Parmi ses réalisations : Calling Killerwhales (1998), Store Lille Trude-Mette (2001), Disa flytter til Japan (2003).

# Glenn, the great runner

Anna Erlandsson

Sweden, Animation, 2004, 35mm, 3' Production and distribution: Lisbet

Gabrielsson Film AB

Contact: lisbet@minmail.net

Awards: The 2004 Swedish Guldbagge

Award for Best Short Film

lenn est un grand marathonien, mais n'est-ce pas plutôt sa femme qui devrait monter sur le podium ? Moralité: quand un homme réussit dans la vie, cherchez la femme! Glenn is a great marathon man, but isn'it his wife that should step on the podium ? The moral of the story: When man wins, look for his wife!

Née en 1956 à Stockholm, Anna Erlandsson a étudié de 1978 à 1982 à l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm. Elle se consacre depuis une vingtaine d'années au design et au cinéma d'animation.





# Christine Rabette

Belgium, Fiction, 2002, 35mm, 8' Production: Artemis Productions

Distribution: La big family, Nathalie Meyer - Contact:

filmfest@labigfamily.com

Awards: Prix du Public Fox'Movie, Biarritz (2004), Grand Prix « FICE » Arcipelago, Festival International du court métrage et des nouvelles images, Rome, Italie (2003), Prix du public au Festival le Court en dit Long, Paris (2003), Prix du public au Festival du Court Métrage d'Amsterdam (2003)

Ine recette infaillible pour changer la vie du citadin dans la grisaille des transports urbains.

An unbeatable reciepe to lighten up life in public transportation.

Christine Rabette vit à Bruxelles. Elle a déjà réalisé un court métrage auto produit, Sale Temps pour les mouches, et occupé les postes de deuxième assistante réalisation, régisseur, accessoiriste, costumière, assistante à la production,... et réalisatrice.



# Hartes Brot

# Nathalie Percillier

Germany, Fiction, 1999, 35mm, 8'
Production: BR/Munich, Deutsche Filmund Fernsehakademie (dffb)/Berlin,
Salzgeber & Co. Medien/Berlin
Distribution: Salzgeber - Contact:
info@salzgeber.de

Awards: Mention spéciale au Festival International du Film d'Amiens, Teddy Award Berlin International Film Festival (2000), Short Tiger, Munich Film Festival (2000).

a fabrique de pain tourne à plein régime. Les filles se portent solidement. Le rendement est pile à la hauteur des prévisions. C'est alors qu'Ute débarque...

The bakery is doing fine, the girls are in pretty good shape and production is at its top. That's until Ute moves in...

Nathalie Percillier, née à Paris, a étudié à l'école des Beaux-Arts de Berlin de 1992 à 1998, puis à l'Académie du Film et de la Télévision de Berlin de 1998 à 2000. Parmi ses films, citons Heroines of Love, gagnant du Teddy Award à Berlin en 1997. Elle est une des scénaristes de Fucking Different (2005). Long-métrages en preparation : In the Milk et Ich bin Heidi, ich kann alles.

# Een Griekse Tragedie Nicole Van Goethem

Belgium, 1986, Animation, 35mm, 6'30 Production: CinéTé avec la collaboration du Ministère de la culture de la Communauté flamande.

Distribution : Ciné Té - Contact : cine-

te@online.be

Awards: Oscar Best Short Film,
Academy Award, Hollywood 1986,
Grand prix and prix du public Annecy
International Animated Film Festival
Festival 1985, Palme d'or du Festival de
Valladolid 1986, Meilleur film d'animation
du festival du Film de Bruxelles 1985.

vec un air de temple grec, trois cariatides soutiennent contre vents et marées un fronton de plus en plus déliquescent. Jusqu'au jour où le temps achève son oeuvre. Mais que deviennent les cariatides libérées de leur fardeau?

In a look alike Greek Temple, three caryatids support against all ods a fronton everyday more deliquescent...

Dessinatrice et réalisatrice de dessins animés de renommée internationale?. « Je suis entrée dans le monde du dessin animé par hasard. J'étais graphiste, je faisais des illustrations, des créations d'affiches et je publiais des dessins humoristiques. Un jour, Picha m'a démandé si je ne voulais pas faire des décors pour Tarzoon, la honte de la jungle...». Nicole Van Goethem (1941-2000)





# Hoi Maya Claudia Lorenz

Switzerland, Fiction, 2004, 35mm, 12'
Production: Danish Film Institute

Distribution: Nimbus Film - Contact: Torsben@snimbusfilm.dk

Awards: Pro Senectute 2004

près des années, deux femmes âgées se rencontrent inopinément chez. le coiffeur. Ces retrouvailles font surgir des souvenirs de jeunesse.

After decades, two old ladies run into each other at the hairdresser's.

Née en 1975 à Bienne, Suisse, **Claudia Lorenz** s'illustre dans plusieurs genres : l'animation (*Sissifus*-2000), l'expérimental (*Himmelblau*-2001), le documentaire (*Paso Inverso*-2002) et la fiction (*Hoy Maya*-2004).

# Happy Now Frederikke Aspöck

Danmark, Fict, 2004, 35 mm, 17' Production : Hochschule für Gestaltung & kunst

Distribution: SDB Films - Contact:

sydney@sndfilms.com

Awards: the Cinéfondation Short Film competition at Festival de Cannes, France, Grand Prix for Best Short at the Deauville Festival in

France



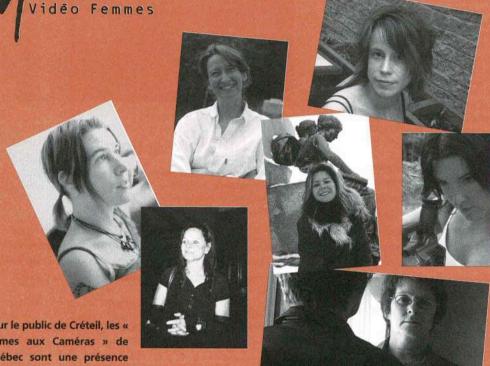
ne famille typiquement américaine se rend à la plage. Leur vie apparemment bien réglée est bouleversée quand la mère, Carole, décide de rompre cette monotonie avec un maître nageur et se fait surprendre par son mari.

A typical American family goes to the beach but their seemingly perfect life will be turned upside-down...

Frederikke Aspöck est née en 1974 au Danemark. Elle étudie à la Tisch School of Arts de New-York où elle réalise Footsteps (1999), The Browns (2000), Lion-Tamer (2001) and Happy Now.

# Vidéo femmes Québec

Video Femmes



Pour le public de Créteil, les « Dames aux Caméras » de Québec sont une présence familière. Pionnières chez elles en production et distribution de films fait par les femmes pour les femmes, les filles de Vidéo Femmes ont aussi été parmi les premières à comprendre combien la production de films fait par des femmes n'était rien sans la diffusion et à mettre sur pied un festival entièrement dédié au cinéma au féminin à la fin des années 70. Il était naturel de développer au fil des ans une complicité constructive. Nous les accueillons cette année avec leurs plus récentes productions, un panorama des Utopies venues du froid.

**Jackie Buet** 

ondé en 1974, Vidéo Femmes est le premier centre d'artiste à soutenir la production, distribution et diffusion de vidéos indépendantes réalisées par des femmes.

Notre répertoire comprend près de 300 titres couvrant un large éventail de sujets : des documentaires qui font pleurer ou rire aux éclats, des fictions qui touchent et d'autres qui émerveillent, des trucs qui passent à la télé ou qui font un tabac dans les festivals, des expérimentations techniques ou des prouesses de style. Notre réseau de distribution permet de faire rayonner ces œuvres au Canada, mais aussi en France, Belgique, Espagne, États-Unis d'Amérique.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet www.videofemmes.org/repertoire

Martine Beaurivage, directrice

# Programme no. 1

# Avatar

Pauline Voisard, 2004 documentaire / couleur / 26' Le récit d'une longue et lente transformation

L'artiste en arts visuels, Guylaine Champoux impose à son corps une intervention chirurgicale drastique destinée à la faire maigrir et intègre cette transformation à son art. Avatar, une réflexion sur le corps, la différence et sur le regard des autres, le sien et le mien.

# Duel en deux voix

Catherine Veaux-Logeat, 2005 / documentaire / couleur / 26'

L'anorexie-boulimie, est un combat quotidien entre le désir du contrôle absolu du corps et le désir de vivre. Un combat sournois qui se vit dans la solitude et la détresse, ignoré de tous.



# Au soleil couchant

Christiane Caron, 2005 documentaire / couleur / 21'

Dans une société où le culte du corps et de la jeunesse est devenu l'apanage de plusieurs, vieillir est perçu de manière négative. Comment bien vieillir ? La réalisatrice pose la question à 5 femmes de sa famille et de générations différentes.

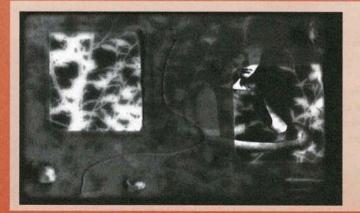




# **Etincelante**

Brigitte Lebrasseur, 2005 vidéo d'art / couleur / 7'

Vidéo d'art créée à partir d'un poème d'Emily Novalinga, une poète inuite du Nord du Québec (Nunavik). Lu en Inuktittut par l'auteur, le poème dénonce la violence faite aux femmes.



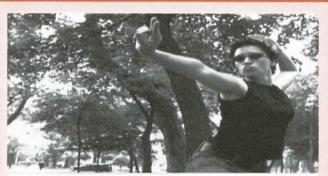
# Poste Restante

Josiane Lapointe, 2004 vidéo d'art / couleur / 4' 40

Poème vidéo inspiré de la langue des signes et du travail de l'artiste Julie Châteauvert.

AFIFF 2006 131

# Programme no. 2



# Samouraïs, geishas et autres sushis

Josiane Lapointe, 2004 / documentaire, art et essai, fiction / couleur / 23'

À travers dix clips délirants sur Julie Châteauvert, la réalisatrice nous propose des variations sur : les cœurs d'artichaut, le féminisme, la création, l'intimité, le Kung Fu et... autres sushis.

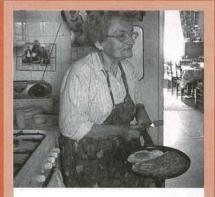
# Jennifer en 3 temps

Martine Asselin, 2005 documentaire / couleur / 23'

Jennifer a 48 ans. Des problèmes familiaux l'ont forcée à quitter son foyer et habite un vieux bus sur l'Île d'Orléans. Au fil du temps, pinceaux à la main et armée de sagesse, elle poursuit son parcours surprenant,

3 temps d'une femme qui a su ne pas se laisser chavirer par les remous de la vie.





# Heureuse comme Bernadette

Rozenn Potin, 2005 / documentaire couleur / 23'

Bernadette a eu 20 ans en 1937. Elle aurait aimé partir de chez elle et travailler comme serveuse, pour s'offrir de beaux vêtements. Mais son père en a décidé autrement... Une vie loin des contes de fées.

# En attendant la pluie

Catherine Veaux-Logeat, 2004 / documentaire couleur / 23'

Lors de la canicule à l'été 2003 en France, Hélène, petite dame bourguignonne âgée de 81 ans, continue de travailler sur sa ferme malgré la chaleur, tout en gardant espoir que la pluie viendra un jour.



# KLONARIS / THOMADAKI : LE CINEMA CORPOREL

Corps sublimes / Intersexe et intermédia

nvitées d'honneur de notre Festival 2005, Klonaris/Thomadaki seront présentes, cette année où les Utopies sont au centre de nos programmes, à la fois au Forum Sexe & Art comme intervenantes, sur nos cimaises comme photographes, sur le stand de la Librairie Violette & Co avec le dernier livre paru sur elles et à l'Espace Iris avec 6 de leurs films.

Jackie Buet

"Le Cinéma corporel est une quête continue d'espaces de liberté pour le corps, pour le désir, pour l'image, pour les identités « dissidentes ». C'est un laboratoire d'utopies réalisées et vécues."

Klonaris/Thomadaki

### EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

### de KLONARIS / THOMADAKI

(Auto) Portraits Intercorporels

du 10 au 19 mars 2006 à la Maison des Arts, niveau Piscine

Inauguration le dimanche 12 mars à partir de 14h

### SIGNATURE DU LIVRE

KLONARIS / THOMADAKI : LE CINÉMA CORPOREL le vendredi 17 mars à 19h30 à l'issue du Forum Sexe & Art. En présence de Cécile CHICH, des auteurs et des deux artistes.

### FILMS ET VIDEOS EN CONSULTATION

Les films et vidéos des deux artistes projetés lors de l'hommage qui leur a été consacré en 2005, seront consultables pendant toute la durée du Festival (Espace Iris).

Selva, film de Maria Klonaris, 1981-83, 70min. et Chutes. Désert. Syn, film de Katerina Thomadaki, 1983-85, 18min. Diptyque de portraits filmiques restaurés en 35mm par les Archives Françaises du Film/CNC. Distribution: A.S.T.A.R.T.I., klon.thom.astar@wanadoo.frwww.klonaris-thomadaki.net

Vidéos du Cycle de l'Ange : Requiem pour le XXe siècle, 1994, 14min., Personal Statement, 1994, 8min., Pulsar, 2001, 14min., Quasar, 2002-03, 31min. Distribution : Heure Exquise! exquise@nordnet.fr www.exquise.org

# KLONARIS / THOMADAKI LE CINEMA CORPOREL

Corps sublimes / Intersexa et intermédia



Ouvrage coordonné par Cécile CHICH





Artistes d'envergure internationale, théoriciennes et activistes culturelles Maria KLONARIS et Katerina THOMADAKI construisent une œuvre riche, à la croisée des arts de l'image, de la performance et des sciences humaines. C.CHICH

CHICH est la première publication de synthèse sur l'œuvre de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki hormis les divers catalogues d'expositions personnelles. Préfacé par la philosophe Marie-José MONDZAIN, il réunit des études inédites de chercheuses et spécialistes de l'art et du cinéma : Michèle BRANDINI, Simonetta CARGIOLI, Cécile CHICH, Anguéliki GARIDIS, Marina GRZINIC, Isabelle MARINONE, Véronique MAURON, Giulia SIMI. Editions L'Harmattan, collection Champs Visuels, Paris, 1er trimestre 2006.

Format 15,5 x 24 cm, 384 pages, dont 44 pages d'illustrations en noir et blanc et en couleurs (photographies et schémas). Prix : 30,50 Euros. www.editions-harmattan.fr

# Le cinéma de la différence

Le cinéma des femmes est en soi un cinéma de la différence. Il était naturel pour nous d'accueillir le cinéma de la différence, autrement dit le cinéma expérimental au féminin dans ce programme riche et varié que nous propose le Festival Signes de Nuit.

Davantage qu'un genre, le cinéma dit expérimental est avant tout un propos, une façon de faire et de voir, de perpétuellement remettre en question l'objet cinéma. Poésie intime qui convoque des images souvent inaccessibles autrement, ce cinéma est différent. Il cherche sans cesse à dépasser le simple plaisir d'un spectacle cinématographique pour toucher chacun par sa beauté formelle, le choc de sa violence, l'audace de sa recherche. Une rencontre inusitée peut alors avoir lieu entre le public et une œuvre qui paraît secrète.

Des débuts du cinéma jusqu'au numérique aujourd'hui, le parcours des femmes cinéastes sur les chemins de l'exploration a apporté au genre quelques-unes de ses œuvres les plus marquantes. Germaine Dulac ou Maya Deren et, plus près de nous, l'invitation au rêve que proposaient l'année dernière au public de Créteil Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, nous ont conforté dans l'idée que les belles utopies du cinéma de demain sont souvent dans le cinéma différent d'aujourd'hui.

Jackie Buet

# ignes de nuit

es dernières années, on a pu constater de façon répétée que les femmes excellaient dans la production d'œuvres expérimentales dépassant le cadre narratif.

Il semble que les femmes soient particulièrement douées pour échapper à la bêtise des mécanismes d'identification et à la simplification des différentes logiques identitaires. Ces travaux dénotent par-dessus le marché une sensualité sauvage et révélatrice.

À cela, on peut trouver des explications d'ordre psychanalytique, en soulignant comme Luce Irigary dans son ouvrage « Ce sexe qui n'en est pas un », les différences marquantes qui caractérisent les femmes quant au drame de l'enfance; on peut également se référer, sur le plan sociologique, aux différences qui existent en matière de techniques de représentation; à moins d'invoquer une différence d'ordre ontologique. Mais rien n'interdit de se satisfaire tout simplement de cet état de fait comme il est.

Quoi de plus naturel que de montrer ces travaux dans le cadre réputé du Festival International de Films de Femmes de Créteil ? C'est possible grâce à une collaboration dont nous ne pouvons que nous réjouir.

Le dynamisme, la liberté et l'envie d'expérimenter propre au film court et expérimental n'ont probablement pas d'égal dans le monde culturel actuel. À cela s'ajoute l'opportunité de créer une scène publique alternative, à contre-courant du monde des médias de plus en plus régulé et commercialisé, un geste essentiel pour la survie de la culture.

Le cinéma de la différence, de la transgression et de la surprise est potentiellement libre de toute contrainte imposée par les institutions. Pour présenter ses visions artistiques, il a simplement besoin d'un projecteur et d'une salle obscure. Des coûts de production peu élevés rendent le cinéma de la différence indépendant des contingences commerciales et sont un défi permanent aux créateurs prêts à se lancer dans des expériences aux résultats imprévisibles.

Offrant une grande mobilité, les systèmes d'exploitation tels que la vidéo, le numérique, mais aussi le Super 8 et le 16 mm permettent des formes de rencontre quasi-spontanées entre réalisateur et public. La plupart des œuvres sont elles-mêmes les résultats d'un travail d'équipe réussi. Enfin, le cinéma de la différence est l'une des formes d'art des plus diversifiées et différenciées, alliant son, image, mouvement, rythme, texte et articulation, espace, lumière et temps, déployant ainsi son spectre riche en variantes.

Cela dit, il restait à faire un choix dans cette création foisonnante, un choix qui ne trahisse pas la diversité, qui défende les singularités et qui ne se dérobe pas à une confrontation avec la vie réelle. C'est aussi le but du festival « Signes de nuit ».

> Dieter Wieczorek - Directeur du Festival Signes de Nuit www.signesdenuit.com



# Sous le coup de midi Karine Pierre

France, 2004, Beta SP, Couleur, 10' 30

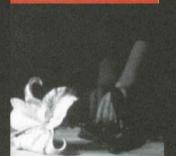
à l'heure où - l'entame - d'une aubépine ouvre à son bec la ruche désossée - mon pas précipité - le tournesol déballe sa nappe au cou d'une buse...

At the time where - the beginning – of an hawthorn opens its beak the boned hive - my hasty step – the sunflower unwrap its tablecloth at the neck of a buzzard...

# Desfloration Rosamary Berrios Mexique, 2001, 16 mm, couleur, 4'

Un être charnel offre son corps comme un mobile de plaisir, une offrande pour le banquet sacré.

A carnal body gives itself as a reason for pleasure, an offering for a sacred banquet.



# Lily in the Glass Kano Shiho Japon, 2003, 16 mm, Couleur, 6'

Une lette illisible, un personnage sans visage, une chambre sans dimension: traces de narration à peine reliées les unes aux autres par des flashes entre les plans.

Remnants of a narrative that have lost their way, tenuously connected with each other by flashes between cuts.

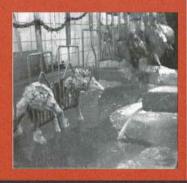


# Omnis Gülseli-Bille Baur.

Allemagne, 2002, DV, couleur, 9'

La mécanisation de l'abattage des animaux dans une perspective esthétique subversive.

The mechanisation of the killing of animals in a subversiv Esthetical perspective.



# Overloaded Layers Ghada Salem,

Liban, 2003, DV, couleur, 5'



Regards abstraits sur des paysages de destructions au Liban.

Abstract gazes on destructed landscapes in Lebanon.

# Ta vie ralentie

France, 2002, Vidéo, Couleur, 7', Texte de Georges Perec « Un homme qui dort ».

Autoportraits réalisés sur une période de trois ans, constat sur une période donnée de la vie, duquel on retient surtout les intervalles : l'entre-temps, l'attente, le transit...

A sequence made of self portraits, with excerpts from « A Man Asleep » by Georges Perec.



# Quelle est la couleur du sentiment ? Nina Kovacheva

France, 2004, DV, Couleur, 6'

**Q**uestionnement sur les possibles et la réalité d'un espace, d'événements, ou de gens qui sont passés par là... Réflexions sur la présence du passé et du temps passé à jamais.

Questions about the possible and the reality of a space, of events, or persons passed by there... Reflexions about the presence of the past and of forever bygone time.

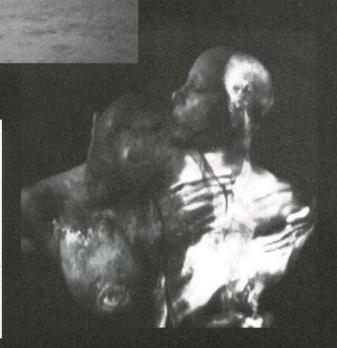
# Out of Nowhere [The

Remix]
Marianne Magne & Violette
Villard

France, 2004, Vidéo, Couleur, 8'45

Navigation poétique à travers un laboratoire nomade de corps mutants.

Mutating specimens on French prose.



# Himmel Film Jiska Rickels,, Sanna Kurz

Allemagne, 2004, 35 mm, Couleur, 15'

quelques histoires sur le ciel, comment on pouvait le percevoir, quels sentiments il a généré, quelles réflexions et méditations il a provoqué en nous dans nos jeunes années.

Some stories about the sky, how it had been percieved, which feelings it had generated, which reflections and meditation it had provoked in our young years.



# The Second Memory Bea de Visser

République Tchèque, 2004, 35mm, Couleur, 11' Peinture : The Skipping Mind, Huile sur toile [BdV, 1994]

In modèle figurant sur une photo trouvée, prise dans les années 50 à Prague par son mari, est ramené à la vie. Un document sur l'installation par Bea De Visser de peintures qu'elle a réalisées à partir de ces photographies trouvées.

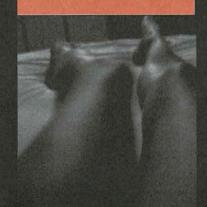
A model, from found photos taken in the 50's in Prague by her husband, is brought back to life. A film on the installation by Bea De Visser, using her paintings made from these found photos.

# Home - ni - présence Judith Josso

Allemagne, 2004, DV, Couleur, 8'

Une femme dans une chambre d'hôtel se livre à une étrange chorégraphie. Des images de télévision éclairent la scène et viennent la ponctuer.

A woman in an hotel room dance to a strange choreography. Some images from a television set light up the scene and give nythm to it.



### L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

«Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, cirque) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.



Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création».

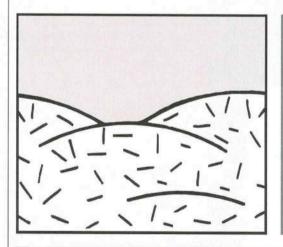
L'Association Beaumarchais\* offre depuis plusieurs années un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

Le prix, de 1 600 euros, concerne un court métrage francophone retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (1 600 euros s'il s'agit d'un court métrage, 3 000 euros s'il s'agit d'un long).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.

\*Association fondée par la SACD pour la promotion des auteurs de ses répertoires 11 bis, rue Ballu - 75009 Paris Tél. : 01 40 23 45 80



SOUS-TITRAGE SIMULTANE ELECTRONIQUE

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier 92240 MALAKOFF Tél. 01 42 53 68 38 Fax 01 42 53 57 29 Email DUNEMK@AOL.COM

# LES ÉCRANS DE PARIS

QOO OOO ENTRÉES PAR AN



### L'ARLEQUIN

3 salles : 395 places, 98 places, 103 places Equipement : 35 mm, 70 mm, 16mm et vidéo projection Christie Roadster, son numérique Dolby et DTS

- Le cinè-club de Claude Jean Philippe
  Le Festival Paris Tout Court (festival de courts métrages)
  Le Festival du cinéma brésilien
  Le Festival Allemand
  L'enfance de l'art
  Les Restos du Cœur



### ESCURIAL PANORAMA

2 salles : 244 places, 85 places Equipement : 35 mm, **vidéo projection** Christie Roadster, Ecran Panoramique

- Les « Courts à l'Escurial » (soirées courts métrages)
  Les » Docs à l'Escurial » (soirées documentaire / débat)
  L'enfance de l'art
  Les Restos du Cœur



### MAJESTIC BASTILLE

2 salles: 254 places, 102 places Equipement: 35 mm et son Dolby SR, Ecran Panoramique

- L'enfance de l'art
  Le Festival Télérama
  Les Restos du Cœur
  Le Festival Onze Bouge



### MAJESTIC PASSY

3 salles : 318 places, 171 places, 148 places Equipement : 35 mm, son numérique Dolby et DTS

- Le ciné-club d'Alain Riou
   L'enfance de l'art



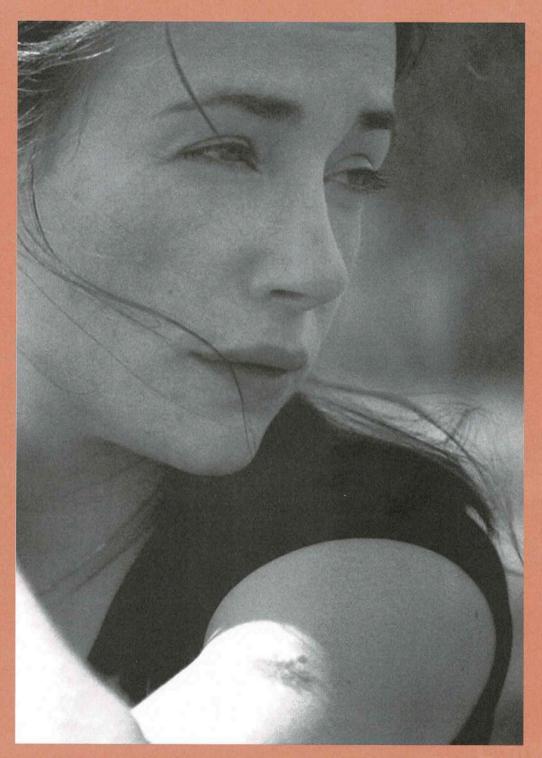
### REFLET MEDICIS

3 salles : 145 places, 132 places, 105 places Equipement : 35 mm et **vidéo projection** Christie Roadster

- Un cine club du muet animé par Claude Jean Philippe
   Rétrospective Gabin, Fellini, Louis Jouvet, Gérard
   Philippe...
- · Des animations et des débats



Les Ecrans de Paris : 30, avenue Marceau, 75008 - Paris tél: 01 47 23 00 15 - fax: 01 47 23 87 34 e-mail : ecransdeparis@wanadoo.fr



SAUF LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS DE FABIENNE GODET

# Les Cinémas du Palais

Armand Badéyan

Palais- Armand Badéyan se joignent encore cette année au Festival International de Films de Femmes de Créteil pour vous proposer une programmation de cinq films qui vous feront faire un tour du monde en fictions et documentaires. En clôture de ce programme, une soirée débat avec Sophie Pioro autour de L'Affaire Josey Aimes.

P 142	Sauf le respect que je vous dois Fabienne Godet
142	Na Cidade Vazia (Attends, la ville sera vide) Maria João Ganga
143	Sisters in Law Kim Longinotto, Florence Ayisi
P 143	Marock Laïla Marrakchi
P 144	L'Affaire Josey Aimes (North country) Niki Caro

AFIFF 2006 141

# Sauf le respect que je vous dois Fabienne Godet

### CINÉMAS DU PALAIS

### LUNDI 13 MARS À 20H

France, 2005, Fiction, 90', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Fabienne Godet Scénario : Franck Vassal, Juliette

Sales, Fabienne Godet Image: Crystel Fournier

Montage : Françoise Tourmen

Son : Yves Lévêque Musique : Dario Marianelli Production : Le Bureau

Interprétation : Olivier Gourmet,

Dominique Blanc, Julie Depardieu



entreprise va remettre en question les principes qui régissaient sa vie. François saura-t-il se réveiller et refuser ce qu'il juge maintenant

intolérable?

40 ans, François

être heureux, une famille, un tra-

vail, des amis... Mais

un tragique évène-

ment au sein de son

tout pour

# Na Cidade Vazia (Attends, la ville sera vide) Maria João Ganga

# CINÉMAS DU PALAIS

### MARDI 14 MARS À 20H

Portugal / Angola, 2004, Fiction, 90', 35 mm, couleur, v.o. portugais, s.t. français

Réalisation: Maria João Ganga Scénario: Maria João Ganga Image: Jacques Besse Montage: Pascale Chavance Son: Gita Cerveira, Gérard Rousseau

Musique : Né Gonçalvez

Production: Integrada Producões,

Angola

Interprétation : Roldan Joao, Domingos Fernandes, Raúl Rosário Prix Graine de Cinéphage, Festival International de Films de Femmes de Créteil, 2004



uyant la guerre civile, un groupe d'en-

fants atterrit à l'aéroport de Luanda. Dès son arrivée, N'dala s'échappe et part à la découverte de la ville. Alors qu'une religieuse le cherche, l'orphelin découvre une ville à la dérive et rêve de repartir dans sa province pour y retrouver ses parents défunts.

# Sisters in Law

# Kim Longinotto, Florence Ayisi

# CINÉMAS DU PALAIS Marcredi 15 mars à 20h

Royaume-Uni, 2005, Documentaire, 104', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Kim Longinotto,

Florence Ayisi

Image: Kim Longinotto

Montage: Ollie Huddleston

Musique : D'Gary Production : Vixen Films

Son: Mary Milton

umba, une petite ville au sud-ouest du Cameroun.
Manka, six ans, a fui sa maison et sa tante abu-



sive. Sonita accuse avec courage son voisin de viol. Amina a décidé de mettre fin à son mariage avec un homme brutal en le traînant devant le tribunal. Sisters in law suit la conseillère d'Etat et la Présidente de la Cour dans leur travail quotidien : apporter leur aide à ces femmes déterminées à mettre un terme à des existences par trop malmenées.

# Marock

Laïla Marrakchi

### CINÉMAS DU PALAIS

**JEUDI 16 MARS À 20H** 

France, 2004, Fiction, 100', 35 mm, couleur, v.o. français Réalisation : Laïla Marrakchi Scénario : Laïla Marrakchi Image : Maxime Alexandre Montage : Pascale Fenouillet Son : Pierre André

Productions

Interprétation : Morjana El Alaoui, Matthieu Boujenah, Razika

Simozrag, Fatim Layachi

Production: Lazennec

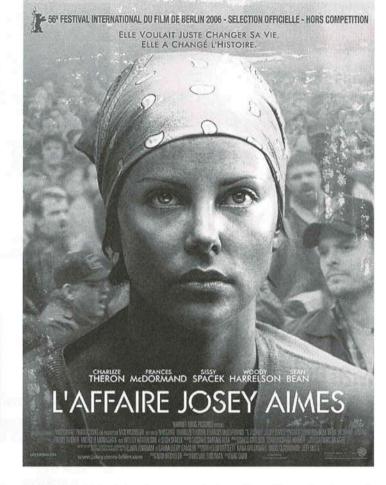
asablanca, l'année du bac. L'insouciance de la jeunesse dorée marocaine et tous ses



excès : courses de voitures, amitiés, musiques, alcool, mais aussi les premières histoires d'amour et l'angoisse de passer à l'âge adulte... Marock comme un Maroc que l'on ne connaît pas, à l'image de Rita, 17 ans, bien décidée à vivre comme elle l'entend.

## L'Affaire Josey Aimes (North country)

Niki Caro



VENDREDI 17 MARS À 20H, soirée-débat en présence de Sophie Pioro Spécialiste des questions relatives à l'égalité femmes/hommes.

#### CINÉMAS DU PALAIS

USA, 2005, Fiction, 124', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Niki Caro

Scénario : Michael Seitzman, d'a-

près l'oeuvre de Clara Bingham Image : Chris Menges

Montage : David Coulson

Son : Steve Humphrey

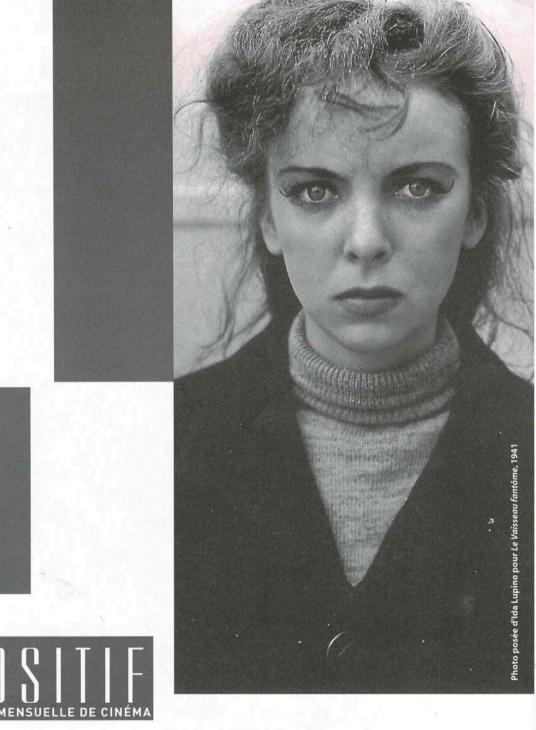
Musique : Gustavo Santaolalla

Production: Warner Bros

Interprétation : Charlize Theron,

Frances McDormand, Sissy Spacek

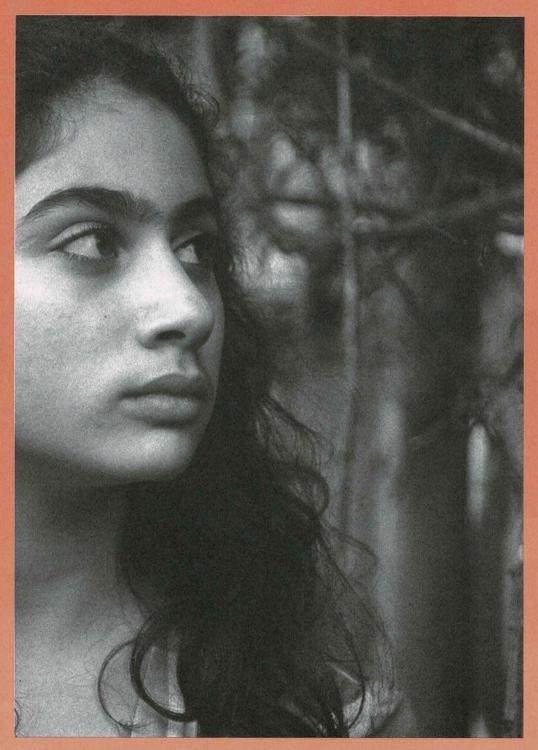
ivorcée, mère de deux jeunes enfants, Josey Aimes a regagné sa bourgade natale du Minnesota à la recherche d'un emploi. Un seul débouché s'offre à elle : la mine. Malheureusement, la mine est un fief masculin, où les rares femmes s'exposent à la méfiance, voire à l'hostilité, d'un certain nombre de mineurs qui jugent qu'elles n'y ont pas leur place. Josey se trouve donc en butte à la malveillance des "fortes têtes", à leurs plaisanteries d'un goût douteux, à leurs insinuations salaces, à leur manoeuvres de harcèlement, qui lui deviennent vite intolérables. Mais personne ne veut entendre ses protestations. Josey est invitée à garder le silence... Mais les incidents se multiplient, et la pression monte de jour en jour, jusqu'à ce que la jeune femme tente l'impensable : porter l'affaire devant la justice...



"De loin la meilleure revue de cinéma d'Europe"

Variety International Film Guide, 2005

Retrouvez un entretien avec la grande cinéaste/actrice Ida Lupino dans le n°540 de février



DANS LES CHAMPS DE BATAILLE DE DANIELLE ARBID

### Cinéma la Lucarne du 11 au 21 mars 2006

# Tous les garçons et les filles

ette section propose cinq longs métrages consacrés par leurs réalisatrices aux adolescents d'aujourd'hui ou à ceux des décennies précédentes. Portraits d'un âge de tous les possibles, ces films traitent aussi de questions transversales aux sociétés dont ils restituent les caractéristiques essentielles.

- Backstage de Emmanuelle Bercot P 148
- Camera Kids de Zana Briski, Ross Kauffman P 148
- Dans les champs de bataille de Danielle Arbid P 149
- Hector de Gracia Quereieta P 150
- Les seigneurs de Dogtown de Catherine Hardwicke P 150

### Également à la Lucarne

### Autoportrait Jane Birkin

- Kung Fu Master de Agnès Varda
- L'Amour par terre de Jacques Rivette
- La Fille prodigue de Jacques Doillon
- Sept morts sur ordonnance de Jacques Rouffio
- La Moutarde me monte au nez de Claude Zidi
- Head-On de Fatih Akin

### **Utopies**

- The Take de Naomi Klein et Avi Lewis
- Lion's Love de Agnès Varda
- Le Belle Verte de Coline Serreau

Pour les horaires, consultez la grille programme

AFIFF 2006 147

#### LUCARNE

France, 2005, 115', 35 mm, couleur, v.o. français

Réalisation : Emmanuelle Bercot

Scénario : Jérôme Tonerre, Emmanuelle Bercot

Image : Agnès Godard

Montage : Julien Leloup

Son : Pierre André, Gaël Nicolas Musique : Laurent Marimbert

Production : Haut et Court,

Caroline Benjo et Carole Scotta Interprétation : Emmanuelle

Seigner, Isild Le Besco, Noémie

Lvovsky, Valérie Zeitoun, Samuel Benchetrit, Line Edith Le Merdy, Jean-

Paul Walle Wa Wana, Mar Sodupe

ucie, adolescente, voue une adoration à une chanteuse célèbre, Lauren Waks, artiste secrète et inaccessible, dont les



photos recouvrent les murs de sa chambre. C'est ainsi qu'elle s'évade d'une existence morne en province auprès de sa mère et de son petit frère.

Jusqu'au jour où une circonstance imprévue va permettre à la jeune fan de s'introduire dans l'intimité de son idole. Elle plonge alors, avec innocence, dans une relation passionnelle avec la star de ses rêves. Mais en tentant de faire son bonheur malgré elle, Lucie échafaude un projet délirant.

## Camera Kids

Zana Briski, Ross Kauffman

#### LUCARNE

Etats-Unis, 2004, 83',

Documentaire, 35 mm, couleur,

v.o. anglais, s.t. français

Réalisation : Zana Briski, Ross

Kauffman

Scénario: Zana Briski, Ross Kauffman

Image: Zana Briski, Ross Kauffman Montage: Nancy Baker, Ross

Kauffman

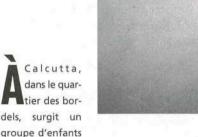
Son: Tom Paul

Musique: John McDowell Production: Zana Briski, Ross

Kauffman

OSCAR© 2004 du Meilleur long

métrage documentaire



inoubliables. Dégourdis, courageux et malicieusement amusants, ces enfants de prostituées embarquent dans un voyage de transformation avec la photographe Zana Briski qui leur enseique à photographier leurs propres vies.

# Dans les champs de bataille

### Danielle Arbid



eyrouth, 1983. La vie secrète de Lina, douze ans, tourne autour de Siham, la bonne de sa tante, de six ans son aînée. La petite cautionne les amours clandestines de la grande et défend ses intérêts. Mais elle passe inaperçue aux yeux de la bonne et d'ailleurs aux yeux de sa famille, notamment du père : destructeur, aventurier et flambeur. Dans un quotidien incertain, celui de la guerre, des passions et des frustrations, Lina accède au monde des adultes, sans conscience du bien ou du mal...

#### HEARNE

France / Belgique / Liban, 2004, 98', 35 mm, couleur, v.o. français Réalisation : Danielle Arbid

Scénario : Danielle Arbid Image : Hélène Louvart Montage : Nelly Quettier

Son : Faouzi Thabet, Philippe Fonsny Production : Quo Vadis Cinéma

Interprétation : Marianne Feghali, Rawia Elchab, Laudi Arbid, Aouni

Kawass, Carmen Lebbos

#### LUCARNE

Espagne, 2003, 107', 35 mm, couleur, v.o. espagnol, s.t. français

**Réalisation :** Gracia Querejeta **Scénario :** David Planell, Gracia

Querejeta

Image: Ángel Igucel

Montage: Nacho Ruiz Capillas

Son: José Vinader

Musique : Ángel Illarramendi Production : Ensueño Films, Elías

Querejeta

Interprétation : Adriana Ozores, Nilo Mur, Damián Alcázar, Joaquín Climent ofia vient de mourir, la voiture qu'elle conduisait est tombée dans un ravin. Hector, son fils unique de 16 ans, est emmené hors de la grande ville par Tere, sa tante. Hector est désormais seul, c'est elle qui va s'occuper de lui. Il



troque sa grande maison du centre ville pour un petit appartement de banlieue et sera soudainement confronté à une nouvelle réalité qu'il tente de comprendre, mais à laquelle il souhaite peu à peu s'intégrer. C'est sans compter sur l'arrivée de Martin, qui a traversé l'océan pour le retrouver. Martin a plus de 60 ans et il est le père d'Hector. L'enfant connaissait son existence, mais n'avait jamais souhaité le rencontrer. Martin est revenu pour lui expliquer la raison de son absence et gagner peut-être pour la première fois le cœur de son fils.

## Les seigneurs de Dogtown

### Catherine Hardwicke

#### INCARNE

Etats-Unis, 2005, 52', 35 mm, couleur, v.o. anglais, s.t. français

Réalisation :

Catherine Hardwicke

Scénario : Stacy Peralta

Image: Elliot davis

Montage: Nancy Richardson

Son: Lance Brown, Bruce Fortune

Musique : Mark Mothersbaugh

Production: Columbia Pictures,

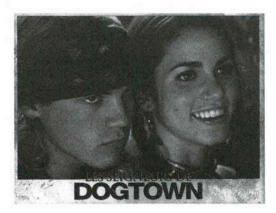
Indelible Pictures

Interprétation : John Robinson, Emile Hirsch, Rebecca De Mornay, William Mapother, Victor Rasuk ans les années 70, les rues de Dogtown, un quartier de Venice, en Californie, sont le territoire d'un groupe de jeunes qui pour la première fois, transposent les plus spectaculaires mouvements du surf sur le béton. En peu de temps, les Z-Boys deviennent des légendes. Véritables magiciens du skateboard, ils sont à l'origine des sports extrêmes d'aujourd'hui.

Les compétitions se les arrachent, les filles leur tombent dans les bras. Soudain, tout

le monde les veut, le sport, le marketing, la pub...

Mais dans ce tourbillon qui voit une passion devenir un business et des ados se transformer en stars, que vont devenir la flamme, la passion, et l'amitié qui les unit?



Imagenes del Sur et Lodge, project power lab. présentent

# Films de Femmes à Malmö en Suède

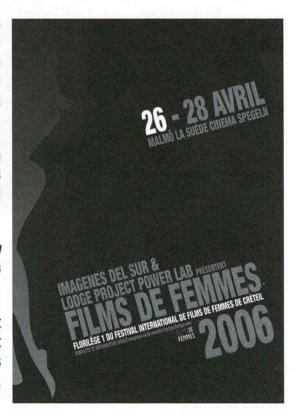
Les meilleurs films de femmes au monde à Malmö en 2006 !

Sur le grand écran du Spegeln, nous vous proposons 3 jours de trésors en provenance du paradis des films de femmes avec des pauses dialogues et un premier séminaire WIFT, portant sur la notion de « genre ».

Tous les soirs, vous aurez la possibilité de visionner une sélection de sept films primés « Florilège du Festival International de Films de Femmes de Créteil ».

En plus, vous pourrez voir *Europe in Shorts*, une série de 12 films courts autour de la femme et de l'humour.

Une manifestation annuelle proposant des films de femmes, séminaires et rencontres professionnelles, pour les publics de Suède, Norvège, Finlande, Islande et Danemark.



Un partenariat du Festival International de Films de Femmes de Créteil, du Cinéma Spegeln et de WIFT (Women in Film & Television).

Organisation : Imagenes del Sur and Lodge, project power lab.

### Contact:

hilde@imagenes.se annette@projectlodge.com





# L'équipe



Organisation-Programmation: Jackie Buet assistée d'Anne Bargain, Sonia Bressler, Chiara Dacco

Communication - Relations publiques Festival :

Martine Delpon

Organisation - Logistique - Comptabilité :

Christophe Bacon

Sponsoring - Partenariats : Martine Delpon, Michèle Latraverse, Roger Bourdeau, Nathalie Coutard et Sonia Bressler Centre de documentation IRIS : Sonia Bressler, Chiara Dacco, Frédérique Royer

**Documentation - Archives :** Chiara Dacco, Judith Eichen **Relations publiques et partenariats IRIS :** Sonia Bressler

Site Internet : Frédérique Royer Secrétariat : Gisèle Abomo

Graphiste catalogue, dépliant, carte postale, affiches et

annonces presse: Michèle Audeval

Édition du catalogue : Roger Bourdeau avec l'aide de

toute l'équipe du festival

Publications PAO: Frédérique Royer

Programmation de la Compétition longs métrages

fiction: Jackie Buet

Programmation de la Compétition longs métrages documentaires et de la Section « Graine de Cinéphage » :

Jackie Buet assistée de Sonia Bressler

Programmation de la Compétition courts-métrages :

Jackie Buet, Anne Bargain et Chiara Dacco

Programmation de la Section Focus Asie :

Jackie Buet, Chiara Dacco

Programmation de la Section « Histoires de voir » :

Sonia Bressler et Martine Delpon

Hommage à Ruth Beckermann (Films et Europamemoria):

Roger Bourdeau

Recherche des films - Coordination de la Compétition :

Anne Bargain, Julie Bon, Chiara Dacco

Inscription des Films: Gisèle Abomo, Julie Bon, Chiara

Dacco et Judith Eichen

Transit des Films: Anne Bargain assistée de Julie Bon

Marché du Film : Chiara Dacco, Judith Eichen

Responsables du Jury : Sonia Bressler, Michèle Latraverse, Véronique Gabrysz

Organisation de la Section "Graine de Cinéphage", Coordination Jury et ateliers "Graine": Sonia Bressler

Forums, Rencontres, Animation, Débats : Sonia Bressler, Jackie Buet, Martine Delpon, Roger Bourdeau, Julie Bon Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo : Martine Delpon

Journal et télévision du Festival : Sonia Bressler, Frédérique Royer, Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin & les élèves du Lycée Guillaume Budé

Relation avec la Presse : Michèle Latraverse assistée de Véronique Gabrysz

Accueil du public : Christophe Bacon

Accueil des Professionnels : Martine Delpon assistée de Karen Valenzuela-Lévy, Carmen Arjona, Muriel Chaffoin Accueil des Réalisatrices : Nathalie Coutard assistée de Mathilde Jullien, Marion Gaillard

Déplacement des Réalisatrices : Pascal Hernandez Programmation aux Cinémas du Palais : Bruno Boyer

assisté de Florence Bebon et son équipe

Programmation de la section "Tous les garçons et les filles" au Cinéma La Lucarne : Alain Roch, assisté de Corinne Turpin et son équipe

Correspondante aux Etats-Unis : Maïs Jasser Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous Tournée Internationale : Jackie Buet assistée de Nathalie Coutard et de Chiara Dacco Centre de Ressources IRIS

Régie Générale : Marc Richaud, Laurent Melloul
Projectionnistes : Caroline De Sousa, Stéphane Tixier,

Marc Redjil et Alain Surmulet

Circulation copies: Pauline Sauvanet

Présentation des séances en salle : Anne-Line Couderc

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

#### MAISON DES ARTS

Direction: Didier Fusillier

Administration : Annette Poehlmann Direction technique : Michel Delort Secrétaire Générale : Mireille Barucco Production Artistique : Gilles Bouckaert

Coordination avec le Festival : Mireille Barucco et Fanny

Bertin

Relations publiques : Claire Dugot, Claire Bourdier, Gaëlle

Scolan

Attachée à l'édition et Exposition : Anne-Marie Simon

Responsable Jeune Public : Fanny Bertin Secrétariat de Direction : Dorothée Allemany

Secrétariat : Marguerite Guerra Comptabilité : Nathalie Artale

Secrétaire Comptable et accueil compagnies : Evelyne

Giordano

Accueil du public : Samir Manouk, Cynthia Sfez Responsable hôtesses : Stéphanie Pelard

Equipe technique : Frédéric Béjon, Daniel Thoury et

Patrick Wetzel

Le Studio: Charles Carcopino, Julien Nesme

Gardiens: Manuela Arantes, Bachir Chouarhi et Eric

Thomas

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Marianne Rosensthiel / H&K (p. 6)
Gabrielle Crawford (pp. 68, 69, 73, 75)
Georges Pierre (p. 72)
Collection Les Cahiers du Cinéma (pp. 73, 75, 77)
Philippe Ledru (p. 74)
Archives AFIFF (p. 74, 76, 142)
Ciné Tamaris (p. 76)
Maria Klonaris & Katerina Thomadaki (p. 96)
Karen Everett (p. 111)
Sonia Bressler (p. 97, 112, 113)
Missions Etrangères (p. 119, 120)
Frédérique Royer (p. 152)

### Remerciements

ACRIF - Laurence Deloire

AFCA - Olivier Catherin

Agence du court-métrage - Stéphanie Clouet, Philippe Germain,

Frédéric Hugot, Fabrice Marquat

Agir - Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcey

aifo

Ambassade de France en Suède - SCAC, Christophe Louis, Attaché audiovisuel régional (Danemark, Finlande, Norvège, Suède)

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique - Madame Helen Marjiou,

Conseiller Culturel

Arte TV - Delphine Pertus, Nathalie Semon

ASEF - Chulamanee Chartsuwan, Marie Lesourd

Association Beaumarchais - Paul Tabet, Isabelle Lebon-Levigoureux

Ateliers Varan - Clotilde Vidal

Aumaître Martine

Bazerolle Sophie - France 3

Beckermann Ruth

Bibliothèque Publique d'Information (BPI) - Catherine Blangonnet

La BIFI - Iconothèque - Sophie Brérigoux

Birkin Jane

Biyouna

Blümlinger Christa

Bossu Françoise

Bresson Mylène

British Council - Barbara Dent (France), Kevin Franklin, Stuart Cronin

(Londres)

Cahiers du Cinéma - Catherine Frochen

Canal + - Pascale Faure et Brigitte Pardo

Cartcom - Daniela Novakovic

Centre Culturel Canadien - Monsieur Jean-Philippe Raiche, Arts

de l'écrit et de l'écran

Centre Culturel Wallonie-Bruxelles - Louis Héliot, Attaché culturel Centre des Arts d'Enghien-Dominique Roland, Directeur, Julie

Lacoste, Chargée de communication

Centre Tchèque - Monsieur Pospisil, Directeur

Chauvet Jeanine

CINECINEMA - Bruno Deloye, Mélanie Gauthier, Julia-Maud Bertaud

Cinéma Max Linder - Claudine Cornillat et Anne Ouvrard

Cinémathèque Française - Bernard Bénoliel, Gaëlle Vidalie et son équipe

Collège au Cinéma - Isabelle Duboille, Pascale Diez, Bernard Loyal Collin Philippe

Compagnie Karine Saporta et son équipe

Conseil Général du Val-de-Marne - Christian Favier, Président, Evelyne Rabardel, Sylvie Jaffré, Marie Aubayle, Nathalie Delangeas,

Francine Deverine, Josiane Herry

Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon, Président, Marie-Pierre de la Gontrie, Francis Parny, Etienne Achille, Nicole Raynaud, Alain Losi, Antoine Cassan

Coordination Européenne des Festivals - Marie-José Carta, Pierre

Duculot

Corringer Catherine

Crawford Gabrielle, photographe

Damain-Vergallo Ariane

Degassart Luc

Delamarre Claire, Université Paris XII

Délégation à la Cohésion Sociale et à la Parité : Catherine Vautrin,

Brigitte Grésy

Diaphana, Didier Lacourt

Diez Pascale, réalisatrice et collaboratrice de Collège au cinéma Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Jean

François de Canchy, Catherine Fagart, Alain Donzel, Daniel

Poignant

Direction Régionale des Douanes de Roissy en France - M. Estavoyer

Djerrah Nadja, Théâtre des Coteaux du Sud

Drac Magic - Eva Gou

Dreyfus Sylvie, Bibliothèque Nationale de France

Dubuisson Catherine, Festival Résistance de Foix

Dune - Stéphane Lamouroux et son équipe

Durif Muriel - Pariscope

Ecole du Louvre

Editions Czernin Verlag, Vienne

ENSAD

Engelibert Luc, Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers)

European Cultural Foundation - Vanessa Reed, Esther Claassen

Faget Huguette

Fargeot Dominique

FASILD - Christiane Herrero, Catherine de Luca, Fernanda da Silva,

Azzedine M'Rad

Fellous Marilyne

FEMIS - Carole Desbarat, Fanny Lesage

Festival d'Angers - Nathalie Heys - Cerchio

Festival de la Rochelle - Sophie Mirouze

FNAC Créteil - Nathalie Cordeil

Forum Culturel autrichien - Christa Sauer, directrice

Forum des Images

Fraisse Geneviève

France 3 Ile-de-France - Sophie Bazerolle

France Inter - Gilles Schneider, Christine Berbudeau, Monique

Delapierre, Françoise Bone, Isabelle Telle

francofffonies - Pierre Triapkine, Monique Veaute

G.R.E.C - Delphine Belet

Graines de Soleil - Khalid Tamer, Claire Legoff, Christine Berthé

GTC - Jean-Jacques Didelot, Jean-Pierre Daniel

Heure Exquise!

Hôtel Belle Epoque

Hôtel Kyriad

Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost - Michel

Cellerier, Michèle Gauthier

Institut Néerlandais, Monsieur Harry Bos, Responsable du cinéma Institut Polonais, Madame Klaudia Podsiadlo, Responsable du cinéma

Instituto de México, Madame Amelya Hinojosa

Instituto Italiano di Cultura, Monsieur Paolo Luigi Grossi, Attaché culturel Jasser Ghaïss

Jasser Maïs, correspondante à Los Angeles

Kaplan Jêrome Kochman Henri

L'Humanité - Patrick Le Hyaric, Jean-Emmanuel Ducoin, Pierre Laurent, Charles Sylvestre, Fabrice Savel, Patrick Staat, Jacqueline Selem

Laboratorio Immagine donna - Paola Paoli

Laser Vidéo Titres - Denis Aubover, Lurdès Pitois

Latifa Fahmy, Chargée de mission aux affaires culturelles, Centre

Français de Culture et de Coopération du Caire

Le Fresnoy - Alain Fleischer, Natalia Trebik

Le Lavoir Moderne Parisien

Leclerc Antoine

Legoïc Vonia

LIGHTCONE - Claire Gausse, Christophe Bichon

LTC - Sonia Robin

Mairie de Créteil - Laurent Cathala, Député Maire de Créteil, Dominique Nicolas, Danièle Cornet, Jean Maroselli, Mansour Abrous, Francis Pintiau, Chantal Marignan, Dominique Martel Maison des Arts - Didier Fusillier, Annette Poehlman, Michel Delort, Mireille Barrucco, Fanny Bertin

Manuscrit.com - Martine Lemalet, Audrey Cluzel et toute l'équipe Media Desk France - Françoise Maupin

Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Vie Associative - Jean François Lamour, Etienne Madranges, François Vareille, Dominique Billet, Anne Marie Galauziaux, Daniel Paris

Ministère des Affaires Etrangères DGCID - Bureau du Cinéma -Janine Deunf, Jean-Claude Moyret, Dominique Lavalard, Anne-Catherine Louvet

Mission Ville de Créteil - Françoise Andreau, Antoine Petrillo, Sophie Rosemond

Mondial Air Fret - Département Cinéma - Julie Calmels, Eric Célerin, Alexendra Vallez

Montreynaud Florence

Morel Juliette

Nashuatec

Neuhaard Pierrick

Nicolas Dominique, Maire Adjointe aux Affaires Culturelles de Créteil

Observatoire de l'égalité femmes/hommes - Secrétariat Général de la Ville de Paris

Observatoire de l'Egalité du Val de Marne - Françoise Daphnis Office National du Film du Canada (ONF) - Lucie Charbonneau -Madeleine Belisle - Claude Lord

Ogien Ruwen

Papin Marithé

Parachute - Chantal Pontbriand

Pariscope - Muriel Durif

Périphérique - David Fort - Jérôme Tristram

Pisier Marie-France

Planchard Sylvie

Poinsot Laure

Positif - Michel Ciment, Dunia Houelleu

Préfecture du Val-de-Marne - Bernard Tomasini, Catherine Lapoix,

Anne Yvonne Simon

Prefigurations.com - Franck Senaud, Sylvain Alais

Programme Media - Union Européenne - Agence Executive Education Audiovisuel et Culture, Constantin Daskalakis, Gaël

Broze, Arnaud Pasquali

Quidam Production - Benoît Labourdette

Raiche Jean-Philippe - Centre, Culturel Canadien

RATP - Claire-Hélène Coux, Jean Jacques Bernard, Sophie Massette,

Mme Estrade, M. Ringeval

Rectorat de Créteil-Action culturelle - Monique Radochevitch

Res Publica

Rivière Marie

Saporta Karine

Savigneau Josyane

Seroin Françoise

Service des Droits des Femmes et de l'Egalité - Joëlle Voisin,

Christiane El Hayek, Colette Porier Signes de Nuit - Dieter Wieczorek

Soulier Eric, Attaché Audiovisuel Régional Asie du Sud-Est

SPIP 94 - François Goetz, Jean-Pierre Dufranc, Valérie Paihlé, Céline

Lermigeaux et Srun Phakdey

Strahm Roland, Alain Tissier, lycée Léon Blum (Créteil)

Sullivan Moira - correspondante pour les pays nordiques

Sur un arbre perché(s) - Bruno Détain et Hervé Broquin

Télérama - Caroline Gouin, Danielle Dauba, Mylène Belmont, Vincent Brachet

talithaa (www.weltgeist.tk)

Tissier Alain

Tissier Dominique

Trinh-Bouvier Thu

Victor Jacqueline, Conseillère 13e arrondissement de Paris Vidéo Femmes de Créteil (Juliette Christophe, Carmen Arjona, Penda Keita, Françoise Zutter, Isabelle Unia, Zeinabou Amadou, Khady Bathily, Irène Navai)

Vidéo Femmes du Québec, Martine Beaurivage Les Visiteurs du Soir, Olivier Gluzman et Marina Coissard

Zazieweb - Isabelle Aveline

Merci à toutes les réalisatrices, productions et distributeurs qui nous ont présentés leurs films.

# Index des Réalisatrices et des Réalisateurs

Abram Hélène	55	Cooper Keren Michele	108		
Adducchio Gaia	60	Corringer Catherine	110		
Alvarez Maria Florencia	49		100	Janakas Andrea	51
Amber Collective	32			Josso Judith	137
Arbid Danielle	149	Damain-Vergallo Ariane	100	Jules Caroline	104
Aspöck Frederikke	129	De Matos Laure	107		1.50
Asselin Martine	132	De Villers Violaine	101		
Ayisi Florence	143	De Visser Bea	137	Kauffman Ross	148
		Deak Marina	54	Kilic Döndü	48
		Deschamps Fabianny	57	Klein Naomi	114
Babbit Jamie	28	Doan Minh Phuong	121	Kovacheva Nina	136
Balletbo-Coll Marta	26	Doan Thanh Nghia	121	Kubescha Mirjam	41
Barcellos Lisset	27	Doillon Jacques	73, 74	Kurz Sanna	137
Barry Orla	67	Dubois France	136		V10705
Batsry Irit	109	Dunn Jan	115		
Baudillon Christine	110			Lamothe Daisy	104
Baur Gülseli-Bille	135			Lapinskaité Janina	30
Beckermann Ruth 87, 88	, 89, 90	Erlandsson Anna	127	Lapointe Josiane	131, 132
Bercot Emmanuelle	148	Esmer Pelin	45	Larue Michèle	102
Berneri Anahi	18	Everett Karen	111	Lebrasseur Brigitte	131
Berrios Rosamary	135			Lemesle Nolwenn	54
Bertucelli Julie	78			Lewis Avi	114
Bianconi Loredana	106	Feytit Elisabeth	105	Li Blanca	125
Billet Claire	107	Fillières Hélène	53	Linh Viet	122
Black Eric	36	Flanders Elle	37	Longinotto Kim	143
Blanc Dominique	103			Lorenz Claudia	129
Boonstra Marjoleine	42			Lundby Ellen A.	125
Bopha Poan Phuong	123	Gaillard Alice	108		
Bourbigot Claudine	105	Gainsbourg Serge	72		
Breien Anja	59	Gamburg Victoria	62	Magne Marianne	136
Briet Chantal	39	Ganga Maria Joao	142	Makboul Lina	44
Briski Zana	148	Gillard Stéphanie	104	Malta Chiara	106
		Gilles Anne	58	Marinov Viktoria	50
		Godet Fabienne	142	Marrakchi Laïla	143
Canto Maryline	52			Martel Caroline	38
Cardoso Margarida	31			Matutina Anna Isabelle	59
Caro Niki	144	Hakin Fatih	78	McGettigan Norah	60
Caron Christiane	131	Hardwicke Catherine	150	McGuckian Mary	33
Chaufour Lucile	19	Helia Marie	56	Meehan Ruth	126
Child Abigail	51	Heyder Simone	102	Mokrani Laurette	100
Coixet Isabel	17	Hodgkinson Leigh	61	Molo Maria	110

156

Moon Sarah	57	Serreau Coline	117
Mora-Scheihing Camila	40	Shiho Kano	135
E)		Som Khemra	123
		Springora Vanessa	40
Nadda Ruba	25	Stalens Marion	105
Nalpantoglu Lala	126		
Neubauer Vera	127		
		Thu Phan Huyèn	122
		Thynne Lizzie	43
Orvung Benedicte Maria	127	Toldonova Ekaterina	61
TO POST COLOR OF THE SECOND PROPERTY OF THE S		Trépanier Nathalie	107
		Tresca Carole	101
Percillier Nathalie	128		
Perrier Dominique	56		
Pierre Karine	135	Van der Haak Bregtje	107
Poinsot Laure	108	Van Goethem Nicole	129
Potin Rozenn	132	Vàng Anh Phin Thi	121
Prom Sophy	123	Varda Agnès 77	116
		Veaux-Logeat Catherine 131	, 132
		Vidéofemmes (Créteil, Barce	lone,
Querejeta Gracia	150	Saint-Denis, Evry)	106
		Villagomez Oviedo Lourdes	58
		Villard Violette	136
Rabadan Inès	24	Voisard Pauline	131
Rabette Christine	128		
Rashad Sarah	52		
Raymond Stéphane	53	Wagon Virginie	20
Renard Delphine	50	Winckler Valérie	103
Richard Chantal	29	Wu Wuna	62
Rickels Jiska	137		
Rivette Jacques	75		
Rohrl Almut Maria	102	Zamoun Fatma Zohra	55
Rouffio Jacques	70	Zidi Claude	71
Salem Ghada	135		
Sandig Frauke	36		
Schmidt Christiane	49		
Schröder Petra	48		
Seroin Françoise	106		

AFIFF 2006 157

# Index des Films

7 morts sur ordonnance		Een Griekse Tragedie	129
9th Floor / Ika-Siyam Na Palapag	59	En attendant la pluie	132
		Enfant d'une autre, L'	20
A l'Est de la guerre/ Jenseits des Krieges	89	Enigme Mozart, L'/ Mozart Enigma	87
A song for Rebecca		Epouses du silence, Les/ Bride of Silence	121
Affaire Josey Aimes, L'/ North Country		Etincelante	131
Alimentation générale	39		
Altra Metà, L'	110	Fais des beaux rêves	52
Amina ou la confusion des sentiments	100	Farewell 1999	62
Amour par terre, L'	75	Femmes fatales	107
And the Red Man Went Green	126	Fiancée du danger, La	102
Angoisse	125	Fil rouge, Le	57
Attends, la ville sera vide / Na cidade Vazia	142	Fille prodigue, La	73
Au soleil couchant		Frozen Angels	36
Avaler des couleuvres	56	Fugue orientale/	
Avatar	131	Ein flüchtiger Zug nach dem Orient	90
		Future is Behind you, The	51
Backstage	148		
Balordi	41	Geisha	58
Bar Mitzvah de Zorro, La / Zorro's Bar Mitzva	a 87	Glenn, the great Runner	127
Belhorizon	24	Grand Bassin, Le / The Deep End	57
Belle verte, La	117	Grenze	49
Biyik	126	Gypsies, Tramps & Thieves	51
Both	27		
		Happy now	129
Camera Kids	148	Hartes Brot	128
Capitaine est une femme-		Haven - Roaming in the Night/	
Scarlette et Edith, Le	102	Haven- Omzwervingen in de nacht	42
Carnet de naufrage	105	Head on	78
Cœur d'une mère, Le/ Taekchit Mday	123	Hector	150
		Heureuse comme Bernadette	132
Dans le quartier de thanh Cong,		Himmel film	137
il y a le village de Thanh Công /		Hoi Maya	129
Truonh Phuong Thanh Cong		Home-ni-présence	137
Co Lang Than Cong	121	Homemad(e)	90
Dans les champs de bataille	149		
Dark Dog / Perro Negro	49	Immeuble L'	122
Day's Night	110		
Depuis qu'Otar est parti	78	Jardin des femmes, Le	107
Dérive	40	Je t'aime moi non plus	72
Dernière classe de Gilbert Banneville, La	100	Jennifer en 3 temps	132
Desfloration	135		
Devenir	106	Khoa	122
Diggers de San Francisco	108	Knospen wollen explodieren	48
Duel		Kung-Fu Master	77
Duel en deux voix	131	Le Fantôme de l'opératrice	38

AFIFF 2006

Leila Khaled - Hijacker	44	The Murmiring Coast /A costa dos murmurios	31
Life	123	Sabah	25
Lili et le baobab	29	Sale gitane / Gypo	115
Lily in the Glass	135	Samouraïs, geishas et autres sushis	132
Lion's love	116	Sandra Kalniete, la dame de Lettonie	103
		Sans titre/ Uten Titel	59
Mademoiselle Y	53	Sauf le respect que je vous dois	142
Marock	143	Second Memory, The	137
Merci	128	Secret Life of Words, The/	
Mirra, la mère de Pondichéry	108	La vida secreta de las palabras	17
Moi c'est Juliette, Roméo Parti	106	Seigneurs de Dogtown, Les	150
Mon enfant, ma sœur, songe à ma douleur	101	Sévigné - Jùlia Berkowitz	26
Moutarde me monte au nez, La	71	Sexless	110
		Sisters in Law	143
Namus	48	Sous le coup de midi	135
		Stalk	61
Ombre du Banian, L'	123	Sunday Afternoon	60
Omnis	135	Sur les montagnes russes	106
On n'a pas dit notre dernier			
mot, la Vie en Rose	107	Ta vie ralentie	136
Out of nowhere [the remix]	136	Tahara	52
Out of place	125	Take, The	114
Overloaded Layers	135	Tango Nero	50
		Teresa	53
Paris - Dakar	104	These are Not My Images	109
Passages to Utopia -		Tir au pigeon, Le / Shooting Magpies	32
Traces of a Presence to Come	109	Toro si te	104
Pays de verre, Le / Land of		Toy Joy	127
Glass / Stiklo Salis	30	Twilight	62
Pelote de laine, La	55		
Personal Best	50	Un ano sin amor	18
Piéce, La / Oyun	45	Une histoire de ballon	104
Pierres Portables/ Portable Stones	67		
Pirate, La	74	Vers Jérusalem / Nach Jerusalem	89
Playing a Part : The Story of Claude Cahun	43	Vidéo 1 minute : Les joies	106
Plus loin que le bleu du ciel	103	Violence conjugale, le courage de dire	101
Poids plume	54	Violent Days	19
Pont de papier / Die Papierene Brücke	88		
Poste Restante	131	White Line Syndrome /	
Princesses de la piste, Les	56	Sindrome de la linea blanca	58
Profondeurs, Les	54	Women In Love	111
		Wooly Wolf	127
Quelle est la couleur du sentiment ?	136		
Quiet, The	28	Zero Degrees of Separation	37
Rag Tale, The	33		
Réconciliation, La	105		
Reconstitution	55		
Retour à Vienne/ Wien retour	88		
Rivage des murmures, Le /			

AFIFF 2006 159

# CINECINEMA PARTENAIRE OFFICIEL **DU FESTIVAL INTERNATIONA** DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL









# GTC, L'AUTRE LABORATOIRE

19 5324 8342

PRODUCTION TELECINEMA
SERIE ARGENTIQUE RESTAURATION

NUMERIQUE SCANNING

HAUTE DEFINITION

I, Quai Gabriel Péri - 94345 Joinville-le-Pont Cedex Tél. 01 45 11 70 00 - Fax 01 48 83 77 56 E-mail : gtc@gtc.fr



# Le Festival remercie tous ses partenaires



















MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

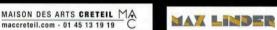


forum culturel autrichien par

















































# QU'ALLEZ-VOUS DÉCOUVRIR AUJOURD'HUI?

Du lundi au vendredi9h10 Eclectik Rebecca Manzoni18h20 Charivari Frédéric Bonnaud

Du lundi au jeudi
20h10 L'humeur vagabonde
Kathleen Evin

